

STROBO MAG

DE TOUTES LES CULTURES, DE TOUS LES GENRES

N° 38

15 JANVIER - 15 FÉVRIER 2025

Exemplaire GRATUIT

NEWS

DOSSIERS

CULTURE

SORTIES

REPORTAGES

PRÉVENTION

SOCIÉTÉ

**SUICIDE DE LUCAS :
LE LIVRE PLAIDOYER
DE SA MÈRE**

HISTOIRE

**JAMES BALDWIN :
ITINÉRAIRE D'UN
ÉCRIVAIN GAY
PRÉCURSEUR**

POLITIQUE

MELISSA CAMARA
« L'ENJEU, C'EST DE NE
PERDRE AUCUN DROIT »



*Olivier et son équipe vous souhaitent :
Une heureuse année*

2025

*365 jours de bonheur avec vous.
On vous aime !!!*

**37 RUE DES LOMBARDS 75001
www.thelabo.fr**

2024, SOURCE D'ESPOIRS

Non, non, il n'y a pas d'erreur dans le titre. Je souhaite revenir sur 2024 parce qu'elle a bien été révélatrice du fait que l'espoir et la mobilisation permettent d'éviter le pire. Souvenons-nous. Parmi toutes les mauvaises nouvelles – il y en a eu beaucoup on est d'accord –, nous avons tous eu la joie de constater lors du 2^{ème} tour des élections législatives en France que le front républicain existait encore, alors même qu'il était annoncé comme mort et enterré par les « experts » des chaînes d'information en continu depuis des années. Et le pire fut ainsi évité.

S'il y a une seule chose qu'il faut retenir de 2024, c'est donc celle-ci. Elle nous permet, dans le raz-de-marée d'actualités très négatives de ce début d'année et des projections 2025, de garder encore une fois l'espoir et l'envie de nous battre. Parce que, quand nous sommes uni.e.s pour une même cause, la force est telle qu'elle peut modifier les pires prédictions.



Couverture :
Melissa Camara
Photo : © Xavier Héraud

En ce début d'année, nous sommes tou.te.s dépité.e.s. Les réseaux sociaux les plus importants viennent de basculer à l'extrême-droite : Facebook, Instagram, Messenger, WhatsApp, Threads de Mark Zuckerberg, X (ex-Twitter) d'Elon Musk qui se dit intéressé pour racheter TikTok aux USA, ces deux milliardaires ayant rejoint Donald Trump dans sa folie hégémonique. Et nous sommes tou.te.s pris.e.s d'une panique légitime car il ne nous semble plus possible de participer au succès de ces entreprises qui sont de fait devenues nos ennemies par les positions LGBTQphobes qu'elles adoptent et les mesures qu'elles mettent en œuvre contre nos communautés, nos vies et notre sécurité. Et dans le même temps, nous ne pouvons pas les quitter sans réelle solution cohérente alternative parce que nous y avons créé nos propres communautés. Nous en sommes les prisonniers. Et vous savez quoi ? C'était fait, pensé, construit à dessein. Les réseaux sociaux font désormais tellement partie de nos vies que l'idée même de s'en passer revient quasiment pour certains à amputer une partie de leur existence. Et pourtant... Il y a bien eu une vie avant que ces vampires envahissent nos vies. Et nous étions bien plus heureux ! Et puis, il ne faut pas oublier que « quand c'est gratuit, c'est vous le produit ». Sans nos contenus, sans nos connections, sans nos réactions, nos « j'aime », etc, tous ces écosystèmes tombent ou s'affaiblissent. Ces plateformes ont besoin de beaucoup plus que nous avons besoin d'elles en réalité. Et peut-être y a-t-il un début de solution. Il ne s'agit pas d'être de ne pas de tout quitter, mais d'y consacrer énormément moins de temps, en attendant de voir comment nos vies vont évoluer. C'est une première forme de résistance. Sans oublier qu'il y a quand même une opposition à l'oligarchie aux USA, le peuple américain, et des législations françaises et européennes contraignantes.

En France, nous avons aussi depuis plusieurs années des patrons d'extrême-droite qui ont noyauté nos médias. Quelle déception de voir parmi mes ami.e.s LGBTQ+, et au-delà des alli.e.s de droite républicaine comme de gauche, garder leur abonnement Canal+ alors même que son propriétaire M. Bolloré soutient activement Zemmour et plus globalement tous les mouvement d'extrême-droite. Il est d'ailleurs en train, comme d'autres, de racheter des écoles de journalisme afin que demain, ses opinions triomphent sur les chaînes d'information... Sauf qu'ils ont tous oublié que c'est le peuple qui détient le pouvoir. Celui par exemple de mettre fin à son abonnement, ou plus simplement d'arrêter de regarder. C'est le peuple qui a la télécommande dans la main, pas Bolloré. Lui n'a que l'argent (celui que l'on veut bien lui donner).

Ce début d'année, l'occasion de la prise des bonnes résolutions, est peut-être en réalité prometteur d'un avenir où, pris.e.s de conscience, nous lâcherons un peu nos smartphones et nos écrans de télévision pour nous retrouver un peu plus dans la vie réelle. Pour nous parler, pour débattre, pour nous engueuler avant de nous retrouver sur ce qui nous rassemble, dans les bars, les associations, dans de nouveaux espaces qui sait... Merci donc à l'extrême-droite (ça je ne le dirai pas deux fois !) pour la formidable opportunité qui nous est donnée de nous rassembler et d'unifier nos luttes. 2025 sera ce que nous en ferons.

**Franck Desbordes,
directeur de la publication**

STROBO MAG

est aussi disponible
en format numérique sur
www.strobomag.com

f strobo

 strobomaq.bsky.social



26



30



36



40

EDITO 2024, SOURCE D'ESPOIRS	03
EKOS PARIS / RÉGIONS	06
NEWS FRANCE	10
MONDE	16
NEWS SPORTS	22
AGRESSIONS LES DERNIERS CAS	24
POLITIQUE MELISSA CAMARA : « L'ENJEU ACTUELLEMENT AU NIVEAU EUROPÉEN, C'EST DE NE PERDRE AUCUN DROIT »	26
SOCIÉTÉ SÉVERINE VERMARD, MÈRE DE LUCAS, « AIDER D'AUTRES PERSONNES N'EST PAS UN SOULAGEMENT, MAIS C'EST MON DEVOIR »	30
BILLET META CHOISI LA COLLABORATION	34
HISTOIRE JAMES BALDWIN, ITINÉRAIRE D'UN ÉCRIVAIN NOIR ET GAY QUI « PENSAIT LE MONDE DANS SON ENSEMBLE »	36
COMMUNAUTÉS VOYAGE DANS LE TEMPS	39
QUEERTUBES AXEL BAUER : « CARGO »	40
MUSIQUE FOCUS UNE INVITATION À DANSER CE SOIR	42

NEWS MUSIQUE	43
MUSIQUE INTERVIEW STÉPHANE, ON EN A TRÈS ENVIE, MA CHÉRIE !	44
NEWS ÉCRANS	46
ÉCRAN L'HÉRITAGE DE DOROTHÉE : UN HOMMAGE ÉTERNEL	48
NEWS SCÈNES	50
SCÈNES PÉDÉE : « DISNEY VERSION BDSM ! »	52
NEWS EXPOS	54
NEWS LITTÉRATURE	56
NEWS LITTÉRATURE FOCUS : COEUR MÉTÉORE	59
NEWS LITTÉRATURE MANGAS	60
PARTENARIAT L'EUROPEAN GAY SKI WEEK 2025, L'EXCEPTIONNEL CONCERT DE BJÖRN AGAIN	62
REPORTAGES PHOTOS	64
NEWS SANTÉ	76
SANTÉ PRENEZ SOIN DE VOUS...	80
SANTÉ AVEC SEXOSAFE CHEMSEX : LES RESSOURCES UTILES	82
PRÉVENTION ACTIONS-TRAITEMENTS : BILAN ET PROJETS	84



42



44



48



52

TOPGAY.COM

LES MEILLEURES MARQUES DE LA MODE GAY SUR UN SEUL ET MÊME SITE !



LIVRAISON GRATUITE
SUR TOUTES LES COMMANDES



COLIS ET FACTURE
100% DISCRETS

ES
collection

ADDICTED

FETISH

Darby

PARIS

AFTERS INTERDITS

Le Sneg & Co a fait savoir que la Préfecture de Police de Paris prolongeait l'«*arrêté anti after*». Dans sa lettre, le syndicat précise : «*Initié en juin, renouvelé en juillet, puis en octobre, sera reconduit en janvier 2025 pour une période de 3 mois. Il n'est pas encore paru mais le texte sera le même que celui de l'article 8 du dernier arrêté*». Cette décision qui a été actée sans concertation, ni appréciation des infractions sur le domaine public finalement constatées depuis la mise en place de cet arrêté, ne convient pas au Sneg & Co. L'organisation syndicale l'a fait savoir au cabinet du préfet. **JCP**

15 ANS DE LA MACHINE DU MOULIN ROUGE



Pour célébrer comme il se doit ses 15 ans, le club du Moulin Rouge vous convie à venir faire la fête ailleurs... Le jeudi 30 janvier 2025, le *Petit Train de Montmartre* s'habille

en cabaret itinérant pour un tour pas comme les autres : La Grande Boucle, orchestrée par La Barbichette Cabaret. Un lieu unique qui de chanson, d'effeuillage, de théâtre, de danse, d'acrobatie, de rire tragique, de drame poétique vous entraîne là vous vous y attendez le moins... Oubliez la balade tranquille : Monsieur K que vous connaissez déjà grâce à ses 5 saisons de folie avec

son aventure le cabaret Le Secret, se fait une fois de plus maître de cérémonie d'une soirée hors du commun. Accompagné des fabuleux-ses Fürsy Von Colmar et L'Oiseau Joli, il transforme ce voyage en un spectacle à ciel ouvert. Entre performances, paillettes et imprévus, les rues de Montmartre deviennent leur scène éphémère. Montez à bord, laissez-vous surprendre, et préparez-vous à voir Montmartre comme vous ne l'avez jamais vu ! **JCP**

Infos : [instagram.com/lamachineparis](https://www.instagram.com/lamachineparis)



CATCH IS DRAG

L'idée paraît surprenante, mais pourquoi pas ? En mixant les acrobaties du catch avec la flamboyance de l'art du drag, on obtient cette soirée

Drag attack. Au casting, on trouve une pléiade d'artistes, dont Jazze Parry, qui s'est proclamée première drag queen catcheuse de France. Le ring de la Bellevilloise va trembler le 21 février à partir de 20h. **BD**

19 rue Boyer, 75020 Paris.

Infos : [instagram.com/dragattackwrestling](https://www.instagram.com/dragattackwrestling)

RETOUR AU CHALET POUR MONARCH

Au bord d'un lac, à l'abri des regards, se trouve un endroit où les hommes viennent se rencontrer, échanger des regards, et parfois, vivre des instants intenses. C'est ici que Monarch, la soirée techno la plus débridée de la capitale revient le 31 janvier. Ceux qui ont déjà foulé le Chalet du Lac dans le Bois de



Vincennes se souviennent encore émus des instants passés dans les moindres recoins. Ce retour tant attendu par les clubbers est une expérience unique, un moment suspendu, une liberté totale où les corps s'expriment et s'échangent sans retenue sur de la musique indus portée par notamment Samantha Togni et Cool Tiger. **JCP**

OUVERTURE DU CHERI CHERI



Au cœur de Paris, au 77 Rue du Faubourg du Temple, le cabaret-club *Chéri Chéri* s'impose comme la nouvelle référence pour les noctambules. Initié par Thibaud, créateur des soirées *Rainbowpower*, et Lucille, propriétaire du *Wanted*, ce lieu pluriel allie restaurant, cabaret et club, redéfinissant l'expérience nocturne avec une ambiance festive et une programmation des plus singulières. Au programme, le *Showtime*

Cabaret, animé par la drag Lolita Banana, participante de *Drag Race France* #2, promet un spectacle immersif autour d'un dîner gastronomique à 75 €. Les vendredis, la soirée *One more Time* vous fera vibrer au son des tubes des années 90/2000, mixés par DJ Holly White. Les dimanches, le *Brunch and Queen* transforme votre brunch en un festin drag spectaculaire. Avec un décor glamour et une capacité de 100 places pour les dîners-spectacles, *Chéri Chéri* est la nouvelle sensation de la capitale, mettant en lumière les artistes de la scène queer et alternative. Incontournable ! JCP

77 Rue du Faubourg du Temple, 75010 Paris, ouvert du mercredi au dimanche.
www.rainbowworld.fr

SOCIAL LATIN QUEER AU TANGO

Dans la continuité des danses de salon, qui précèdent les soirées clubbing chaque week-end, leTango lance la sociale latin queer, une soirée 100% SBK (salsa-bachata-kizomba). Dimanche 9 février (18h-23h) dans un espace safe, LGBTQI et hétéro friendly tout le monde sera libre de danser dans le rôle de son choix. Pour les néophytes, une initiation à la bachata est prévue de 18h à 19h. 8€. BD
13 rue au Maire, 75003 Paris



ANGERS

OPEN BADMINTON

L'association Gay & Lesbienne Angers Multisports (GLAM) lance *Glamusic Quest*, un mix sport/détente pour associer les sportifs endurants et les fêtards avertis. Du 14 au 16 février, les compétitions de badminton seront



Le Comptoir du Trésor

Bar à Cocktail - Restaurant - Soirée à thème chaque soir du mardi au dimanche

Vendredi 14 février

Dîner et Soirée de Saint Valentin

ou

Sans Valentin



7 rue du Trésor
 75004 Paris

reservation: 01.42.71.12.36



Drink Eat Enjoy

accompagnées de soirées et d'un brunch. Donc pas forcément besoin de manier la raquette pour y participer ! **BD**

Inscription par mail à contact@glamangers.com ou www.glamangers.com

BÉZIERS

DES BÉNÉVOLES POUR LA MARCHÉ DES FIERTÉS

Après 3 éditions, l'association Fiertés Béziers souhaite se renouveler en faisant appel à de nouvelles bonnes volontés.



La Marche des Fiertés de la ville est trop importante pour être mise au placard, dans une ville toujours plus hostile aux personnes LGBTQIA+. C'est pourquoi l'association est à la recherche de personnes motivées avec du temps et de l'énergie à investir. **BD**

Le formulaire est à retrouver sur facebook.com/MarcheDesFiertésBeziers

BORDEAUX

FERMETURE DU COCO LOKO



Un pilier des nuits bordelaises raccroche : « après 9 belles années il est temps pour moi de tourner une page pour en ouvrir une autre. Donc soyons heureux en attendant le bonheur. Un seul et unique mot : merci pour ces merveilleuses belles années », peut-on lire

sur Instagram. C'est la vie, même si on ne peut s'empêcher de penser avec nostalgie à tous les débuts de soirées passées dans ce bar. **BD**

LYON



5 ANS DU CFL

En janvier 2020, le Collectif Fiertés en lutte voyait le jour. L'association organisatrice de la

Marche des Fiertés ne se limite pas à cette manifestation en assurant des permanences, notamment pour les personnes trans et non-binaires mais aussi en organisant des rassemblements (contre le fascisme en juin 2024). La soirée du samedi 18 janvier sera l'occasion de soutenir la Marche et tous les événements de l'association tout en profitant de performances faites maison. **BD**

A partir de 19h au Boomrang, 5 rue de l'Épée, 69003 Lyon. www.instagram.com/cfl.lyon

GAGA BITCH PARTY

Soirée référence depuis 14 ans, la B...tch débarque à Lyon vendredi 7 février. Le concept est simple : 1 titre de l'artiste à l'honneur tous les 3 titres. Ça évite l'overdose de Gaga tout en



rendant honneur aux aficionados. Pour cette première, Le Filip, gagnant.e de *Drag Race France 3*, jouera la maîtresse de cérémonie. La queen locale Saphira et DJ résident de la Bitch Party Adrien Toma fermeront le ban. **BD**
23h45-6h au Sound Factory, 73 rue du Bourbonnais, 69009 Lyon. Billes : shotgun.live/fr/events/bitch-party-on-tour-lyon

MARSEILLE

L'ETOILE BLEUE BRILLE DEPUIS 3 ANS



C'est pour fêter l'anniversaire du lieu que le 25 janvier sera à marquer d'une pierre bleue avec la nouvelle revue Disco Divas. L'histoire se déroule autour d'une émission de télévision légendaire, Disco Bleu, produite et enregistrée à Marseille. Deux grandes divas chanteuses et performeuses, rivalisent pour gagner les faveurs du producteur de l'émission. **BD**

107 bis bld Jeanne d'Arc, 13005 Marseille. Réservation : www.cabaretletoilebleue.fr

CLAP DE FIN POUR LE DOCK DES SUDS

La soirée du Cancan le 31 décembre a failli être la dernière dans ce temple des musiques électroniques. Situé dans le quartier en plein développement Euromed, le Dock a pour l'instant du mal à résister aux sirènes de la spéculation immobilière. En effet, l'établissement public qui gère le lieu n'a pas reconduit le bail. Un



collectif a donc décidé d'entrer en résistance. *Ou va la nuit ?*, c'est son nom, regroupe 90 structures et a obtenu un report en mars 2025 de la fermeture du lieu. Mais il manque toujours des infrastructures pouvant accueillir de grands événements électro. **BD**

Le Cabaret Aléatoire ne suffit pas... Soutenir le collectif : [instagram.com/ou.va.la.nuit](https://www.instagram.com/ou.va.la.nuit)

NICE

DES VOIX POUR LA CHORALE POLYCHROMES, DES BRAS POUR LOU QUEERNAVAL



Le 28 février, pour cette 10^{ème} édition du *QueerNaval*, on plongera dans les profondeurs de la mer pour vivre un carnaval sous-marin inoubliable. Polychromes recherche donc de nouvelles voix pour rejoindre la chorale, mais aussi des volontaires pour rejoindre

la troupe de l'association lors du carnaval. Une chorégraphie facile à apprendre vous transportera au cœur des océans. Prêt-es à faire trembler la Place Masséna avec vos plus beaux costumes marins ? **BD**

Contact : www.polychromes.fr

STRASBOURG

LA STATION RECHERCHE ARTISTES

Le Centre communautaire invite les artistes d'Alsace à transformer son accueil et sa médiathèque en véritable galerie d'art. Des œuvres en lien avec l'engagement et la fierté seraient donc fortement appréciées, autant qu'une visibilité pour les artistes et collectifs LGBTI. **BD**

Si intéressé, on peut contacter l'association par mail à contact@lastation-lgbtqi.eu ou sur [instagram.com/la_station_lgbti](https://www.instagram.com/la_station_lgbti)



TOULOUSE

DES IMAGES AUX MOTS

La 18^{ème} édition du festival de films LGBTQIA+ d'Occitanie essaïmera du 24 janvier au 25 février, tout d'abord dans la « capitale » Toulouse, puis dans des salles de la région. Fictions, documentaires, courts métrages, on ne saura que choisir pendant ce mois entier consacré au 7^{ème} art. Pour cette édition de la maturité, les organisateurs font une fois de plus la part belle au cinéma indépendant, qui recèle tant de talents de femmes, queers, personnes racisées, personnes avec handicap. « *Il suffit de créer une grande communauté de cinéphiles et de construire des liens de bienveillance et d'entraide pour que ces talents apparaissent sur les écrans de nos partenaires cinémas qui nous suivent dans cette aventure sur 13 départements* », a confié l'organisateur. **BD**

www.des-images-aux-mots.fr



Vous êtes organisateur.trice de soirées et rendez-vous LGBTQIAP+ ?

Nous proposons un agenda LGBTQIAP+ Paris-Régions en ligne très complet. Envoyez-nous vos prochaines dates !

Associations, établissements LGBTQ+ ou lieux culturels, vous avez une info qui peut intéresser les lecteurs.trices de Strobe mag ? Ecrivez-nous !

Annonces publicitaires, vous souhaitez paraître dans les magazines Strobe mag imprimés et en numérique ? Ou sur notre site strobomag.com ?

➡ **contact@strobomag.com** ⬅

ELYSÉE, PROPOS SANS RETENUE

Une enquête du quotidien *Le Monde* a récemment mis en lumière des propos attribués à Emmanuel Macron qui suscitent une vague d'indignation au sein de la classe politique. L'entourage du président de la République aurait, selon des sources proches, qualifié Matignon de « La cage aux folles » lors du mandat de Gabriel Attal, et aurait désigné Marine Tondelier et Lucie Castets comme des « cocottes ». Ces révélations, jugées homophobes et sexistes, ont provoqué une réaction immédiate de la gauche, qui réclame des excuses. Marine Tondelier a dénoncé sur X des « *propos homophobes extrêmement choquants* » et a exprimé son impatience à découvrir d'autres commentaires potentiellement offensants. François Ruffin, député de la Somme, a résumé la situation en déclarant : « *Tout y passe : racisme, homophobie, sexisme* », soulignant le décalage entre les paroles du président et la réalité des Français. L'Élysée a fermement démenti ces accusations, qualifiant les propos rapportés de non vérifiés. **JCP**

SEXISME ET LGBTPHOBIE DANS LA JUSTICE FRANÇAISE

Une enquête interne du Syndicat de la magistrature, publiée par *Mediapart*, met en lumière le sexisme systémique et les violences sexuelles au sein de l'institution judiciaire française. Basée sur 525 témoignages anonymes, cette étude révèle des comportements graves, souvent perpétrés par des supérieurs hiérarchiques, et souligne l'inaction des instances concernées. Le rapport décrit un sexisme ordinaire, avec des remarques humiliantes et des blagues

déplacées, ainsi que des discriminations homophobes et transphobes touchant magistrats et justiciables. Malgré la présence d'outils de signalement comme la plateforme Allodiscrim, la peur de représailles empêche de nombreuses victimes de s'exprimer. Le syndicat appelle à des réformes urgentes, notamment des formations obligatoires à l'École nationale de la magistrature et le renforcement des procédures de signalement. Alors que la crédibilité de l'institution est en jeu, cette enquête vise à éveiller les consciences et à favoriser des changements profonds dans le système judiciaire. **JCP**

UN DÉTAIL DE L'HISTOIRE...

Celui qui évoquait sur le plateau de l'émission *L'heure de vérité* sur Antenne 2, le 6 mai 1987, son inquiétude pour le personnel médical en contact avec les malades du Sida en ces mots : « *Je vous rappelle qu'un sidaïque hospitalisé coûte entre 500 000 et un million de francs par an et que le nombre de ceux-ci double tous les huit mois (...) dans les conditions actuelles, il y a rupture très grave de l'équilibre de la Sécurité sociale. Le sidaïque est contagieux par sa transpiration, ses larmes, sa salive, son contact. C'est une sorte de lépreux* ». Suivant les conseils du docteur Bachelot, Jean-Marie Le Pen demande la création de « *sidatorium* ». Jean-Marie Le Pen, figure de la sphère politique française d'extrême droite, fondateur du Front national et provocateur, est décédé le 7 janvier 2025 à l'âge de 96 ans comme l'a précisé sa famille à l'AFP. Les LGBT et les personnes vivantes ou décédées du VIH/Sida ne le pleureront pas. Parce que pour nous, il restera à jamais « *un point de détail de l'histoire* » comme il le proclamait. **JCP**

CIVITAS DISSOUTE

Le Conseil d'État a confirmé la dissolution de l'association



Civitas, un groupe catholique connu pour ses prises de positions discriminatoires. On se souvient de leurs actions et discours homophobes en marge de la Manif pour tous. Le gouvernement avait décidé en octobre 2023, de dissoudre Civitas après des déclarations provocantes, notamment celles de l'essayiste Pierre Hillard, qui avait remis en question la naturalisation des Juifs en France comme le rappelle le quotidien *le Figaro*. Le Conseil a souligné que l'association propage des idées justifiant la haine et la violence. Cette décision met un terme à cette structure qui a été fondée en 1999 et qui est devenue un parti politique en 2016 pétri de relents radicaux et d'intolérance. **JCP**

L'UNIVERSITÉ D'ORLÉANS, PIONNIÈRE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Alors que la proposition de loi du Nouveau Front Populaire visant à faciliter la reconnaissance du genre à l'état civil est en suspend depuis novembre, l'université d'Orléans a signé une convention avec l'association LGBT+ du Loiret GAGL45 qui permet de changer de prénom en 48h. Cette mesure s'inscrit dans un mouvement positif de mesures déjà mises en place : formations pour le personnel administratif, campagnes de sensibilisation et donc désormais possibilité pour les élèves de choisir un prénom d'usage sur tous les documents internes. Pour la présidente du GAGL45, « *c'est l'un des rares établissements où les changements de prénom d'usage sont aussi*

REGARD SUR LES FESTIVITÉS SENSUELLES DE NOËL SUR

CAM4

Sur **Cam4.com**, vous êtes assuré de dénicher le compagnon idéal, et ce, à toute heure du jour ou de la nuit. Des quatre coins de l'Hexagone jusqu'aux confins de la planète, découvrez les webcams les plus séduisants et les plus attirants sur **CAM4**. Ils sont là pour leur propre jouissance, la leur sera également la vôtre !

Quels que soient vos goûts, il y aura inmanquablement un homme pour vous combler en direct sur **CAM4**. Des twink ? Des bears virils ? Des hommes d'âge mûr et séduisants ? Des athlètes ? Des hommes enrobés ? Des personnes transgenres ? Il n'existe aucun genre que vous ne puissiez rencontrer sur **CAM4**.

CAM4 met également en place des fins de semaines thématiques toutes les deux semaines, mais en décembre, nous avons été particulièrement choyés avec deux semaines de shows de Noël brûlants, que vous pourrez explorer dans ce numéro !

LES WEEKENDS À THÈME À VENIR SUR CAM4 :

17-19 JANVIER : FÉTISH WEEKEND Tous les coups sont permis... surtout les coups de fouets !

1-2 FÉVRIER : GYM PORN Plus on est de fous, plus on s'étire !

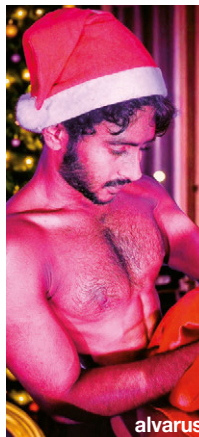
13-16 FÉVRIER : SAINT-VALENTIN WEEKEND Oubliez le bouquet de fleurs, offrez-vous une nuit torride sur CAM4.



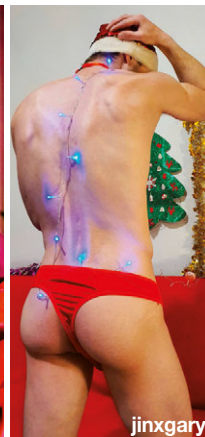
nimaxx



kenai_russo



alvarus



jinxgary



eufrates



willsaandler



eroswolf25



royalskinky



alb3rther20

rapides. Cela témoigne d'une réelle volonté de soutenir les étudiants concernés. » Bien sûr, ces démarches ne remplacent pas la modification légale de l'état civil. Sont en réflexion d'autres initiatives, dont la mise en place de toilettes non genrées. **BD**

TOURCOING : MISES EN EXAMEN APRÈS LA MORT D'UN CHEMSEXEUR

Le 26 décembre, un homme de 21 ans est décédé lors d'une séance de chemsex, entraînant la mise en examen de deux personnes pour homicide involontaire. L'hécatombe continue, alors qu'à ce jour, aucune politique de santé publique nationale n'a encore été mise en place. En octobre 2024, chapeautés par Elus locaux contre le sida, de nombreuses associations, maires et parlementaires ont interpellé le gouvernement pour lancer une action de santé publique d'ampleur. Selon un rapport scientifique remis au gouvernement, le chemsex concernerait 100 à 200 000 personnes en France. **BD**

LA DIFFICILE ÉPREUVE DU CHANGEMENT DE SEXE À L'ÉTAT CIVIL

Le changement de sexe à l'état civil reste une épreuve complexe et souvent humiliante pour les personnes trans en France. Actuellement, elles doivent passer par des tribunaux, justifiant leur genre avec un dossier lourd et intrusif, un processus jugé « absurde » par la sénatrice écologiste Mélanie Vogel. En avril 2024, elle a proposé une simplification de cette démarche, la transformant en une simple déclaration. Dans le média en ligne Slate, un reportage datant du 3 janvier relate à travers

des témoignages poignants les difficultés rencontrées : des années à vivre avec des papiers inadaptés, des humiliations lors de contrôles médicaux ou administratifs, et des demandes de preuves souvent intrusives. Maud Royer, présidente de l'association Toutes des femmes, souligne que cette procédure expose davantage les personnes trans aux discriminations, notamment au début de leur transition. Face à cette situation, des voix s'élèvent pour défendre l'autodétermination. Des pays européens l'ont déjà adoptée, permettant à plus de personnes d'accéder au changement d'état civil. En pleine offensive transphobe, la nécessité d'une réforme est plus que jamais d'actualité pour garantir des droits fondamentaux et lutter contre les discriminations. **JCP**

L'ENQUÊTE COCO.FR



Le fondateur du site de rencontre Coco, Isaac Steidl, a été placé en garde à vue par les gendarmes dans le cadre d'une enquête sur des infractions graves, notamment liées à des affaires de guets-apens ciblant des hommes gays. La plateforme, fermée depuis six mois, est impliquée dans plus de 23 000 procédures judiciaires, dont l'affaire Pelicot, et est accusée d'avoir facilité des actes criminels variés, allant du proxénétisme à l'homicide. M. Steidl, ancien informaticien de 44 ans, est suspecté d'être l'administrateur du site, qui attirait jusqu'à 700 000 visiteurs par mois. En plus de son audition en France, il a été entendu en Bulgarie.

Les enquêteurs ont également gelé des comptes bancaires dans plusieurs pays européens, saisissant plus de 5 millions d'euros. Si reconnu coupable, il risque dix ans de prison et 500 000 euros d'amende. Des investigations continuent contre plusieurs personnes liées à la gestion de la plateforme. **JCP**

UN GOUVERNEMENT RÉACTIONNAIRE

Le nouveau gouvernement de François Bayrou, composé de 35 ministres, suscite des inquiétudes au sein de la communauté LGBT. Plusieurs membres clés, comme Gérald Darmanin, Bruno Retailleau et Catherine Vautrin, ont un passé marqué par des positions fermement opposées au mariage pour tous et à la procréation médicalement assistée (PMA) pour toutes les femmes. Philippe Tabarot, ministre des transports, a voté contre l'inscription de l'IVG dans la constitution et pour la loi anti-trans. Aurore Bergé, ministre Déléguée chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations est connue pour être proche des militantes anti-trans comme Dora Moutot et Marguerite Stern, tout comme Astrid Panosyan, ministre chargée du travail et de l'emploi. Sans compter sur Sébastien Lecornu, le ministre des armées qui considère qu'« une famille se construit entre un homme et une femme ». Les autres ne sont guère mieux.. Citons Laurent Marcangeli, le ministre de la fonction publique et de la simplification qui a milité contre le Mariage pour tous, quand Annie Genevard la ministre de l'Agriculture a voté contre et en a fait de même pour la PMA. Triste tableau pour un gouvernement qui devrait marcher dans les pas d'une France plus inclusive et à l'écoute de toutes. **JCP**

INDERWEAR.COM

LES DESSOUS

D'▲ POLLON

ADDICTED

•ES•
collection

ANDREW
CHRISTIAN

MODUS VIVENDI

SKU

AD
FETISH

PUMP!
UNDERWEAR

|| GARCON
FRANÇAIS

MANSTORE

olaf benz.
GERMAN UNDERWEAR

EMPORIO ARMANI

BREEDWELL

CLEVER®
MASCULINE UNDERWEAR



LE PLUS GRAND CHOIX DU MONDE SUR 300M²

The world's largest selection on 300m²

8 RUE DE MOUSSY
PARIS 4 - LE MARAIS
01 42 74 06 06



LA HAS RÉPOND À LA PUBLICATION DU FIGARO



La Haute Autorité de Santé (HAS) a fermement dénoncé un

article du *Figaro* qui a révélé un document de travail sur les parcours de soins des personnes trans, accusant le média de contribuer à une « panique morale ». Ce communiqué, publié le 13 décembre, appelle au « calme » et à la « sérénité » dans l'élaboration des recommandations concernant la transition de genre.

Le *Figaro* a présenté ce document comme des recommandations provisoires, alors que la HAS insiste sur son caractère non définitif, en cours d'examen par un comité de relecture. L'article du *Figaro* a suscité des inquiétudes en insinuant que la HAS se serait alignée sur les positions des « transactivistes », un terme péjoratif utilisé dans les cercles réactionnaires comme l'explique le *Huffington Post*.

Les recommandations définitives sont attendues pour début 2025, mais la polémique autour de leur préparation semble loin d'être apaisée. **JCP**



MADAME ARTHUR EN TOURNÉE

Les artistes du célèbre cabaret parisien s'exportent aux 4 coins de l'hexagone, afin de permettre au plus grand nombre de

découvrir des shows transformistes-drags déjantés : à Tours le 30 janvier, Bordeaux le 8 février, Lyon le 15, Rennes le 28. D'autres villes sont prévus pour le premier semestre 2025, à retrouver sur madamearthur.fr/tour. Et on bombe le torse en apprenant que la troupe s'est produite à New York en janvier ! **BD**

« WOKISME » ET SÉCURITÉ

Dans un article récent sur *Europe 1*, William Molinié a soulevé une controverse en rapportant que les futurs officiers de police devaient plancher sur la lutte contre la haine anti-LGBT lors de leur concours.

Selon lui, cette initiative illustre une infiltration de l'esprit « wokiste » au sein de l'administration policière, provoquant le mécontentement de certains agents qui estiment que l'accent est mis sur des enjeux minoritaires au détriment de la sécurité publique globale. Molinié cite des policiers déplorant une « inversion des priorités » face à la montée des trafics qui touchent une majorité.

En réponse, l'association FLAG! défend cette initiative comme une nécessité face à une hausse des actes anti-LGBT. Elle dénonce les critiques de Molinié comme une mauvaise compréhension du terme utilisé et l'invitant à « revoir la définition du « wokisme » dans le dictionnaire et de s'informer davantage ».

Par voie d'un communiqué de presse, l'association réaffirme que la formation des policiers est essentielle pour mieux appréhender ces crimes.

Selon FLAG!, intégrer la lutte contre les discriminations dans la formation des forces de l'ordre permet de renforcer la confiance entre la police et les citoyens, tout en respectant les droits de chacun. **JCP**

VERS L'ABANDON DES MENTIONS DE GENRE...



La SNCF pourrait bientôt devoir renoncer aux indications de genre lors de la réservation de

billets de train. La Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) a statué que la collecte de données liées à la civilité des clients, tels que « Monsieur » ou « Madame », n'est pas indispensable pour l'exécution du service. L'association LGBT Mousse, à l'origine de cette requête, a vu sa demande soutenue par la CJUE, qui affirme que cette pratique pourrait contrevenir au règlement général sur la protection des données (RGPD).

La SNCF justifie la collecte d'informations de genre pour personnaliser ses communications. Toutefois, la CJUE souligne que cette personnalisation ne devrait pas primer sur le respect de la vie privée.

Ce jugement pourrait avoir des implications bien au-delà du transport ferroviaire, visant potentiellement à abolir les mentions de genre sur des documents d'état civil dans toute l'Union européenne. En septembre 2022, la RATP avait déjà fait évoluer ses formulaires en ajoutant une option « non spécifié ».

Le Conseil d'État français doit maintenant se prononcer sur cette décision, qui pourrait marquer un tournant significatif pour les droits des personnes non binaires et pour l'ensemble des entreprises et administrations européennes. **JCP**

IDM SAUNA



idm
SAUNA PARIS

4, RUE DU FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS 9

WWW.IDM-SAUNA.COM

 IDM SAUNA



IDMSAUNAPARIS



IDMSAUNA

 8 9 GRANDS BOULEVARDS



BIÉLORUSSIE : ARRESTATIONS DES LGBT

La Biélorussie, sous le régime autoritaire d'Alexandre Loukachenko, semble s'inspirer des politiques répressives de la Russie envers la communauté LGBTQ+. Des militants rapportent des actions violentes de la police, comme lors d'une descente au domicile de deux jeunes hommes à Minsk, Andrei et Sasha, qui ont été brutalisés et interrogés sur d'éventuels « réseaux clandestins » d'homosexuels. Les forces de sécurité leur ont explicitement fait comprendre que la répression en Biélorussie s'aligne sur celle observée en Russie, où l'homosexualité est également stigmatisée. Bien que la Biélorussie ait dépénalisé l'homosexualité en 1994, aucune protection légale pour les droits LGBTQ+ n'existe, et le mariage entre personnes de même sexe n'est pas reconnu, renforçant ainsi un climat de peur et de violence pour cette communauté. **JCP**



CHINE : RÉPRESSION DES ÉCRIVAINS DE FICTIONS ÉROTIQUES

La police de l'Anhui, dans l'Est de la Chine, a intensifié sa répression contre les écrivains de fictions érotiques gays, entraînant de lourdes amendes et des peines de prison. Depuis juin, plus de 50 auteurs ont été arrêtés pour avoir publié des œuvres sur le site taiwanais *Haitang Culture*, accusés de produire et diffuser du matériel pornographique. Les peines vont jusqu'à 4 ans et demi de prison. Selon des avocats, ces sanctions sont disproportionnées, les écrivains risquant jusqu'à la réclusion à vie pour des gains dépassant 250 000 yuans (34 500 USD). Les critiques soulignent un abus de pouvoir de la part des forces de l'ordre, qui enquêtent au-delà des

frontières de la province. Les lois sur l'obscénité, datant de plus de 20 ans, sont jugées obsolètes et appliquées de manière arbitraire. Des avocats plaident pour une réforme afin de mieux encadrer ces contenus, tout en déplorant le manque de clarté sur les critères d'interdiction. Cette dérive autoritaire soulève des inquiétudes quant à la liberté d'expression et à l'équilibre des pouvoirs en Chine, alors que des auteurs, dont certains n'ont pas les moyens de payer leurs amendes, risquent de disparaître dans l'oubli. Les autorités n'ont pas commenté ces actions, laissant planer le doute sur l'équité de la justice. **JCP**



COMORES : ARRESTATION POUR HOMOSEXUALITÉ

Le tribunal correctionnel de Moroni, aux Comores, a condamné deux jeunes femmes à 13 et 10 mois de prison, dont la moitié ferme, ainsi qu'à une amende de 200 € chacune, en raison de leur orientation sexuelle. Cette décision fait suite de leur arrestation en juin dernier, après une plainte pour des actes jugés « contraires aux bonnes mœurs ». Le procureur avait requis un an de prison ferme, arguant d'une nécessité de « punition exemplaire » face à une homosexualité, selon lui, incompatible avec les valeurs comoriennes retrace le site SOS homophobie. **JCP**



ESPAGNE : RETIRER LE Q+ DE LGBTQ+

Le gouvernement socialiste espagnol, dirigé par Pedro Sánchez, fait face à une controverse après avoir annoncé la suppression du « Q+ » dans LGBTQ+ et l'interdiction pour les femmes transgenres de participer aux sports féminins, réservés aux « personnes ayant un sexe biologique féminin ». Cette décision est perçue

comme un recul par rapport à la législation progressiste en matière de droits LGBTQ+ en Espagne, notamment la loi sur la reconnaissance du genre qui permet l'auto-identification des personnes trans dès 16 ans, sans évaluation médicale. L'ancienne ministre de l'Égalité, Irene Montero, a dénoncé cette mesure comme une forme de transphobie, affirmant que « *les droits des personnes transgenres sont des droits de l'homme* » et que ces actions ne représentent pas le féminisme ou les valeurs de gauche. La polémique met en lumière les tensions au sein du mouvement progressiste concernant les droits des trans. **JCP**



ESPAGNE : INTERDIT AUX « PÉDÉS »

La récente annonce de la mairie de Torremolinos concernant un événement homophobe prévu par le club Fatima Ino a provoqué une onde de choc dans cette ville, traditionnellement accueillante pour la communauté LGTBI. Le règlement de l'événement, qui excluait explicitement les « pédés » parmi d'autres comportements jugés inappropriés, a été perçu comme une attaque directe contre les valeurs de tolérance et de diversité qui caractérisent Torremolinos. Margarita del Cid, la mairesse, a rapidement dénoncé ces règles sur les réseaux sociaux.

Cette réaction de la mairie n'est pas seulement symbolique : elle se traduit par une volonté d'agir légalement contre les promoteurs de l'événement, considérant leurs propos comme un crime de haine. Del Cid a souligné que les services juridiques de la mairie et des groupes LGTBI travaillent ensemble pour mettre fin à cette situation inacceptable. En outre, le fait que l'événement ait été annoncé sans aucune autorisation légale renforce l'engagement de la municipalité à protéger ses valeurs inclusives. En réponse à cette



IEM

l'évidence fetish

lundi-jeudi
12:00-20:00
vendredi-samedi
12:00-21:00
dimanche et férié
14:00-20:00

16, Rue Ste croix de la bretonnerie
75004 paris
tél. : 01 42 74 01 61

www.iem.fr

controverse, la mairesse a également été la cible d'attaques sur les réseaux sociaux, illustrant la polarisation croissante autour des questions de droits LGBTBI en Espagne. **JCP**



ÉTATS-UNIS : TRUMP S'ATTAQUE AUX PERSONNES TRANS

Lors d'un rassemblement à Phoenix le 22 décembre devant un parterre de conservateurs en liesse, Donald Trump a déclaré vouloir mettre un terme au « délire transgenre ». Il affirme qu'il signerait dès son premier jour d'investiture le 20 janvier, des décrets pour interdire les soins médicaux liés à la transition pour les mineurs, exclure les personnes transgenres des écoles et des forces armées, interdire la présence des femmes trans dans les compétitions sportives, et établir une politique officielle selon laquelle il n'existe que deux genres : homme et femme. Ces déclarations s'inscrivent dans une offensive plus large du camp républicain contre les droits des personnes LGBTQ+ au sens large. En brandissant la peur du « wokisme », Trump et ses partisans cherchent à galvaniser une base conservatrice en promouvant une vision traditionaliste des valeurs américaines. Ils considèrent que les revendications des minorités sexuelles menacent l'ordre social. Cette posture risque de renforcer la polarisation politique aux États-Unis, un phénomène déjà exacerbé par des débats sur l'accès des femmes trans aux compétitions sportives et les traitements médicaux pour les jeunes. Remarquez qu'une précédente expulsion de l'armée de personnes lesbiennes, gay et bisexuelle entre 1994 et 2011 sous le principe du fameux « *Don't ask, don't tell* » s'est soldée en octobre 2024 par une réhabilitation en guise de « réparation des torts causés par la politique ». Comme le soleil se lève

inexorablement tous les matins, les personnes trans vivront leur vie quoi qu'un président puisse dire ou décider, qu'il le veuille ou non. **JCP**



ÉTATS-UNIS : IL PRÉVOYAIT UNE TUERIE DE MASSE

Mack Davis, 22 ans, originaire d'Owosso dans le Michigan a plaidé coupable le mardi 18 décembre 2024 d'un crime de haine homophobe. Selon les autorités, il avait projeté une fusillade de masse ciblant des lieux emblématiques de la communauté LGBTQ, dont le siège d'un parti politique et un bar local.

Les enquêteurs ont découvert qu'il avait accumulé un arsenal impressionnant dont deux armes à feu, des munitions, une arbalète, et même du matériel pour fabriquer des bombes. Un de ses couteaux arborait une inscription homophobe, témoignant de sa haine manifeste. « *Ce type de violence motivée par l'orientation sexuelle est contraire à nos valeurs* », a déclaré Kristen Clarke, procureure générale adjointe. Le procureur Dawn N. Ison a salué l'arrestation de Mack Davis, affirmant que son plan aurait pu « détruire d'innombrables vies ». Il encourt la réclusion à perpétuité. Le ministère de la Justice reste résolu à protéger la communauté LGBTQ contre de tels actes ignobles. **JCP**



GRANDE-BRETAGNE : LES MINEURS PRIVÉS DE BLOQUEURS DE PUBERTÉ

Le gouvernement travailliste du Royaume-Uni a annoncé le 11 décembre qu'il élargirait et rendrait permanente l'interdiction de prescrire des bloqueurs de puberté aux moins de 18 ans. Cette mesure, initialement instaurée par le précédent

gouvernement conservateur en mai après un rapport soulignant le manque de données sur la transidentité chez les jeunes, sera réexaminée en 2027 et s'étendra désormais aux médecins du secteur privé. Les bloqueurs de puberté, qui interrompent les changements physiologiques liés à cette période, sont souvent utilisés pour atténuer la détresse des adolescents en questionnement sur leur genre.

Cependant, le secrétaire d'État à la Santé, Wes Streeting, ouvertement gay évoque un « risque inacceptable pour la sécurité des enfants ». Le gouvernement prévoit de lancer un essai clinique sur leur utilisation et de développer des services spécialisés pour le soutien des jeunes concernés. **JCP**



GRANDE-BRETAGNE : RECONNAISSANCE HISTORIQUE

Le gouvernement britannique a lancé un programme de reconnaissance financière de 75 millions de livres sterling pour compenser les injustices subies par les anciens combattants LGBT, renvoyés en raison de leur orientation sexuelle ou identité de genre. Ce programme, conçu après des consultations avec les vétérans, offre 50 000 livres aux anciens combattants licenciés, avec des versements potentiels allant jusqu'à 70 000 livres. Les vétérans concernés pourront également demander un rétablissement de leur grade et une modification de leur motif de libération. Le programme, qui a ouvert les candidatures en décembre 2024, inclut des fonds pour des organisations caritatives aidant les anciens combattants dans leurs démarches. Alistair Carns, ministre des anciens combattants, a souligné la nécessité de réparer les erreurs du passé et de reconnaître la contribution des vétérans LGBT à la sécurité nationale. **JCP**



GHANA : VALIDATION D'UNE LOI ANTI-LGBT+

Le 18 décembre, la Cour suprême du Ghana a validé une loi controversée qui restreint sévèrement les droits de la communauté LGBT+. Adopté par le Parlement fin février, ce texte prévoit jusqu'à trois ans d'emprisonnement pour les activités LGBT+ et de trois à cinq ans pour la « promotion » de l'homosexualité. *« Il n'y a pas d'acte que la Cour suprême puisse annuler en vertu de sa compétence »*, a affirmé Avril Lovelace-Johnson, présidente du panel de juges. Au Ghana, un pays à majorité chrétienne, les relations entre personnes de même sexe sont déjà interdites par une loi coloniale, mais aucune poursuite n'a été engagée jusqu'à présent.

Le président Nana Akufo-Addo, qui doit ratifier la loi, avait déclaré vouloir attendre la décision de la Cour avant de se prononcer. Les critiques occidentales fusent, mais le projet, déposé en 2021, est désormais sur le point de devenir réalité. **JCP**



ITALIE : PASSAGE À TABAC POUR S'ÊTRE TENU LA MAIN

La nuit du Nouvel An a tourné au cauchemar pour un couple gay à Rome, agressé par un groupe dans le quartier de Prenestino. Alors qu'ils rentraient chez eux main dans la main après les festivités, Stephano et Matteo ont été insultés et attaqués par une dizaine de jeunes hommes, qui ont déferlé sur eux et les ont roués de coups de poing et de coups de pied pendant quinze longues minutes. L'association Gaynet, qui a rapporté l'incident, indique que Stephano a subi un traumatisme crânien et un nez cassé, nécessitant 25 jours d'arrêt de

travail. Loin d'être un acte isolé, cette violence illustre une homophobie persistante dans la société italienne. Rosario Coco, président de Gaynet, a souligné que l'absence de lois sur l'égalité contribue à un climat de haine, tandis que des politiques de discrimination s'ancrent dans le paysage.

La réaction des autorités politiques a été immédiate, avec des membres du Parti démocrate et des responsables municipaux appelant à une mobilisation contre l'intolérance. *« Se tenir la main devrait être un geste normal »*, a déclaré l'un des victimes, appelant à une prise de conscience collective. Le 4 janvier, un rassemblement en solidarité près de la station de métro Malatesta a eu lieu pour soutenir les droits des personnes LGBT et dénoncer ces actes de violence inacceptables. **JCP**



KENYA : DE LA PRISON POUR LE MEURTRIER D'EDWIN CHILOBA

Le 16 décembre, un tribunal kényan a condamné Jackton Odhiambo à 50 ans de prison pour le meurtre d'Edwin Chiloba, un designer et militant LGBTQ+ de 25 ans. La découverte de son corps dans une malle a provoqué une onde de choc tant au Kenya qu'à l'international. Odhiambo, ancien colocataire et amant de Chiloba, a affiché une indifférence déconcertante durant le procès, ne montrant aucun remords.

La famille de Chiloba a exprimé un soulagement mitigé face à cette sentence, espérant qu'elle serve de catalyseur pour la lutte en faveur des droits LGBTQ+. *« Il est parti, mais ce n'est pas si mauvais, c'est juste »* a déclaré un proche, soulignant la nécessité d'une justice réparatrice. Edwin Chiloba était non seulement un créateur talentueux, mais aussi un ardent

défenseur des droits des LGBTQ+, dans un contexte où ils font face à des discriminations et à des violences. Volker Türk, haut-commissaire de l'ONU aux droits de l'homme, a déclaré être « secoué » par cette affaire, qui met en lumière les défis persistants pour la communauté LGBTQ+ au Kenya. Bien que la peine infligée à Odhiambo soit relativement sévère, le mobile du crime reste flou, et la police n'a pas qualifié l'affaire de violence domestique, malgré des preuves suggérant une relation complexe entre les deux hommes.

Dans un pays où les relations homosexuelles sont criminalisées, ce verdict est une lueur d'espoir pour une communauté longtemps marginalisée, mais il souligne également la nécessité d'un changement sociétal profond et d'une plus grande acceptation. **JCP**



LITUANIE : LES JUGES FAVORABLES AUX LGBTQI+

La Cour constitutionnelle de Lituanie a déclaré le 18 décembre, inconstitutionnelle une loi adoptée en 2009, connue sous le nom de « loi sur la protection des mineurs ».

Celle-ci interdisait la diffusion d'informations sur le mariage homosexuel et les questions LGBTQI, jugée nuisible pour la jeunesse, explique *Le Courrier international*. Vladimiras Simonko, président de la *Ligue gay* de Lituanie, a salué cette décision, affirmant que c'était un moment pour tourner une page honteuse. La loi, adoptée par un Parlement conservateur, prétendait protéger les valeurs familiales en interdisant toute promotion d'idées divergentes concernant le mariage et la famille. Ce revirement de situation marque un tournant, permettant aux jeunes LGBTQI de vivre plus librement en Lituanie. **JCP**



RUSSIE : MORT D'UN ORGANISATEUR DE VOYAGES LGBT

Andrei Kotov, directeur de l'agence de voyages *Men Travel*, a été retrouvé mort en détention provisoire, suscitant l'indignation des défenseurs des droits humains.

Âgé de 40 ans, il avait été arrêté pour avoir organisé des voyages destinés aux personnes LGBT+, activité désormais considérée comme « extrémiste » après la récente décision de la Cour suprême de qualifier le mouvement LGBT de « terroriste ».

Les circonstances de sa mort, survenues le 29 décembre, sont troublantes. Selon son avocat et l'ONG OVD-Info, Kotov avait dénoncé des violences lors de son arrestation. Les enquêteurs avancent un suicide, mais cette explication est largement remise en question par les défenseurs des droits. **JCP**



SÉNÉGAL : QUATRE GAYS INCARCÉRÉS

Le procureur de la République sénégalais a ordonné le vendredi 13 décembre le placement sous mandat de dépôt de quatre hommes, dont un Gabonais, un Nigérien et deux Sénégalais, pour des délits d'« acte contre nature et attentat à la pudeur ».

L'interpellation a eu lieu à la plage de la mosquée de la Divinité, par suite d'un appel d'un jeune garçon, A. Diop, dénonçant une proposition indécente faite par B. K. Borrys, 26 ans. Interrogé par la gendarmerie de Ouakam, M. Borrys a reconnu son homosexualité et a révélé son appartenance à un groupe en ligne, *Grindy Gay Dating*.

Ses compères, I. Ndiaye, C. Pouye et S. Clepret, ont également été arrêtés. Tous

comparaîtront prochainement devant le tribunal. Ce cas soulève des questions sur la stigmatisation des personnes LGBTQ+ dans la société sénégalaise. **JCP**



UNION EUROPÉENNE : LA MENTION DU GENRE DEVIENT FACULTATIVE

La Cour de Justice de l'Union Européenne vient de rendre une décision historique sur la collecte des données personnelles liées à l'identité de genre. Désormais, la mention de civilité binaire (monsieur ou madame) devient facultative, sauf pour les statistiques de parité et le dossier médical.

Un dispositif de signalement pour non respect de cette règle va aussi être mis en place. Concrètement, cet arrêt applicable dans l'Union, contraint entreprises et administrations des 27 membres à s'adapter, ce qui ne va pas être une mince affaire. Il faudra aussi sûrement compter sur les lenteurs bureaucratiques et les gouvernements peu enclin aux avancées des droits LGBTQIA+, notamment en Hongrie. **BD**



VATICAN : SUPPRESSION D'UN ÉVÉNEMENT LGBT

L'agence de presse italienne ANSA a révélé que l'événement LGBT initialement prévu pour le Jubilé de l'Église catholique a été retiré du calendrier officiel.

Le pèlerinage, qui devait se tenir le 6 septembre 2025, a disparu du site web du Vatican, où figuraient les manifestations liées à l'Année sainte. Organisé par l'association de chrétiens homosexuels «*La Tenda di Gionata*» (*la tente de Jonathan*), cet événement avait pour but de

rassembler la communauté LGBT au sein des célébrations jubilaires.

Cependant, les visiteurs du site de l'association constatent désormais qu'un lien menant à la référence de l'événement sur le calendrier du Vatican redirige vers une page vide, laissant planer le doute sur l'avenir de cette initiative. Aucun commentaire n'a été produit par le siège Papal. **JCP**



VATICAN : PAS TROP GAY

L'Église demeure tiraillée entre tradition et évolution sociale. Il y a peu le pape François, tout en soutenant certains droits des LGBTQ, a exprimé des réserves, qualifiant certains comportements dans les séminaires de «*frociaggine*», un terme péjoratif.

Malgré tout des avancées se dessinent. En effet, les nouvelles directives de la Conférence épiscopale italienne, publiées récemment, évoquent la possibilité d'ordonner des hommes ouvertement homosexuels, sans toutefois lever explicitement l'interdiction actuelle. Dans le document intitulé «*Orientations et normes pour les séminaires*», il est précisé que le discernement des candidats ne doit pas se limiter à leur orientation sexuelle, mais prendre en compte l'ensemble de leur personnalité.

Cependant, il est rappelé que les prêtres, qu'ils soient hétérosexuels ou homosexuels, doivent rester chastes. Bien que l'Église catholique prône le respect des personnes homosexuelles, elle considère toujours l'activité homosexuelle comme «*intrinsèquement désordonnée*». Les hommes qui affichent une homosexualité active ou soutiennent la culture LGBTQ restent exclus de la prêtrise. **JCP**

BOY STORE
PLUS DE CHOIX, MOINS CHER



BREEDWELL

DÉCOUVREZ LES NOUVEAUTÉS
SOUS-VÊTEMENTS, HARNAIS, CHAUSSETTES...



BOYSTORE.COM/BREEDWELL

COMING OUT COURAGEUX

Andrzej Stekala, sauteur à ski polonais de 29 ans, a fait son coming out sur Instagram le 1^{er} janvier 2025, marquant un tournant significatif dans sa vie personnelle et professionnelle. Ce geste audacieux intervient quelques semaines après la perte de son compagnon, décédé en novembre. Dans son message, il confie avoir vécu dans la peur et le secret pendant des années, craignant que son homosexualité nuise à sa carrière. « *Je suis gay* », écrit-il, soulignant la douleur de sa révélation après des années d'amour caché. Stekala évoque la relation profonde qu'il a partagée avec son partenaire depuis 2016, affirmant que chaque jour sans lui est un combat. Son annonce est d'autant plus significative dans un pays où les droits LGBT+ sont largement ignorés. Avec deux médailles de bronze à son actif, Andrzej espère désormais vivre librement, sans cacher qui il est. **JCP**



instagram : andrzejstekala

exploité. Julien Pontes, porte-parole de Rouge Direct, met en lumière des lacunes, notamment en matière de sensibilisation à la transphobie, comme il l'explique dans les pages du quotidien régional *Ouest France*. Les militants appellent à une pédagogie renforcée et à une remise en question des dirigeants du football, souvent déconnectés des enjeux contemporains. Les récentes polémiques, comme la présence du témoignage d'un joueur condamné dans un fascicule de sensibilisation, illustrent le mépris ressenti envers les victimes. Les collectifs exigent des actions urgentes et massives pour changer la culture du football en France, rappelant que le chemin reste long dans la lutte contre ces violences systémiques. La FFF a promis de prendre connaissance de leurs revendications et de les rencontrer prochainement. Entre temps, espérons que la nomination M^{me} Marie Barsacq, au poste de ministre des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative du gouvernement Bayrou ne laisse pas traîner ces méfaits au cœur du football. **JCP**

DUO FÉMININ SUR GLACE

La championne olympique française Gabriela Papadakis, qui a brillé à Pékin avec Guillaume Cizeron, s'apprête à marquer les esprits en formant un duo inédit avec l'Américaine Madison Hubbell, également médaillée d'or. Prévus pour 2025, cette collaboration féminine ne sera pas une compétition officielle, mais leurs performances se dérouleront lors d'exhibitions et de spectacles sur glace. Papadakis et Hubbell, anciennes rivales et amies de longue date, ont eu l'idée de patiner ensemble après un exercice d'entraînement. Elles souhaitent ainsi bousculer les stéréotypes traditionnels du patinage, où la force masculine et la délicatesse féminine sont souvent mises en avant. « *On veut briser ces codes* », affirme Papadakis, soulignant que les attentes de « genre » dans le sport ne reflètent plus

la société actuelle. Leur première performance aura lieu au gala *Art On Ice*, en Suisse, début février. Une initiative qui pourrait bien redéfinir le paysage du patinage artistique. **JCP**

JAKUP JANKTO TACLE L'HOMOPHOBIE

Pour célébrer Noël, le milieu de terrain de Cagliari, Jakub Jankto, a partagé une photo de lui et de son compagnon s'embrassant devant un sapin. À 28 ans, Jankto est devenu le premier joueur professionnel actif à faire son coming out, un acte courageux dans un milieu encore marqué par l'homophobie. Toutefois, sa publication a suscité un torrent de réactions négatives sur les réseaux sociaux, exposant ainsi la persistance des discriminations envers les couples homosexuels dans le football. Malgré cela, de nombreux supporters et comptes d'actualité ont exprimé leur solidarité avec Jankto. L'un d'eux a souligné l'absurdité de la stigmatisation, rappelant que des joueurs hétérosexuels affichent leurs compagnes sans être interprétés comme des symboles politiques. En février 2023, Jankto avait déclaré : « *Je suis homosexuel et je ne veux plus me cacher.* » **JCP**



x.com/jakubjanktoj

OL, L'ÉCHARPE DE TROP

La boutique des supporters de L'Olympique de Marseille vend une écharpe ayant pour inscription : *Pédo Sado Gay* détournant l'acronyme de l'équipe du Paris Saint Germain par des termes explicitement homophobe. Une fois de plus le monde du football montre son inaction à traiter les propos anti-LGBT. Au-delà de l'animosité fraternelle entre les deux monstres du Classico, les fans sont coupables sous couvert des dirigeants du club phocéen d'une incapacité à éviter de tels abus. **JCP**

SANCTIONNER LE FOOT

Le 18 décembre, les collectifs *Les Dégommeuses*, *#NousToutes* et *Rouge Direct* ont adressé une lettre ouverte au ministre des Sports de l'époque, Gil Avérous, pour dénoncer l'homophobie, le sexisme et les discriminations persistants dans le football. Ils critiquent le manque d'actions concrètes de la Fédération française de football (FFF) et de la Ligue de football professionnel (LFP) face à des incidents récurrents, comme les chants offensants entendus lors du match PSG-OL le 15 décembre. Ces collectifs, engagés depuis plusieurs années dans la lutte contre ces comportements, soulignent l'inefficacité des mesures existantes, comme le programme éducatif fédéral, jugé trop superficiel et mal

SAUNA CLUB

KEY WEST

LE PLUS COSMOPOLITE
DES SAUNAS

OUVERT 7 / 7
Midi - Minuit

ENTRÉE : 23€

CARTE DE FIDÉLITÉ : 20€

- 35 ANS : 17€

APRÈS 21H : 17€

DIMANCHE
ETHNIQUE



© Shutterstock.com/igor Kiereev

141, rue Lafayette 75010 Paris - 01 45 26 31 74 - M° Gare du Nord

AGRESSIONS

MAZAMET [18/12/24] **ROUÉ DE COUPS**

Le tribunal pour enfants de Castres a condamné, mercredi, trois mineurs à sept mois de prison avec sursis pour l'agression homophobe d'un jeune de 17 ans, survenue fin septembre 2024. La victime, qui rendait visite à une amie à Mazamet, a été attaquée par une dizaine de jeunes après que son homosexualité ait été révélée. L'incident a provoqué une vague d'indignation, mobilisant des personnalités politiques et des associations comme Stop Homophobie. Les trois garçons, reconnus coupables de violences en réunion, ont vu le caractère homophobe de leur acte reconnu. L'un d'eux a fait appel. Les deux jeunes filles impliquées, condamnées pour des faits de violence et de vol, ont reçu des peines éducatives et ont également décidé de faire appel. **JCP**

SAINT-ETIENNE [3/12/24] **DE VÉRITABLES PRÉDATEURS**

À Saint-Étienne, trois adolescents de 14 et 15 ans ont été mis en examen pour une série d'agressions homophobes sur une dizaine d'hommes entre juin et novembre 2024. Ces jeunes, interpellés le 3 décembre, sont accusés d'avoir agi comme de véritables prédateurs dans la plaine Achille, un lieu connu pour ses rencontres nocturnes

homosexuelles. Armés de couteaux et de battes de baseball, ils attaquaient leurs victimes, souvent en les attendant cachés, infligeant des violences tout en proférant des insultes homophobes. Les motivations étaient principalement crapuleuses, cherchant à voler des objets de valeur. Le procureur David Charmatz souligne le préjudice psychologique considérable pour les victimes, qui se sentent ciblées en raison de leur orientation sexuelle. Parmi les cinq jeunes interpellés, trois ont été mis en examen pour vols avec violences. **JCP**

VINCENNES [18/11/24] **« LES GOUINES, VOUS NOUS DÉGOÛTEZ »**

Le tribunal correctionnel de Créteil a rendu son verdict le 18 novembre en condamnant deux hommes pour injures lesbophobes envers un couple de femmes dans un jardin à Vincennes, le 9 juin. Les insultes proférées, telles que « sales gouines » et « les lesbiennes, c'est pas normal », ont été qualifiées de graves par les avocats des victimes, dont Maître Jean-Baptiste Boué-Diacquenod, qui a salué ce jugement comme un « signal fort » dans la lutte contre l'homophobie. Un des prévenus, présent lors de l'audience, a reconnu avoir utilisé des termes offensants, tandis que son complice, en contestation des faits, a été condamné par défaut à deux

RAPPEL : LES PROPOS ET ACTES LGBTPHOBES SONT PUNIS PAR LA LOI

mois de prison ferme. L'autre a écopé de 70 heures de travail d'intérêt général au sein d'une association LGBTQ+. Maître Anne-Sophie Laguens, de STOP homophobie, a souligné la nécessité de prendre au sérieux les comportements homophobes dans l'espace public. **JCP**

WAVRE - BELGIQUE [15/12/24] **« PÉDÉ »**

En avril 2023, la ville de Wavre a été le théâtre d'une agression homophobe choquante. Deux jeunes, dont l'un était mineur, ont attaqué un habitant en pleine rue, le frappant alors qu'il était à terre. Les faits se sont déroulés le 23 avril, lorsque la victime, prise au dépourvu, a été brutalement agressée par derrière. Malgré sa chute, les assaillants ont continué à le frapper tout en proférant des insultes homophobes, le traitant de « pédé ». Cette attaque a suscité l'indignation et a été rapidement signalée aux autorités. La justice belge a réagi fermement, condamnant les deux agresseurs à une peine de dix mois de prison. **JCP**

EN CAS D'AGRESSION, CONTACTER :

STOP HOMOPHOBIE
07 71 80 08 71

SOS HOMOPHOBIE
01 48 06 42 41

WWW.SOS-TRANSPHOBIE.ORG
ANTIDISCRIMINATIONS.FR : 3928



STROBOMAG.COM

L'AGENDA LGBT+ NATIONAL LE + COMPLET

90 000* EVENTS

DÉJÀ RÉFÉRENCÉS POUR 2025

*Agendas Strobomag.com + agendas fetish dispo sur agendaq.fr

**SORTIES - ACTU - REPORTAGES PHOTOS
DOSSIERS - PODCASTS & VIDÉOS
MAGAZINES**

MELISSA CAMARA : « L'ENJEU ACTUELLEMENT AU NIVEAU EUROPÉEN, C'EST DE NE PERDRE AUCUN DROIT »

Quelles perspectives pour les droits LGBT+ dans un Parlement Européen très à droite ? Nous avons posé la question à l'eurodéputée lesbienne Melissa Camara, membre des Écologistes, élue en juin 2024.

Avec une Commission et un Parlement plus à droite que lors de la précédente législature, les droits LGBT sont-ils menacés ?

Oui, on le voit depuis le début de ce mandat, les attaques contre les droits des personnes LGBT sont clairement dans l'agenda de l'extrême droite européenne. On le savait depuis des années, parce que quand ils arrivent au pouvoir un peu partout en Europe, les législations qui attaquent les droits des personnes LGBT sont vraiment au top de leurs priorités. On le voit en Hongrie, là on le voit en Bulgarie... En Italie, quand Giorgia Meloni est arrivée, elle a attaqué directement les mères lesbiennes. Donc c'est quelque chose qu'on voit en pratique. C'était peut-être un peu moins visible au Parlement européen à la dernière législature, parce qu'on avait quand même une majorité progressiste qui arrivait à se dégager. Là, on a le plus gros contingent d'extrême droite que le Parlement ait jamais eu. On a trois groupes d'extrême droite et ça se ressent notamment dans les commissions. Moi je suis dans la commission FEMM (commission des droits des femmes et de l'égalité des genres) et dès la première commission ils ont donné le ton. Par exemple Laurence Trochu qui est du groupe ECR, donc le groupe de Giorgia Meloni, et qui était sur la liste d'Eric Zemmour, a clairement dit les choses, c'est-à-dire que par exemple pour elle, les trois menaces aujourd'hui en Europe pour les femmes, ce sont les migrants, le « transgenrisme » et la GPA, parce qu'ils utilisent la GPA comme cheval de Troie pour parler homoparentalité et LGBT. C'est toujours les mêmes obsessions. Donc oui, aujourd'hui, on se retrouve dans une situation où nos droits sont menacés clairement.

Est-ce que vous êtes membre de l'intergroupe LGBT ? Et vous, si vous avez eu le temps de vous réunir, quels sont les principaux chantiers ?

Oui, je suis membre de cet intergroupe, je l'ai soutenu. On n'a pas encore eu le temps de se réunir, on a fait une première rencontre en début de



©X.D.R.

mandat pour avoir le soutien, donc ça reste l'un des intergroupes les plus soutenus, avec le plus de parlementaires en son sein, étrangement aussi. Après, l'intergroupe a commencé à travailler notamment dans le cadre de l'élection de la future commission.

Je sais qu'ils ont rencontré notamment Ursula von der Leyen pour qu'elle s'engage sur des sujets. Elle s'est engagée notamment sur les

thérapies de conversion. Ils ont rencontré la commissaire Lahbib (État de préparation, gestion des crises et égalité), le commissaire McGrath (Démocratie, justice et état de droit), pour les questions d'État de droit, parce qu'on sait que le recul de l'État de droit est fortement lié aux droits des personnes LGBT.

Donc voilà, ils ont fait ce type de rencontre. Après, quand il y a des législations LGBTphobes, comme on a pu le voir en Bulgarie, ils ont pu faire un courrier, ils nous ont permis en tant que député.es de rencontrer les activistes bulgares. Ils agissent dès que nos droits sont attaqués dans un pays. Et là, le plus gros du travail en tant que parlementaires, c'était vraiment le lobbying auprès de la Commission pour s'assurer qu'on ait des engagements.

Lors de la précédente législature, Ursula von der Leyen avait une feuille de route LGBT. Est-ce que là ça va être le cas aussi? Est-ce que les Commissaires que vous avez rencontrés sont sensibles à ces questions?

Sur ces sujets, j'ai rencontré la commissaire Lahbib et le commissaire McGrath qui se sont engagés à travailler avec nous pour sanctionner les pays, pour faire avancer les sujets, notamment la question des thérapies de conversion. Ils se sont engagés à travailler avec nous sur la stratégie LGBTQIA+, qui doit être révisée. Ils se sont engagés à protéger la société civile un peu partout en Europe. Et ça, c'était aussi une chose que j'ai réclamée fortement parce qu'on a des activistes LGBT qui sont attaqués un peu partout en Europe. Il est important que la Commission écoute ces activistes, les protège, parce que c'est ça aussi qui protège nos démocraties. Donc j'ai eu des engagements en ce sens de la commissaire Lahbib et du commissaire McGrath.

Après, on ne va pas se mentir, et je le leur ai dit, la présence de Raffaele Fitto à la vice-présidence, un membre de Fratelli d'Italia et proche de Giorgia Meloni, au plus haut dans la Commission, ça n'envoie pas un signal très positif sur la priorisation qui est faite sur nos droits.

Et aussi, lors du dernier mandat, on avait une commissaire à l'égalité avec un portefeuille plein et entier. Aujourd'hui, la commissaire Lahbib a plusieurs éléments dans son portefeuille. Il y a l'égalité, le management de crise et la préparation. Et ça non plus ça n'envoie pas un signal très positif sur la mise à l'agenda de la lutte contre les discriminations.

On a par ailleurs Kaja Kallas qui a fait voter l'ouverture du mariage en Estonie. Elle a été nommée haute représentante

pour les affaires étrangères. Est-ce que pour vous les questions LGBT peuvent entrer en ligne de compte dans la diplomatie européenne?

Elles doivent entrer en ligne de compte, comme la question du genre. Pour tout vous dire, Kallas, on l'a interrogée au titre de la commission FEMM sur la question, notamment, de l'égalité de genre dans les politiques extérieures européennes. La réponse, pour l'instant, était assez faible, donc on attend de voir. Après, c'est des auditions de 3 heures, parfois ils sont fatigués... Mais la question des droits LGBT, la question des droits des femmes dans la politique extérieure européenne doit être centrale. Et ça doit vraiment être l'un des enjeux majeurs de notre politique extérieure.

Le 19 novembre, la Cour de Justice Européenne a examiné la procédure d'infraction vis-à-vis de la Hongrie. Vous êtes optimiste sur ce jugement, qui est attendu dans le courant de l'année prochaine?

Oui, plutôt, et surtout, en fait, si le jugement va au bout, et que la Hongrie est à la fin punie en s'appuyant sur l'article 2, ce sera un précédent majeur. C'est-à-dire que les Etats ne pourront plus revenir sur nos droits. Si ce jugement condamne la Hongrie concernant la violation des droits fondamentaux en s'appuyant sur l'article 2, ça crée un cas d'école majeur et je pense que les pays réfléchiront à deux fois avant de procéder à toute loi discriminatoire. Parce qu'on voit qu'il y a un effet tache d'huile en Europe: il y a eu la Hongrie, la Bulgarie et dans des pays qui veulent intégrer l'Union Européenne, on le voit aussi en ce moment notamment avec la Géorgie. Mais vraiment ces lois totalement inspirées du Kremlin et par les pro-russes, vont être amenées à se multiplier si on ne met pas le holà tout de suite. Et donc j'ai vraiment beaucoup d'espoir sur cette décision de justice qui créera un précédent.

Qu'en est-il d'une éventuelle procédure d'infraction concernant la Bulgarie?

Personnellement, j'ai fait un courrier à la Commission, je vais renvoyer un courrier à la nouvelle Commission, je sais que l'Intergroupe l'a fait. J'ai rencontré l'ambassadeur de France ici à Bruxelles, pour qu'il essaie d'utiliser les leviers diplomatiques. On a fait venir des activistes, ils ont rencontré des membres de la Commission aussi, mais pour l'instant il n'y a rien, et il faut agir au plus vite, parce que quand on laisse les années filer, on atteint un point de non-retour. On le voit en Hongrie, où au fil des ans

la Constitution a été changée, la séparation des pouvoirs a été entachée, la liberté de la presse et les droits des activistes ont été réduits à néant. Parce que l'Europe n'a rien dit et a laissé faire pendant des années.

L'une des obsessions de l'extrême droite en ce moment, ce sont les questions qui touchent les personnes trans. Est-ce qu'on peut faire avancer les droits des personnes trans au niveau européen ?

Pour tout vous dire, l'enjeu actuellement au niveau européen, vu l'état du débat parlementaire et le nombre de fascistes qui sont ici, c'est de ne perdre aucun droit. C'est-à-dire que là, on la joue plutôt défensive. Par exemple, on a eu un débat sur les lois anti-LGBT en Europe. C'était assez hallucinant. J'y ai assisté une heure et demie. L'extrême internationale fasciste est venue sur scène pour nous dire que nous étions malades, que nous étions des pédophiles et qu'il fallait laisser leurs enfants tranquilles. On en est là au Parlement européen. Et donc, par contre, l'enjeu, et c'est ce que je fais, c'est de contrer le discours sur les femmes, notamment sur les femmes trans, puisque en Commission FEMM l'extrême droite, à chaque fois nous parle de ces femmes qui ne seraient pas des femmes biologiquement, etc. Donc, mon but pendant ces cinq ans c'est d'intégrer à chaque fois la question des L-G-B-T. Et de ne jamais oublier le T, parce que vraiment, il est important de contrer leur narratif sur les femmes trans. Il y a vraiment une offensive. Par exemple, on devait désigner des expert.es pour un comité d'expertise à côté du Parlement sur les questions de genre. L'extrême droite européenne a proposé Marguerite Stern. Comme experte. On en est là.

Et donc, vraiment, l'enjeu, c'est de contrer ce narratif et de toujours rappeler que oui, les femmes trans sont des femmes et qu'il faut les intégrer dans nos politiques. Ensuite, il va y avoir la stratégie LGBT qui va être réalisée et il va falloir, à ce niveau-là, être très vigilant pour que soient représentées toutes les lettres de LGBTQIA+, parce que c'est un enjeu quand on a ces discours transphobes.

Dans le livre « Le déni lesbien » (voir Strobo n°36), les autrices pointent le lien entre le manque de visibilité des lesbiennes et les violences lesbophobes. Est-ce que c'est quelque chose que vous avez en tête en étant ouvertement lesbienne ?

Oui, ce que je ressens surtout, c'est que le manque de représentation, le manque de représentativité, a un impact aussi sur les politiques publiques. Là, je sors de la Commission FEMM et on y a évoqué les



©X.D.R.

femmes en situation de handicap. Ce qui se fait sans les gens se fait toujours contre les gens. Le manque de lesbiennes dans les assemblées, que ce soit ici au Parlement ou dans d'autres assemblées, ça fait qu'on a des politiques publiques inefficaces, qui n'ont pas à 100% une perspective intersectionnelle. C'est-à-dire que nos vécus, nos vies, nos besoins, nos attentes ne sont pas représentés dans les assemblées. Et donc, à partir de là, c'est compliqué d'avoir une politique publique qui y répond. C'est très difficile de faire une politique publique sans les premiers concernés. C'est en ça qu'il est important d'entrer en politique. Et c'est aussi notamment pour ça que je me suis dit que je voulais être le changement que je souhaitais voir. J'étais absolument agacée par le manque de représentativité, par le manque de perspectives intersectionnelles. Et je me suis dit, vas-y, et change les choses. Tu feras des politiques publiques qui répondent aux besoins du plus grand nombre. Et c'est en ça que ça peut aussi avoir un impact sur les violences, parce qu'avoir des personnes concernées, des personnes qui vivent dans leur chair des politiques publiques mal conçues, ça change aussi la donne. Et par exemple, je pense ici au combat pour les familles homoparentales. Moi, en tant que mère lesbienne, je sais très bien ce que ça peut avoir comme impact dans ma vie de ne pas avoir de reconnaissance dans tous les États membres de ma filiation. Si demain, je perds toute filiation avec mon enfant parce que j'ai changé de pays, c'est absolument horrible, je n'ose même pas l'imaginer en fait. Et c'est pour ça qu'il est important d'avoir aussi des personnes concernées un peu partout. ■



Sorties
Culture
Communautés
Prévention-santé
Sexualités

queercast.fr

la plateforme lgbtq+ audio & vidéo
3 chaînes, 5 thématiques

SÉVERINE VERMARD, MÈRE DE LUCAS, « AIDER D'AUTRES PERSONNES N'EST PAS UN SOULAGEMENT, MAIS C'EST MON DEVOIR »

Harcelé au collège en raison de son homosexualité, Lucas, 13 ans, a mis fin à ses jours en janvier 2023 près d'Épinal. Deux ans après, sa mère, Séverine Vermard, raconte dans un livre le traumatisme de cette disparition et le combat qu'elle mène désormais contre le harcèlement à l'école. Rencontre.

Strobo Mag : *Tout d'abord, qu'est-ce que ça vous a fait de vous replonger dans cette histoire, ces souvenirs, moins de deux ans après la mort de Lucas ?*

Séverine Vermard : L'écriture du livre m'a aidée à avancer, à comprendre et à accepter certaines choses, certaines erreurs de ma part aussi. Mais ce livre m'a servi clairement de thérapie. J'en avais besoin. Toucher les affaires de Lucas, débiller ses affaires... sans ce livre, je ne l'aurais pas fait. Donc ça m'a énormément aidée à avancer, un pas après l'autre. Mais un pas après l'autre, je franchis des montagnes et je fonce, donc c'est libérateur en un sens, parce que j'étais quelqu'un de renfermée à la base et je n'aurais jamais pensé arriver à faire tout ça.

De Lucas, on connaît principalement une photo, celle qui figure sur la couverture de votre livre, et les circonstances de son décès. Qu'est-ce que vous voudriez que le public sache de lui, retienne de lui ?

Un garçon souriant, solaire, plein de joie de vivre, qui croquait la vie à pleines dents, avec des projets, de l'ambition, très empathique, très à l'écoute des gens. Une personne comme on rêve tous d'avoir dans notre vie. Des yeux qui brillent. Toujours là pour aider les autres.



© X.D.R.

L'enquête administrative sur le harcèlement que subissait Lucas à son collège vient enfin d'être terminée. Avez-vous pu la consulter ?

On a fait la demande, on attend, donc j'espère qu'on va pouvoir l'obtenir assez rapidement, parce que j'ai besoin de savoir.

De ce qu'on sait des conclusions de cette enquête, c'est qu'il y a bien eu harcèlement, mais que l'homophobie ne semble pas mentionnée...

Non, il a été harcelé, on ne sait pas par combien d'élèves ni par qui, on ne connaît pas le contexte, on ne sait pas le motif du harcèlement, mais il a bien été harcelé. D'où l'importance de pouvoir lire ce rapport.

Dans votre livre, vous racontez un épisode, où alors que Gabriel Attal faisait une visite dans les Vosges, vous avez insisté pour le rencontrer et lui demander des comptes sur l'ouverture de cette enquête. C'est seulement après que vous avez été reçue par la ministre de l'Éducation Nicole Belloubet et que l'enquête a été ouverte. Sans votre intervention l'enquête aurait-elle vu le jour?

Je pense qu'elle n'aurait jamais vu le jour. On me l'a promise à plusieurs reprises dans les médias, les yeux dans les yeux. Si je n'étais pas venue l'interpeller, si je n'avais pas fait le forcing, je ne l'aurais jamais eue cette enquête. Donc oui j'ai bien fait de faire le forcing, parce que j'ai obtenu ce qu'on m'a promis et ce qui manquait. C'est la pièce qui manquait au dossier donc heureusement que j'ai pris mon courage à deux mains et j'y ai été, j'ai foncé. Et si c'était à refaire, je le referais mais je le referais bien plus tôt. Cette fois, je monterais directement sur Paris. Mais je l'ai eue et j'en suis fière.

Pour vous, en quoi cette enquête est-elle importante?

Elle est importante parce que c'est là qu'on détermine le harcèlement, les failles du système scolaire, du moins de l'établissement où il était scolarisé. Donc, ce qui n'a pas été fait, ce qui a été fait. C'est-à-dire rien. Donc, voilà, vraiment montrer qu'ils sont incompetents. C'est de l'incompétence. Je leur confie mon fils pour la journée. Ils sont censés le protéger. L'éduquer, le protéger, et lui apprendre des valeurs. La scolarité basique. Mais ils n'ont pas su le protéger de ses autres camarades alors qu'ils étaient au courant. Rien n'a été fait de leur côté. Pas de convocation des parents, pas de sanctions, pas de convocation de Lucas ni de moi. Pourquoi? J'espère que dans ce rapport, c'est noté.

D'ailleurs, quand vous avez rencontré Gabriel Attal, il était Premier ministre, mais il était aussi le ministre de l'Éducation sortant. Il n'a pas lancé d'enquête administrative à ce moment-là non plus. Est-ce que vous lui avez demandé des comptes par rapport à ça ?

Oui je lui ai demandé pourquoi il avait continué à dire qu'il y aurait une enquête administrative et pourquoi elle n'a pas été menée. Et j'ai été un peu choquée et interloquée parce qu'il m'a dit qu'en fait il ne voulait pas

dénigrer les propos de monsieur Pap Ndiaye [ministre de l'Éducation au moment de la mort de Lucas, qui s'était engagé à ouvrir une enquête administrative] pour ne pas le décrédibiliser. Je lui ai répondu que nous, ça nous a donné de l'espoir. On s'accrochait à cette enquête, donc ça nous a détruit de savoir que finalement il n'y avait rien. Il y a une famille endeuillée derrière, il y a une famille qui est détruite, qui est meurtrie, il y

« J'AI ÉTÉ UN PEU CHOQUÉE ET INTERLOQUÉE PARCE QU'IL (GABRIEL ATTAL) M'A DIT QU'EN FAIT IL NE VOULAIT PAS DÉNIGRER LES PROPOS DE MONSIEUR PAP NDIAYE (MINISTRE DE L'ÉDUCATION À L'ÉPOQUE, QUI S'ÉTAIT ENGAGÉ À OUVRIR UNE ENQUÊTE ADMINISTRATIVE) POUR NE PAS LE DÉCRÉDIBILISER. ON S'ACCROCHAIT À CETTE ENQUÊTE, DONC ÇA NOUS A DÉTRUIT DE SAVOIR QUE FINALEMENT IL N'Y AVAIT RIEN »

a un enfant qui a disparu. Donc non, on ne fait pas espérer des familles comme ça, c'est ignoble. Même s'il s'est montré très compréhensif face à mes propos, et devant ce que je ressentais, il faut dire les choses : c'est ignoble de faire espérer une famille en deuil.

Il a lancé récemment une fondation contre le harcèlement qu'est-ce que ça vous inspire?

Je ne doute pas de son combat contre le harcèlement. C'est un beau projet, c'est une belle initiative avec une super maman qui se bat aussi. Mais on aurait pu en faire partie, on pourrait travailler ensemble. Plus on est, plus on arrivera à vaincre ce fléau du harcèlement qui détruit des vies et des familles.

Il y a une procédure judiciaire qui est toujours en cours contre les élèves qui ont harcelé Lucas. Ils ont été condamnés en première instance et relaxés en appel. Et vous vous êtes pourvue en Cassation. Qu'attendez-vous de cette ultime décision?

On attend. Si ça prend 10 ans, ça prendra 10 ans mais au moins les choses seront bien faites. Ça ne sera pas bâclé comme précédemment.

Vous avez l'impression que les procès ont été bâclés?

L'enquête pénale a été bâclée. Parce que l'acharnement médiatique a fait que ça s'est emballé et qu'il a fallu faire vite les choses. Donc, ça

a été très rapide, trop rapide. Quand je vois qu'il y a des parents qui attendent encore les procès, nous ça a été bâclé.

Dans votre livre vous évoquez d'autres suicides de jeunes harcelés.es je pense notamment à Dinah Gonthier (morte à 14 ans en 2021), etc. Avez-vous été en contact avec des parents et des familles qui ont vécu la même chose que vous?

J'ai rencontré la maman de Dinah et son frère. On n'a pas les mots pour se parler en fait parce que notre peine est tellement immense à tous... Mais on se comprend. Et on est dans la même démarche, dans le même combat. Nous ne sommes malheureusement pas la seule famille à avoir vécu ça, il y en a eu d'autres après Lucas. J'espère qu'on sera une des dernières. La maman de Nicolas [mort à 15 ans à Poissy en septembre 2023] m'a écrit aussi, donc on va prendre contact. J'ai le contact de la maman de Marion [morte à 13 ans en 2013]. Tous ensemble on va y arriver. Il n'y a pas de raison qu'on n'y arrive pas. On va tout faire pour que ça diminue et que ça s'arrête au fil du temps.

La situation vécue par votre enfant a-t-elle été l'occasion pour vous de découvrir l'ampleur du harcèlement à l'école, en particulier vis-à-vis des personnes LGBT?

Non, le harcèlement a toujours existé. Moi-même, j'ai été victime de harcèlement à l'école. Mais ce n'était pas aussi violent. On ne se sentait pas aussi fort. Parce que dès que nos parents mettaient le nez dedans, ça se réglait tout de suite. Là, non, c'est pris à la légère maintenant, parce qu'on dit que c'est des «chamailleries», alors que du moment où c'est répété deux fois et que ça a blessé la personne, ça s'appelle du harcèlement. Il faut que les gens arrivent à faire la différence. Donc ça prend de plus en plus d'ampleur parce que forcément on s'affirme plus, on a moins peur de dire qui on est. Donc ça déplaît. Et il y a les réseaux sociaux aussi. Il y a des photos qui peuvent être diffusées, des paroles qui peuvent être dites. Par chance, Lucas ne les avait plus. Donc c'est déjà une chance énorme. Mais les réseaux sociaux font énormément de dégâts aussi.

De cette expérience, vous avez créé une association. Lunah, est-ce que vous pouvez m'en parler?

Lunah, c'est encore un bébé association qu'on veut faire connaître de tous et puis avec laquelle on veut vaincre ce harcèlement. Lunah, ça veut dire Liberté, Unité, Non au harcèlement. Elle a été créée depuis le 13 septembre 2023, donc quelques mois après le décès de Lucas. Font

partie de l'association une avocate, Catherine Faivre, une psychologue, Dominique Robin-Léopold, spécialiste de l'enfance, qui sont très bienveillantes. On a les clés, on a les astuces pour aider les personnes. On est à l'écoute, on est toujours présentes s'il y a un problème, on intervient dans les écoles, dans les centres sociaux, dans les entreprises. Il n'y a pas que le harcèlement scolaire, il y a le harcèlement de rue, il y a le harcèlement au travail, dans la famille aussi, ça existe. Donc tout type de harcèlement, on le combat, on veut le combattre et on ne laissera pas tomber. On a aidé quelques enfants déjà. On a fait quelques interventions aussi. Leur témoignage est touchant parce qu'on a réussi à en faire parler alors qu'ils ne voulaient pas parler. Ils ont peur des représailles, donc on est présent et on sera toujours présent. On est présent sur les réseaux sociaux, on est présent aussi sur notre site internet (<https://lunah.fr/>). On a besoin d'adhérents, on a besoin de personnes pour nous accompagner et plus on sera et plus on y arrivera.

Vous allez intervenir devant des classes aussi?

On a fait la demande d'agrément cette semaine. On pense avoir une réponse favorable assez rapidement.

Dans votre livre vous écrivez que la vie d'une mère qui a perdu son enfant est remplie de «peut-être» ou de «si», ces petites choses qui si elles avaient été dites ou faites auraient pu sauver Lucas. Ce livre, cette association, cet engagement, ça apaise ces interrogations permanentes?

Ça n'apaise pas du tout parce que je me sens coupable. Je me sentirais toujours coupable je pense. Peut-être que j'aurais dû faire ci ou ça. Ça tourne dans ma tête en boucle. Donc non les questions sont toujours là, elles seront toujours là, mais aider d'autres personnes ce n'est pas un soulagement mais c'est mon devoir. C'est ce que Lucas aurait aimé

faire donc on le fait, on se donne les moyens à 100%. On ne lâche pas. S'il y a des jours plus durs que d'autres, il y a des jours plus durs que d'autres, ce n'est pas grave. Quoi qu'il arrive, je viendrai toujours en aide via l'association ou même personnellement. C'est mon combat. ■



Lucas, symbole malgré lui, Séverine Vermard, Harper Collins, 160 p., 18,90€

AU MENU DE STROBOMAG.com



CRÉE TA WEB APP
POUR TON SMARTPHONE
SUR STROBOMAG.COM



© Prostock-studio

news

BRÈVES
DOSSIERS
INFO PRODUITS...



photo events

REPORTAGES
SOIRÉES & EVENTS



STROBO CAST

PODCASTS VIDEO SUR
L'ACTUALITÉ LGBTQI+

Maïa Mazaurette en couverture
de Strobo



Eli el Sultan,
autour de Maïa Mazaurette pour la cover de Strobo
mag #34
16/09/2024



LA UNE
Strobo 19 juin #6
spéciale Marche des fiertés Paris 2024



Interview de Yorgos Tsanoulis,
acteur principal de "Summer with Carmen"



musik

ACTUS





META CHOISIT LA COLLABORATION

Entre résistance et collaboration, sous la menace de représailles allant parfois jusqu'à la prison, Mark Zuckerberg, PDG de Meta a choisi de retourner sa veste jusqu'à se coucher devant Donald Trump et épouser sa doctrine extrémiste.

Les nouvelles règles

« Malades mentaux ! » Il reste interdit d'insulter une personne en ces termes sur les outils du groupe Meta : Facebook, Instagram, Messenger, WhatsApp et Threads ... SAUF si « *les allégations de maladie mentale ou d'anormalité sont fondées sur le genre ou l'orientation sexuelle, compte tenu du discours politique et religieux sur le transgenreisme et l'homosexualité, et de l'utilisation courante et non sérieuse de mots tels que « bizarre »* ». C'est ce que disent désormais les conditions d'utilisation de ces applis et sites web.

Ainsi donc, il est désormais possible d'écrire que les gays sont des animaux, des monstres, des pécheurs ou que les personnes transgenres sont anormales, immorales, ... (Notons l'utilisation du terme « *transgenreisme* » au lieu du terme consensuel et respectueux « *transidentité* », cet excès de langage n'est pas anodin et reflète un changement politique profond, offensif, des idées de Mark Zuckerberg).

Mais les personnes LGBTQ+ ne sont pas les seules prochaines victimes de cette nouvelle politique : les femmes (qui pourront désormais être considérées comme des objets (!)) ou les migrants pourront subir des insultes avec la bénédiction de Meta. Plus précisément, les insultes sur l'apparence d'une personne en raison de sa race, de son origine ethnique, de son handicap, de son appartenance religieuse, de son orientation sexuelle, de son sexe ou encore de son identité de genre ne sont désormais plus interdites sur le plus gros réseau social au monde (environ 3 milliards d'abonné.e.s).

Au-delà de la permission de ces insultes, le PDG de Meta annonce aussi la fin de la modération et du fact-checking (lutte contre la diffusion de

fausses informations). A la place, de simples notes à l'image de celles que l'on trouve en commentaires de certains tweets sur X. Ainsi donc, Mark Zuckerberg s'aligne totalement sur le positionnement libertarien d'Elon Musk et de Donald Trump. Et Facebook, Instagram qui pouvaient être considérés comme de relatifs « oasis » vont devenir des enfers pour les minorités. Et évidemment, avec de telles audiences, ces nouvelles mesures vont avoir un impact important sur nos modèles démocratiques, nos droits, nos vies et notre sécurité.

Les raisons de ces changements

Et pourtant, Meta avait investi des sommes astronomiques dans la modération, dans le fact-checking et dans des équipes un peu partout dans le monde pour régler les conflits et s'assurer que les conditions d'utilisation étaient bien respectées sur ses plateformes. Mais que s'est-il donc passé dans la tête de Mark Zuckerberg pour qu'il change d'avis aussi radicalement en aussi peu de temps ? L'élection de Donald Trump évidemment, ce dernier lui ayant promis « *la prison à vie* » s'il prenait position publiquement dans les élections présidentielles américaines de 2024, Trump n'ayant pas digéré son bannissement de Facebook à la suite de ses encouragements pour l'assaut du Capitole.

De même, le PDG de Meta dit prendre acte du basculement idéologique américain vers l'extrême-droite et affirme : « *Les récentes élections semblent être un point de bascule culturel donnant, de nouveau, la priorité à la liberté d'expression* ». Fort de ce constat, il entend « *mettre fin à un certain nombre de limites concernant des sujets, tels que l'immigration et le genre, qui ne sont plus dans les discours dominants* » et déclare que « *les vérificateurs ont été trop orientés politiquement et ont plus participé à réduire la confiance qu'ils ne l'ont améliorée, en*

particulier aux États-Unis ». Cela démontre son absence de convictions politiques, certains allant jusqu'à qualifier Zuckerberg de « girouette » sur les réseaux sociaux puisque ces changements sont directement influencés par le résultat d'un vote.

Ces déclarations font aussi suite à une invitation de Trump dans sa résidence de Mar-a-Lago fin novembre, une rencontre pendant laquelle l'homme d'affaires aurait découvert en Trump un défenseur des entreprises américaines contre l'Union européenne qui souhaite plus de modération et une mise en responsabilité accrue des géants de la tech, ce qu'il considère être des « attaques » puisque les amendes pourraient être très élevées en cas d'infraction avérées (jusqu'à 6% du chiffre d'affaires mondial). Pour le milliardaire Zuckerberg, « Money is money » et vues les sommes risquées par le groupe Meta dont la modération et la gestion des données personnelles laissent franchement à désirer, mieux vaut être du bon côté de la barrière, quitte à retourner sa veste.

Pour couronner le tout, au-delà de toutes ces considérations opérationnelles, l'homme dit avoir personnellement changé depuis qu'il s'est mis à la pratique des arts martiaux et adopte désormais un positionnement personnel masculiniste. Il défend par exemple « *une culture qui valorise un peu plus l'agressivité* » ainsi que « *l'énergie masculine* » dont « *la société est remplie* », en souhaitant l'intégrer plus dans le monde professionnel. Le milliardaire se présente désormais comme un macho radical.

En toute logique, l'application Facebook Messenger vient de supprimer son thème « Non-binaire », Meta vient de retirer les tampons dans les toilettes hommes pour les hommes trans et les personnes non-binaires. L'entreprise vient aussi d'abandonner les programmes de diversité, équité et inclusion (DEI), tout comme Mac Donald's, Ford, Walmart, Amazon, etc.

Quelles conséquences ?

Il y a de quoi déconcerter salariés et abonné.e.s LGBTQ+ et leurs allié.e.s aux services de Meta ! Cet alignement sur le positionnement idéologique d'extrême-droite de Elon Musk propriétaire de X (ex-Twitter) a surpris et déçu partout dans le monde. On nous annonce d'ailleurs un « *chaos total* » chez Meta. Les salarié.e.s LGBTQ+ démissionneraient en masse ou réduiraient leur temps de travail pour prendre en compte leur nouvelle « maladie ».

En France et en Europe, ces modifications des conditions d'utilisation et ces nouvelles règles de modération (plus exactement d'absence de modération) ne sont pas conformes à notre droit. Les discriminations basées sur le genre, l'ethnicité, l'orientation sexuelle et sur le handicap sont interdites et les plateformes sont dans l'obligation de modérer les contenus. Si vous êtes victimes d'insultes ou de harcèlement sur une plateforme, il est donc logique en cas d'absence de modération, de porter plainte conjointement contre vos agresseurs ET contre la plateforme sur laquelle cette agression s'est produite.

Dans notre communauté, nombreux.euses sont ceux qui viennent de quitter X pour Bluesky suite aux propos haineux de Musk et de Trump. Faudrait-il maintenant se désengager d'Instagram, Facebook, Messenger, WhatsApp, Threads ? La question est désormais ouverte mais nombre d'entre nous attendrons de constater les conséquences réelles de ces nouveaux arbitrages pour décider. Ainsi que les moyens de riposte européens (de fait limités puisque les États-membres ne sont pas à l'unisson sur le cas Musk, Orban (Hongrie) et Meloni (Italie) étant, entre autres, de fervents supporters de Musk). A suivre donc... Et puis, chacun pourrait aussi se dire que le moment de faire une pause numérique, de penser un peu à soi et se défaire des univers toxiques est arrivé. Pour revivre mieux dans le monde réel. ■

LE CAS APPLE :

A titre personnel, le PDG d'Apple Tim Cook, a décidé de participer aux frais de la cérémonie d'investiture à la présidence de Donald Trump en versant un million de dollars. Cette décision concerne le PDG mais pas l'entreprise Apple. D'ailleurs, le samedi 11 janvier, à rebours d'autres grandes enseignes américaines, le conseil d'administration d'Apple a refusé de suspendre le DEI (programmes de diversité, équité et inclusion), notamment dans son application concernant la diversité dans les recrutements. Sous la pression d'un groupe lobbyiste conservateur, Apple était invité à revoir sa copie. Ce à quoi l'entreprise vient de répondre que ce dernier cherche « *de manière inappropriée de restreindre la capacité d'Apple à gérer ses propres opérations commerciales ordinaires, son personnel et ses équipes, ainsi que ses stratégies commerciales* ». Apple est ainsi la première entreprise américaine multinationale à se positionner contre Trump. A suivre...

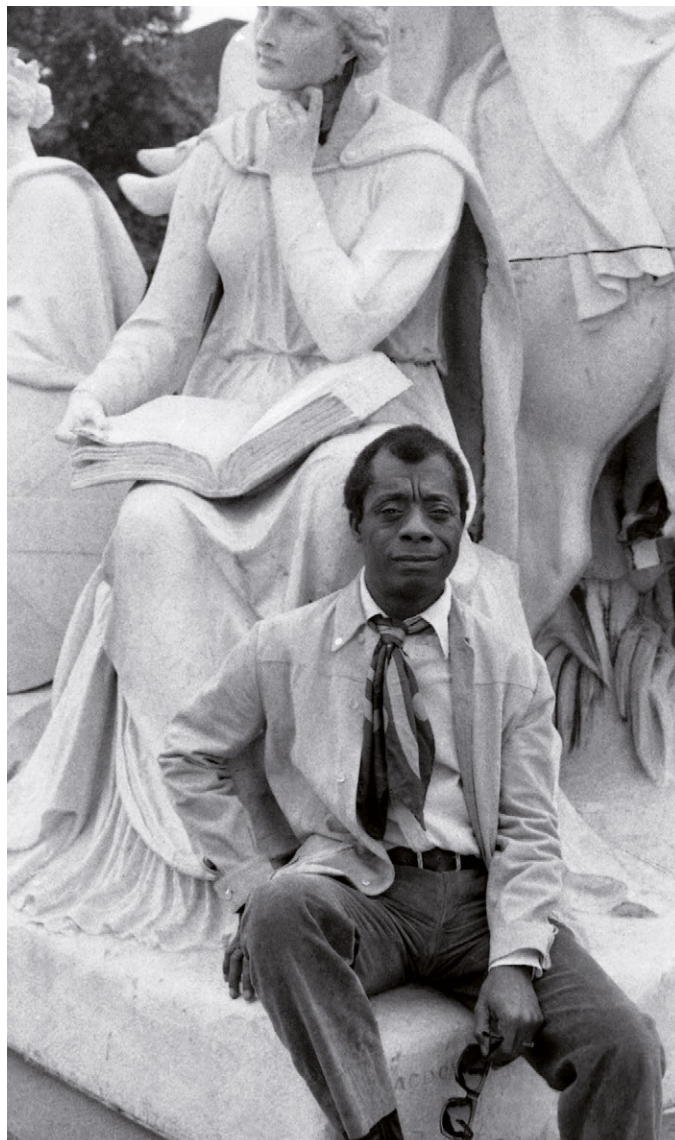
JAMES BALDWIN, ITINÉRAIRE D'UN ÉCRIVAIN NOIR ET GAY QUI « PENSAIT LE MONDE DANS SON ENSEMBLE »

Une excellente biographie de l'écrivain publiée récemment offre l'occasion de se pencher sur la vie et l'œuvre de cet auteur américain majeur.

Il aurait cent ans aujourd'hui. L'écrivain américain James Baldwin est né le 2 août 1924 dans le quartier de Harlem à New York. L'esclavage est aboli depuis près de 60 ans aux États-Unis, mais il a été remplacé par des lois, dites « Jim Crow », instaurant la ségrégation un peu partout sur le territoire et la haine des Noirs reste tenace. Sa mère a d'ailleurs suivi le mouvement de la Grande migration, qui a vu de nombreux noirs fuir le Sud raciste des États-Unis et s'installer dans les grandes villes du Nord en espérant y trouver une vie meilleure.

Né d'un père inconnu, il trouve un père adoptif avec le nouveau mari de sa mère, David Baldwin, dont il prend le nom de famille. La famille vit chichement et même si New York n'est pas l'Alabama le racisme et la ségrégation y demeurent omniprésents.

Avec sa constitution chétive, le jeune James ne semble pas très bien armé pour affronter ce monde si dur. Mais il a un atout dans sa manche : son intelligence, vite remarquée par ses professeurs. Et cette vivacité d'esprit va s'exprimer petit à petit dans l'écriture, qui sera pour lui à la fois un moyen d'expression artistique et un moyen d'exprimer ses idées. Adolescent, il découvre qu'il aime les garçons. Il trouve refuge dans la religion et devient pendant plusieurs années un prédicateur très apprécié. Puis, écœuré par l'hypocrisie de l'Eglise et de beaucoup de ses fidèles, il prend ses distances. Et à 24 ans, comme de nombreux autres artistes américains, il fuit l'Amérique pour Paris, où il découvre le bouillonnement de la vie artistique de Saint-Germain-des-Prés. Son premier roman sort cinq ans plus tard. *La conversion*, un récit semi-autobiographique, qui évoque son expérience avec la religion, reste encore aujourd'hui considéré comme l'un des grands romans américains du XX^{ème} siècle. En 1956, il publie *La chambre de Giovanni*, qui met en scène une histoire d'amour entre deux hommes à Paris. Est-il utile de préciser qu'à cette époque-là, les récits impliquant deux



personnages masculins qui aiment les hommes ne sont guère monnaie courante? A son grand soulagement, il est bien reçu par la critique et devient lui aussi un classique. Il y aura d'autres personnages non-hétéros dans ses romans par la suite: l'un des personnages principaux d'*Un autre pays*, Rufus, est bisexuel. *Harlem Quartet* s'ouvre avec la mort du frère du narrateur, homosexuel.

Outre son activité romanesque, Baldwin publie régulièrement articles, essais et critiques qui en font une voix américaine qui compte. Il est ami avec la poétesse Maya Angelou, qu'il convainc d'écrire son autobiographie (ce qu'elle fait avec *I know why the caged bird sings*) et l'écrivaine Toni Morrison, future Prix Nobel de littérature. Il fréquente Martin Luther King, Malcolm X ou le militant Medgar Evers, dont les meurtres successifs au cours des années 60 le laissent particulièrement blessé et amer. Dans ses écrits ou ses interventions, il se fait le porte-parole de la souffrance des Noirs et pointe avec une acuité rare la violence et l'hypocrisie des Blancs à l'égard des Noirs. Dans son essai non terminé, *Remember this house*, il le résume ainsi: «*L'homme noir tire sa haine de la rage. Ce n'est pas tant qu'il déteste l'homme blanc, mais qu'il ne veut plus l'avoir sur son chemin, et, surtout, sur le chemin de ses enfants. L'homme blanc tire sa haine de la terreur, une terreur sans fond ni nom qui se focalise sur le noir comme figure d'effroi sur une entité qui n'existe que dans son esprit.*»

C'est ce texte qu'utilise justement le cinéaste haïtien Raoul Peck, en 2016 pour créer le documentaire *I am not your negro*. La juxtaposition d'images d'archives anciennes et récentes montre de manière saisissante que ce que dénonçait Baldwin il y a 60 ans, demeure, dans son essence, d'actualité.

Pour Yannick M. Blec, cela tient à la nature même de la pensée de l'écrivain: «*Le mot clé lorsque l'on pense à Baldwin est « universalité », explique-t-il. Il ne s'agit nullement de constater un universalisme de façade, mais plutôt de tenter de saisir l'expérience humaine dans son ensemble. Baldwin s'intéresse en particulier aux expériences des Noirs aux États-Unis et en fait son cheval de bataille. Il a lui-même été victime de la ségrégation qui faisait encore rage dans sa jeunesse, et il n'a pas été dupe lorsque certain.e.s ont évoqué une « Amérique changée » quand les droits civiques ont été acquis. Lorsque Barack*

«DANS SES ÉCRITS OU SES INTERVENTIONS, IL SE FAIT LE PORTE-PAROLE DE LA SOUFFRANCE DES NOIRS ET POINTE AVEC UNE ACUITÉ RARE LA VIOLENCE ET L'HYPOCRISIE DES BLANCS À L'ÉGARD DES NOIRS»

Obama a été élu en 2008, beaucoup ont voulu croire en une « Amérique post-raciale ». Tout comme à l'époque de Baldwin, ce n'était pas vrai et je pense que c'est l'une des raisons pour lesquelles sa pensée a été remise en avant, notamment dans le cadre du mouvement Black Lives Matter. »

Pour le biographe, un autre des aspects modernes de Baldwin, c'est son intérêt pour l'intersectionnalité, en citant le personnage de Tish, la narratrice de *Si Beale Street* pouvait parler, qui est une femme noire. «*Il voulait tenter de donner une voix aux personnes des minorités, qu'elles soient raciales, de genre, de sexualité, de classe, résume Yannick M. Blec. Baldwin est un auteur qui pense le monde dans son ensemble, mais sous l'angle de celles et ceux qui subissent les éléments normatifs de la société.*» *Beale Street* a d'ailleurs été adapté avec succès en 2018 par Barry Jenkins, réalisateur oscarisé de *Moonlight*.

La pensée de Baldwin ne se contente pas de poser un diagnostic sur les relations entre oppresseurs et opprimés, elle dessine une porte de sortie, le vivre-ensemble et la réconciliation, quoique sans angélisme. Et surtout, elle propose une éthique de l'action, résumée par cette citation célèbre, extraite d'un de ses essais: «*Tout ce à quoi l'on fait face ne peut pas être changé, mais rien ne peut être changé tant que l'on n'y fait pas face.*»

Des relations pas toujours heureuses avec les hommes

On ne peut pas se pencher sur Baldwin sans parler de son homosexualité. Dans sa biographie, Yannick M. Blec revient sur les relations amoureuses de l'écrivain avec les hommes, pas toujours heureuses. Des relations que, contrairement à certains de ses contemporains, il n'a jamais cachées. Mais alors qu'il se trouvait au



commons.wikimedia.org © Allan Warren

cœur du mouvement pour les droits civiques des noirs, il s'est tenu à l'écart du mouvement homosexuel.

« Baldwin était très discret sur ses relations amoureuses et sur ses relations intimes, commente le biographe. Il ne souhaitait pas revendiquer son homosexualité, non pas parce qu'il en avait honte ou qu'il la cachait, mais parce qu'il se refusait à toute catégorisation. Il a eu des relations homosexuelles et hétérosexuelles, malgré une

attrance amoureuse plus marquée pour les hommes. Il le disait dans une interview : il ne voulait pas être intégré dans une unique catégorie. Dans ses romans, l'homosexualité et la bisexualité sont présents sans autres représentations queer. Cela est peut-être dû à l'époque de l'écriture où ces questions étaient relativement moins posées. Mais il ne faut pas oublier que pour James Baldwin, sexualité et race étaient liées, pour diverses raisons que je ne peux pas développer ici. Ce lien est d'autant plus essentiel que les expériences d'une minorité à une autre peuvent être rapprochées en termes de lutte contre les discriminations. Baldwin n'aurait pas voulu que l'on dissocie les deux, c'est-à-dire engagement pour les droits civiques et revendications sexuelles. Encore une fois, il faut que cela soit corrélé à un refus de catégorisations qu'il a revendiqué toute sa vie. »

Après avoir multiplié les aller-retours entre la France et les Etats-Unis, et vécu quelques années en Turquie, Baldwin a fini par s'établir dans le village de Saint Paul de Vence. C'est là qu'il est mort en 1987.

Si vous ne connaissez pas l'œuvre de Baldwin, Yannick M. Blec recommande *La chambre de Giovanni*, le premier qu'il a lu de l'artiste américain : « C'était à l'époque où j'ai commencé à lire beaucoup de littérature gay, alors ce livre était un de plus. Cependant, j'ai été saisi par la verve de l'auteur et la façon dont, même si les personnages sont blancs, ils me semblaient noirs (et gays). C'est ce qui m'a donné envie de connaître davantage les œuvres de James Baldwin. Ce roman, bien qu'il se passe dans les années 1950, me semble très actuel et être un bon moyen d'entrer dans la pensée de Baldwin car, s'il y traite, parmi d'autres sujets, de relations homosexuelles et d'homophobie intériorisée, il est surtout question d'acceptation de soi dans une société qui vous rejette. Cela rejoint ce que je disais plus tôt quand je parlais de cette apparente dichotomie entre race et sexualité, mais qui, du point de vue de Baldwin, n'existe pas. » ■

James Baldwin,
de Yannick M. Blec,
Folio, 315 pages, 10,40€



VOYAGE DANS LE TEMPS

La plume et la curiosité de Didier Roth Bettoni s'expriment de nouveau. Le journaliste-auteur-réalisateur propose au quotidien «Nos Vies Invisibles», rendez-vous passionnant et exploratif sur ces faits constitutifs de notre passé communautaire. Découverte.

Qu'est-ce que Nos Vies Invisibles ?

Nos Vies Invisibles est mon nouveau compte Instagram où je décline chaque jour depuis le 1^{er} janvier, un événement de l'histoire LGBTQI à sa date anniversaire. Ça peut être un événement politique, culturel, militant, festif, ça peut-être aussi la naissance ou la mort d'une personnalité, ça peut-être quelque chose de très connu ou de beaucoup plus secret. Je le pense comme une sorte d'éphéméride queer. Un gayphéméride si on veut...

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Parce que les histoires que je raconte, pour la plupart, ne sont pas racontées dans l'histoire officielle. Que les gens que j'évoque sont passés sous silence dans cette même grande Histoire, ou alors on oublie de dire qu'ils étaient gay, bi, lesbiens, trans... comme si ce n'était pas important dans leur parcours ou leur œuvre. C'est quand même fou ces cours d'histoire ou de littérature dans lesquels on nous cite toutes les maîtresses de Victor Hugo mais où on passe sous silence la liaison de Verlaine et Rimbaud ! Ou ces biographies qui font comme si tel ou tel grand personnage n'avait jamais été LGBTQI... J'écoutais encore récemment une émission consacrée au Caravage, 1 heure durant laquelle des spécialistes ont décortiqué les moindres aspects de son existence chahutée et de ses tableaux, et c'était très intéressant, sauf qu'à aucun moment aucun d'entre eux n'a jugé utile d'évoquer la dimension homosexuelle du Caravage ! Ça me révolte cette invisibilisation constante de nos vies. Sans parler du silence et du secret dans lesquels les nôtres ont été obligés de vivre pendant des siècles, et qui permet aujourd'hui aux historiens de faire comme si cela n'avait jamais existé : il n'y a pas de

preuves, nous dit-on... Nos vies invisibles, c'est, très modestement, une façon de lutter contre ça... Notre histoire existe. Elle est multiple, riche, quotidienne. Nos histoires et nos vies méritent d'être racontées. Elles ne sont pas secondaires.

Quel est l'objectif de ce rendez-vous quotidien ?

Peut-être est-ce tout simplement, et assez follement, l'idée de montrer qu'en partageant une Histoire, nous faisons communauté là où j'ai le sentiment que celle-ci a tendance à s'effiloche entre les diverses lettres de l'acronyme LGBTQIA+, mais aussi entre les générations. Et si l'Histoire, la conscience de notre histoire commune, était le lien qui aujourd'hui nous fait en partie défaut ? J'ai envie d'y croire.

Comment sélectionnes-tu les dates que tu racontes ?

C'est l'exercice le plus difficile, car il y a tant d'histoires possibles chaque jour, et elles mériteraient toutes ou presque d'être racontées. Je n'en suis encore qu'au tout début de l'exercice, mais il y a deux critères de choix qui me semblent essentiels. Le premier, c'est d'alterner entre les types d'événements, mais aussi entre les diverses composantes de nos

communautés, que les gays, les trans, les lesbiennes, les personnes intersexe, les bis... trouvent des échos de leur propre histoire. Le second critère, c'est moi, mon envie et mon plaisir de raconter telle histoire ou telle vie plutôt que telle autre. C'est beaucoup de travail ce compte quotidien, je n'ai pas envie que ça devienne un fardeau, ou quelque chose de fastidieux. J'ai besoin de m'amuser pour le faire bien !

On est dans la petite histoire de la Grande Histoire, ponctuée d'une myriade de faits aussi divers que majeurs de la vie des LGBTQIAP+. Qu'est-ce qui fait que certains événements sont à mettre en lumière plus que d'autres sur un même jour ?

Dans l'absolu, tout mériterait d'être raconté. Et si ce compte rencontre ses lecteurs-rices, s'il est appelé à durer plus d'un an sous une forme ou une autre, si on repart sur un ou plusieurs tours de calendrier... peut-être que j'arriverai à tout raconter ! On peut toujours rêver... ■

Retrouvez jour après jour Nos Vies Invisibles sur [Instagram.com/nos_vies_invisibles](https://www.instagram.com/nos_vies_invisibles)

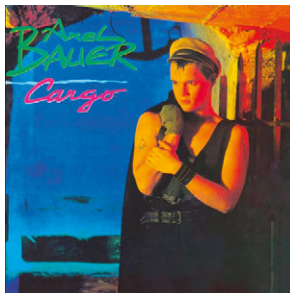


AXEL BAUER : « CARGO »

Récit fantasmé des affres érotiques d'un jeune marin sexy en diable, le succès du tube "Cargo", et son clip intensément gay, témoignent de l'obsession des années 80 pour le corps masculin.

En 1984, une vidéo débarque sur les écrans de la télé française, provoquant une onde de choc. Diffusée aux heures de grande écoute, cette vidéo aux accents homoérotiques trouble fortement les jeunes spectateurs de l'époque — ceux qui se savent déjà différents, mais n'osent pas encore se l'avouer. Ce clip, c'est celui de *Cargo*, un morceau signé d'un jeune chanteur au visage d'ange : Axel Bauer. Un an plus tôt, lorsque Bauer envoie la démo de *Cargo* à Mondo Music, les directeurs artistiques flairent immédiatement le potentiel du morceau. Pourtant, un pont du métier l'avait rejeté d'un revers de main quelques mois plus tôt ! Axel Bauer raconte que la musique est née une nuit, en écoutant Strauss et Django Reinhardt, en improvisant sur une guitare désaccordée. C'est le parolier Michel Eli qui écrira les paroles : l'histoire d'un marin qui se languit à bord d'un navire, rêvant d'escaliers et, sans doute, d'aventures charnelles...

Cargo est un succès immédiat. Le morceau combine l'esprit de la variété française avec l'audace de la new wave, tout en y ajoutant des mélodies orientales et des sonorités métalliques bienvenues. Un petit bijou d'électro-pop, dans la lignée des tubes des Rita Mitsouko, Niagara, Indochine ou encore Taxi Girl. Dans une France marquée par l'élection de François Mitterrand et le vent de liberté culturelle soufflé par la gauche, une nouvelle génération d'artistes émerge, prête à tout bousculer. Pour le clip de *Cargo*, c'est le jeune réalisateur et photographe Jean-Baptiste Mondino qui est aux commandes. Il opte pour un noir et blanc sophistiqué, ponctué de flashes colorés, et pousse l'homoérotisme dans ses retranchements. Axel Bauer y arbore un look tout droit sorti d'une backroom des années 80 : pantalon en cuir moult, t-shirt aux



manches évasées, casquette négligemment posée sur la tête. Le reste du clip est à l'avenant, avec des hommes torse nu, aux muscles saillants et huilés, s'activant dans les cales du navire. Les références sont nombreuses : le *Querelle* de Fassbinder, le *Rusty James* de Francis Ford Coppola, ou encore les photographies masculines et léchées de Bruce Weber et Herb Ritts.

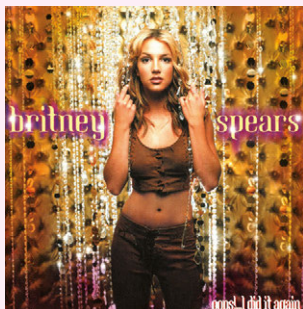
Plus loin encore, on pense aux films du vidéaste expérimental Kenneth Anger, aux illustrations musclées de Tom of Finland, ou aux clichés vintages des magazines de culturistes comme *Physique Pictorial*. C'est aussi l'époque où la chaîne MTV, consacrée uniquement aux clips musicaux, donne une nouvelle impulsion au genre. Les artistes entrent alors dans une véritable course à celui qui produira la vidéo la plus esthétique, innovante ou provocante. La fascination pour les codes gays s'infiltrait partout : dans la mode, dans le cinéma, mais aussi dans la publicité. Les campagnes publicitaires pour les chaussures Eram, réalisées par le jeune Étienne Chatiliez, affichent des mannequins masculins en cuir ou en jupe avec des slogans décalés comme « *Il faudrait être folle pour dépenser plus !* ».

Cette audace reflète parfaitement l'esprit de l'époque : jouer sur le double sens, oser flirter avec l'iconographie homosexuelle sans jamais la nommer explicitement. Axel Bauer, quant à lui, incarne ce fantasme gay des années 80. Sexy en diable, il laisse entendre à demi-mot qu'il aurait des aventures avec des hommes, alimentant les spéculations. Mais malgré le succès fulgurant de *Cargo*, la suite de sa carrière s'avère plus chaotique. Le single suivant, *Phantasmes*, sort dans la foulée, mais peine à séduire le public. Le morceau, noyé dans un mélange de guitares saturées et de synthétiseurs pesants, peine à retrouver l'équilibre fragile et dansant qui avait fait la force de *Cargo*. Peu à peu, Axel Bauer disparaît des radars, poursuivant une carrière en dents de scie, loin de la frénésie de l'été 1984 lorsque son tube avait fait grimper la température comme jamais. ■





LUCKY records PARIS - LYON

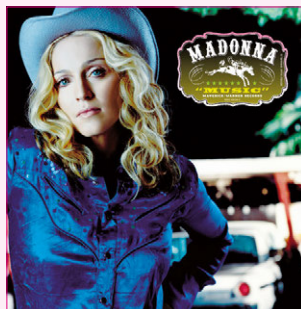


BRITNEY SPEARS - OOPS!... I DID IT AGAIN

Mai 2000. Après le succès colossal de son premier album, Britney Spears renouvelle l'exploit avec «*Oops!... I Did It Again*», qui fête ses 25 ans cette année. L'album reprend la même recette mais s'éparpille moins que son prédécesseur, et enchaîne les tubes signés par le producteur Max Martin. De la plage principale au clip culte, à «*Stronger*», en passant par «*Lucky*», titre étonnamment prophétique, tout est mythique. Réédité en vinyle couleur et picture disc, «*Oops!...*» est un classique pop indémodable.

THE CORRS - IN BLUE

Après le triomphe européen de «*Talk on Corners*», un deuxième album qui fait d'eux des stars, les Corrs cèdent aux sirènes de la pop pure et dure sur leur troisième opus, «*In Blue*», récemment réédité en vinyle. Enregistré avec Mutt Lange, le mari et producteur de Shania Twain à l'époque, le disque est plus dynamique et moins folklorique que ce à quoi le groupe avait habitué son public. Mais avec des tubes aussi indéniables que «*Breathless*» et «*Give Me a Reason*», difficile de leur en vouloir.



MADONNA - MUSIC

Comment rivaliser avec «*Ray of Light*», album mystico-électro qui a marqué le grand retour de Madonna au sommet de la pop internationale en 1998 ? En faisant complètement autre chose. Aux côtés du français Mirwais, Madonna alterne entre ballades introspectives et bangers taillés pour le dancefloor, du culte «*Music*», qui donne son nom à l'album, au tout aussi inoubliable «*Don't Tell Me*». Disponible en vinyle, «*Music*» a beau fêter ses 25 ans cette année, il n'a pas pris une ride.

ANASTACIA - NOT THAT KIND

L'année 2000 marque l'arrivée sur la scène européenne d'Anastacia, une voix unique dans le paysage musical de l'époque. La chanteuse américaine, qui n'a jamais vraiment percé dans son pays natal, se console en rencontrant un succès colossal avec «*I'm Outta Love*», suivi par l'album «*Not That Kind*», mélange audacieux de pop, soul et funk. Disponible en vinyle, il s'est écoulé à 5 millions d'exemplaires, et son premier extrait reste un incontournable 25 ans plus tard.



UNE INVITATION À DANSER CE SOIR

Depuis le 10 janvier 2025, la scène musicale française vibre au rythme du titre «*Danser ce soir*», une délicieuse collaboration entre Haus Of Bobbi, artiste de chanson française électro wave, et Michal Kwiatkowski, le chanteur polonais devenu célèbre grâce à sa participation à la Star Academy en 2003. Ce morceau est le quatrième extrait de l'EP «*Je t'aime trop*», publié en mars 2024, et il promet de capturer l'attention avec une version alternative intitulée «*Slow Mix*».

Une collaboration marquée par l'émotion

Pour célébrer le premier anniversaire de leur collaboration, Haus Of Bobbi et Michal ont souhaité offrir une nouvelle dimension à *Danser ce soir*. La version *Slow Mix*, qui mêle piano et voix avant d'intégrer des nappes de synthétiseur, se distingue par son atmosphère intime et introspective. Inspirée des univers de Mylène Farmer et de la new wave, cette réinterprétation accentue la complémentarité des deux artistes tout en évoquant des références culturelles partagées, telles que la série *Twin Peaks*.

Une chanson aux sonorités nostalgiques

Dans sa version originale, *Danser ce soir* est un mid-tempo aux sonorités dance floor des années 80, évoquant les productions américaines de l'époque. Les auditeurs retrouveront des influences rappelant le Michael Jackson de la période post *Bad*. Avec des paroles chantées en français, le morceau se démarque par sa couleur pop synth wave et son solo de saxophone à la fois puissant et émouvant.

Au cœur de la chanson se trouve une thématique personnelle, celle de l'amour et de la peur du jugement. Haus Of Bobbi, à travers ses mots, exprime son désir d'affronter le regard des autres et de vivre pleinement sa relation. «*Emmène-moi danser ce soir, je veux affronter les regards*» chante-t-il, faisant écho à une génération qui lutte encore contre les stigmates de l'homophobie.

Le processus créatif de « Slow Mix »

L'idée de créer cette version est née d'une matinée improvisée en mars 2024, alors que Michal était en visite chez Haus Of



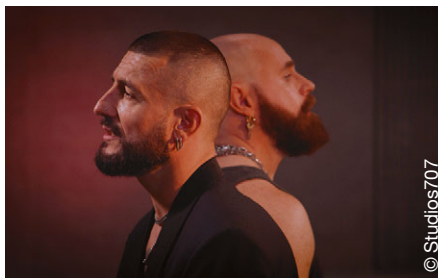
Bobbi. Ensemble, ils ont enregistré une version piano-voix qui a évolué pour devenir un nouvel arrangement, mettant en avant les talents de chacun. Cette approche épurée permet aux voix de s'harmoniser de manière unique, transformant l'énergie d'origine en une intimité touchante.

Un clip plein de douceur

Accompagnant la sortie de *Danser ce soir*, le clip a été tourné en octobre 2024 à Rouen, dans les locaux du 106, avec une esthétique inspirée des films et séries des années 80. Réalisé par K Sensei, le clip illustre la simplicité et la beauté d'une rencontre amoureuse. Les premières interactions entre les deux garçons, capturées avec tendresse, reflètent une histoire d'amour naissante, sans drame ni rebondissements inutiles.

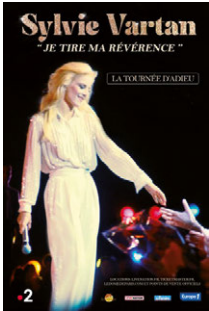
Une invitation à la danse

Avec *Danser ce soir*, Haus Of Bobbi et Michal Kwiatkowski ne se contentent pas de livrer un simple single ; ils proposent une réflexion sur l'amour, la visibilité et l'acceptation de soi. En invitant le public à se joindre à eux sur la piste de danse, ils offrent un hymne à la liberté d'aimer et d'être soi-même. Préparez-vous à célébrer l'amour et la musique en dansant, car les soirées s'annoncent mémorables. ■



Lien du clip

Danser ce soir sur Youtube :
youtube.com/watch?v=5Ea-iyVvYf8



LA RÉVÉRENCE DE SYLVIE

Elle a déclaré vouloir arrêter avant de ne plus pouvoir chanter. Du reste, Sylvie Vartan reste une icône, Sinon crypto gay, au moins une source d'inspiration pour de nombreux transformistes et drag queens. Il est vrai que dans sa jeunesse, elle osait porter des tenues extravagantes, pleines de strass de paillettes. Elle a aussi incarné la femme libre et décomplexée, un peu moins que Françoise Hardy mais quand même... On se souvient entre autres de la chanson *Comme un garçon*, novatrice et subversive dans les années 60. Trois concerts viendront chapeauter cette si longue carrière, du 24 au 26 février au Palais des congrès. **BD**

Réservation : livenation.fr

CHAPPELL ROAN À ROCK EN SEINE 2025

La sensation pop and queer fera son unique concert en France à Rock en Seine. La chanteuse américaine Chappell Roan, véritable phénomène pop queer, enflammera le festival Rock en Seine le 20 août 2025. Révélée cette année avec son album *The Rise and Fall of a Midwest Princess*, elle succédera à Lana Del Rey, tête d'affiche de l'édition précédente. À seulement 26 ans, Chappell Roan, de son vrai nom Kayleigh Rose Amstutz, a connu une ascension fulgurante, notamment grâce à son tube *Good Luck, Babe !* et à sa nomination dans six catégories aux Grammy Awards. Son style musical électrisant et son univers excentrique, inspiré du burlesque et des drag queens, sé-



duisent un large public. Chappell Roan promet d'être la sensation de l'été 2025. **JCP**

YMCA, PAS TRÈS GAI

Ça se crêpe le chignon autour du titre YMCA. Un ancien membre des *Village People*, David Hodo, a récemment réagi aux déclarations de Victor Willis, le chanteur principal du groupe, qui a nié que leur célèbre chanson « YMCA » soit un hymne gay. Dans un post sur les réseaux sociaux, Willis a exprimé son mécontentement face à l'idée que la chanson de 1978 soit liée à la culture gay, affirmant que cette interprétation découle d'une hypothèse erronée sur l'orientation sexuelle de son co-auteur, Jacques Morali, et de certains membres du groupe. Willis a insisté sur le fait que la chanson ne doit pas être réduite à un simple symbole gay, ce qui, selon lui, nuit à son héritage. Hodo, qui a fait partie du groupe en tant qu'ouvrier du bâtiment de 1978 à 1982 et de 1987 à 2013, a contredit Willis en affirmant que sans Jacques Morali « il n'y aurait pas de chanson YMCA ». Il a révélé que Morali avait été inspiré par des rencontres dans

un YMCA et que les mouvements de danse emblématiques provenaient d'une performance sur *American Bandstand*. En réponse à Hodo, Willis a critiqué son statut de membre « remplaçant » et a rappelé que l'ouvrier du bâtiment original était Mark Mussler, décédé en 1987. Cette querelle publique n'est pas d'aujourd'hui... Quoi qu'il en soit, l'imagerie et la portée de YMCA resteront à jamais un titre fédérateur au sein de la communauté gay. **JCP**

LES VILLAGE PEOPLE À L'INVESTITURE DE TRUMP

Le 20 janvier 2025, les Village People, emblématiques du disco, se produiront lors de l'investiture de Donald Trump, un événement qui s'annonce festif. Leur tube intemporel *Y.M.C.A.* a accompagné le futur président lors de ses meetings, où il n'hésitait pas à danser devant ses supporters. « *Notre chanson est un hymne mondial* », déclare Victor Willis, leader du groupe. Cette décision, bien que controversée, est motivée par un souhait de réconciliation. « *Nous savons que cela fera des mécontents, mais nous pensons que la musique doit vivre sans considération politique* », justifie Willis. Le groupe, qui avait menacé d'attaquer Trump en 2020 pour un usage non autorisé de leur chanson, semble avoir changé de cap. Un pied de nez à la communauté LGBTQI+ par la même occasion. « *Espérons que cela pour-*

ra rassembler le pays après une campagne tumultueuse », ajoute Willis, en référence à la défaite de Kamala Harris. L'événement comptera également sur la présence de Carrie Underwood, qui interprétera *America The Beautiful*, renforçant l'ambiance patriotique.

JCP



STÉPHANE, ON EN A TRÈS ENVIE, MA CHÉRIE !



© Glen Travis

La Suisse ne produit pas que du chocolat et des montres. La pop y a trouvé une elfe empreinte de légèreté acidulée. Au sortir de ses années de douce révolte juvénile, Stéphanie, effrontée et rebelle, signe sa première chanson, *Nouveau départ*, suite à une brouille avec sa meilleure amie. C'est la révélation, tout comme elle se révèle dans l'hexagone avec son deuxième album, *La prison des amoureuses malheureuses*. Le premier single, *Ma Chérie*, l'histoire d'un triptyque amoureux entre filles, a accompagné comme un gimmick nos nuits estivales.

Tu as commencé ta carrière en Suisse ?

Même pas. Quand *Twin Music* m'a proposé de signer, on a tout de suite commencé en France. La France, pour nous les artistes suisses, c'est notre rêve américain ! La Suisse est divisée en 4 commu-

nautés linguistiques. C'est un petit pays qui comprend plusieurs cultures et donc ça devient trop compliqué de se développer. Même si on fait une tournée, ça se termine très vite. Ce qui marche en Suisse francophone ne marchera pas en Suisse alémanique ou italienne. Il y a malgré tout une barrière, même si sur Spotify, il y a une bonne écoute dans la communauté allemande. En Suisse romande, on n'écoute pratiquement que ce qui se fait en France. C'est l'impact de la musique pop française qui vient chez nous.

Est ce que ton prénom masculin influence ton timbre de voix, qui va souvent dans les graves ?

Je me le demande toujours ! Mes parents étaient fans de Stéphane Audran et m'ont donné son prénom. J'ai toujours trouvé ça marrant de m'appeler Stéphane et d'avoir un caractère masculin et une voix grave. Tout ça va très bien ensemble, il y a une sorte d'équilibre entre les deux.

Tu as commencé ta carrière sur scène avec Julien Clerc ?

Ma mère est fan de Julien Clerc, depuis toute petite, je l'écoute beaucoup. J'ai voulu reprendre une de ses chansons, j'ai choisi *Lili voulait aller danser*, parce que le texte est très sombre, très actuel finalement aussi, sur une musique très entraînante. Je l'ai ralentie pour mettre en avant les paroles.

C'est une femme triste qui veut être heureuse, mais son mari l'en empêche. J'ai donc fait cette reprise. Didier Barbelivien a appelé Julien Clerc en lui disant « *tu as entendu ce que cette petite a fait ?* ». Il a adoré et m'a pris en première partie à l'Olympia en 2022.



© Glen Travis



Précédemment, tu avais fait des castings d'émissions de télé crochet ?

J'ai essayé les castings de *the Voice* et *la Nouvelle star* il y a 6 ans. Je crois que les castings, ça ne m'allait pas parce que je suis quelqu'un qui stresse beaucoup mais qui réussit à le gérer sur scène. A *the Voice* en 2018, on m'avait dit : « *c'est super mais t'es pas prête, reviens dans 3 ans* ». 3 ans plus tard, j'ai signé mon premier contrat et sorti mon premier album. Quand tu sors d'un télé crochet, il y a une étiquette plus forte, en terme de légitimité de faire ce métier. Il faut surfer sur la vague, aller très (trop) vite. La vie a décidé pour moi que ce n'était pas mon chemin. Je travaille avec la même équipe depuis le début, on évolue petit à petit, c'est très sain, hyper confortable. Le succès fulgurant peut mettre une pression et te faire sentir comme un imposteur. Etre sain signifie prendre le temps, acquérir de l'expérience.

Des fées musicales se sont penchées sur ton berceau et tu as fait beaucoup de premières parties de concerts...

Julien Clerc, Pagny, Vianney. J'ai fait aussi une première partie d'Hoshi qui

était géniale car on a un public qui se ressemble. Kyo m'a aussi écrit un titre et on a fait une reprise du titre *Le chemin*.

Est ce que, comme Hoshi, tu as subi du négatif en tant que LGBT ?

J'ai eu beaucoup de chance grâce à ma famille. J'ai des parents qui m'ont toujours acceptée telle que je suis. Ça m'a permis de rester moi-même. Vu que j'ai toujours trouvé ça normal, je n'ai jamais mis un point de différence et j'ai toujours eu sur mon chemin des gens bienveillants. Je travaille avec beaucoup d'artistes masculins, d'un certain âge, qui m'ont toujours encouragée à être qui j'étais.

Ton deuxième album s'écoute comme une histoire ?

Effectivement, les titres se suivent. C'est une histoire que j'ai vécue, un triangle amoureux. J'étais amoureuse d'une fille qui ne m'aimait pas, l'album explique tout ça : je l'aime, elle ne m'aime pas et je suis avec quelqu'un qui m'aime mais que je n'aime plus. A chaque nouvel épisode, j'écrivais une chanson. Donc tout s'est suivi, du départ où j'étais prisonnière de mes sentiments jusqu'à ce que j'en sorte.

Est ce que tu as le sentiment de représenter le porte-voix d'une communauté ?

J'amène les choses avec simplicité pour que personne ne soit réfractaire. Si un jour j'arrive à mettre une goutte dans l'océan pour apaiser tout le monde, j'en serai fière. J'espère qu'en racontant mes histoires, qui sont lesbiennes, ça touche tout le monde malgré tout.

Quels sont tes rêves artistiques ?

Faire une collab' avec Miley Cyrus, parce que je suis très admirative de l'évolution de l'artiste. ■



En tournée à partir de mars 2025 et à la Cigale (Paris) le 26 mars.

<https://playtwo.fr/live/concert/stephane/>

www.youtube.com/@stephanemusicofficiel

www.instagram.com/stephanemusicoff

www.facebook.com/Stephanemusicoff

SÉRIES



PIXAR INVIBILISE UN PERSONNAGE TRANS

Disney a récemment annoncé la suppression d'un personnage trans-gendre de sa prochaine série télévisée Pixar, *Win or Lose*, qui sera diffusée en février sur Disney+. Bien que le personnage soit toujours présent dans la série, il a été relégué à un rôle secondaire sans répliques et sans références à son identité de genre. Cette décision s'inscrit dans une tendance plus large de Disney à censurer les thèmes LGBTQ+ dans ses productions, une situation exacerbée par des pressions externes et la législation en Floride, notamment la loi «Don't Say Gay». Un porte-parole de Disney a justifié cette suppression en affirmant que de nombreux parents préfèrent aborder des sujets délicats avec leurs enfants à leur propre rythme.

Cette décision a suscité des critiques, notamment de la part des employés de Pixar, qui ont exprimé leur frustration face aux contraintes sur le contenu LGBTQ+, affirmant que cela nuit à la représentation et à la diversité. L'acteur Hanel Stewart, qui devait interpréter le personnage trans, a partagé son découragement à la suite de la réécriture de son rôle, qui est désormais celui d'une fille cis hétérosexuelle, soulignant l'importance de la représentation pour les jeunes trans. Les précédents films de Disney, tels que *Lightyear* et *Strange World*, ayant inclus des personnages LGBTQ+, ont rencontré des critiques et des problèmes de box-office, ce qui pourrait avoir influencé la décision de Disney de réduire ces thèmes dans ses productions. **JCP**

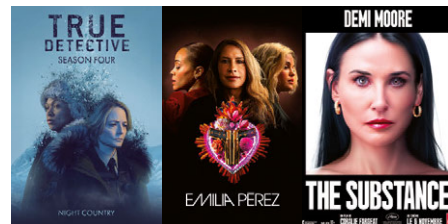
TÉLÉVISION

KING OF DRAG



Le service de streaming LGBTQ+ Revry a annoncé le lancement tant attendu de *King of Drag*, la première émission de télé-réalité entièrement consacrée aux drag kings. Animée par Murray Hill, comédien et pionnier de la scène drag, cette série promet de mettre en lumière une communauté souvent négligée dans le monde du drag. *King of Drag* mettra en compétition huit des meilleurs drag kings américains, explorant leurs histoires, motivations et aspirations tout en évitant le format traditionnel des émissions de compétition. L'accent sera mis sur la comédie, les performances innovantes et des réflexions sur la masculinité, des thèmes chers à la culture drag. Les auditions sont ouvertes jusqu'au 5 janvier 2025, et Revry prévoit de diffuser l'émission au printemps prochain. Dans les pages de *Out Magazine*, Murray Hill exprime son enthousiasme : «*Il est temps que les rois prennent le devant de la scène*». Cette initiative marque une étape importante pour la visibilité des drag kings dans le paysage télévisuel. **JCP**

de 4 trophées, accompagné d'un discours courageux de l'actrice trans Karla Sofia Gascon : «*la lumière gagne toujours sur le côté sombre. Vous pouvez nous mettre en prison, nous passer à tabac, mais jamais vous ne pourrez nous retirer notre âme, notre résistance, notre identité*». Ce long métrage recevra-t-il l'Oscar en février ?



On notera aussi la superbe robe de Jonathan Van Ness sur le tapis rouge, ce qui bien sûr a déclenché un tollé sur les réseaux sociaux, mais aussi fait bouger encore plus les lignes du genre. Enfin, la récompense de Demi Moore (meilleure actrice dans *The Substance*) a eu une saveur particulière, sa première en 45 ans de carrière. Il ne faut jamais désespérer... **BD**

CINÉMA

RAINBOW GOLDEN GLOBES

La cérémonie qui précède et augure souvent les Oscars s'est couverte cette année d'un manteau arc-en-ciel mais aussi très frenchy pour son 82^{ème} palmarès. De nombreux.ses acteur.ices queer étaient nommés. Au rang des récompenses, Jodie Foster a reçu la timbale pour son rôle dans la saison 4 de *True detective*. Mais c'est le film du Français Jacques Audiard, *Emilia Perez*, qui a raflé la mise, avec pas moins

L'AMOUR N'A PAS DE GENRE



Le film *Young Hearts*, dirigé par Anthony Schatteman, va en faire pleurer quelqu'un.e.s. Salué au Festival International du

Film de Berlin 2024 par une Mention spéciale du Jury Jeunesse et primé au Festival Cannes Écrans Juniors, ce premier long métrage explore l'éveil à l'amour et à l'identité sexuelle à travers les yeux d'Elias, 14 ans, qui tombe amoureux de son nouveau voisin, Alexander. Dans une interview, Schatteman, dont le parcours inclut plusieurs courts métrages et séries dramatiques, partage : «*J'ai réalisé ce film pour*

le jeune garçon que j'ai été. Si j'avais pu voir ce genre de film à 12 ans, ma vie aurait peut-être été différente. » Cette déclaration souligne l'importance de représenter des histoires d'amour homosexuelles positives pour les jeunes. Le film s'ancre dans la réalité de l'adolescence, où les sentiments prennent le pas sur la sexualité. Schattelman explique : « *Elias et Alexander ne songent pas au sexe mais à leurs sentiments naissants.* » Ce choix narratif permet de toucher un public large et d'initier des conversations essentielles sur l'amour à un âge où les questionnements et les premiers émois sont aussi grisants qu'effrayants.

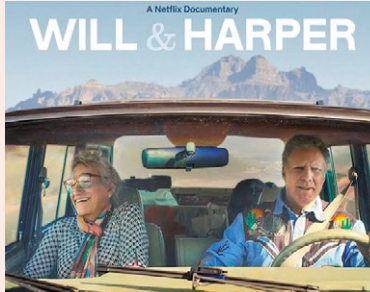


Le réalisateur évoque également les défis de la représentation familiale : « *J'espère que mon film permettra aux parents de comprendre qu'ils doivent être plus présents pour leurs enfants.* » En effet,

la figure paternelle dans le film, inspirée de sa propre vie, est celle d'un homme accaparé par sa carrière, un reflet des dynamiques familiales contemporaines.

Young Hearts ne se limite pas à une simple romance. C'est un cri d'espoir pour une acceptation universelle, où l'amour est célébré, et non condamné. Avec une esthétique lumineuse et une bande-son joyeuse, Schattelman aspire à transformer une réalité souvent sombre en un récit d'espoir : « *Je voulais un film solaire, optimiste et joyeux.* » Le film, prévu pour une sortie le 19 février 2025, promet d'être une œuvre essentielle pour les jeunes et les moins jeunes. Nombre d'entre nous seront se reconnaître dans ces émotions ambiguës, ces instants de doute et ces moments de légèreté où seul notre cœur s'exprime. Brillant ! JCP

DOCUMENTAIRE



WILL AND HARPER

Will Ferrell, comédien cisgenre star d'Hollywood et son amie Harper Steele, scénariste trans, prennent la route pour traverser Les USA afin de savoir si la récente transition d'Harper va influencer sur leur longue amitié. Un documentaire drôle et émouvant en forme de road-trip qui bouscule les préjugés.

« *Bonjour. Je suis Will Ferrell, l'un des plus grands acteurs du monde !* ». Dès la première minute du film, le ton est donné : la star d'Hollywood, vue dans *Les Rois du patin* ou *Frangins malgré eux*, l'un des comédiens les plus drôles du pays, aime bien faire le malin et creuser le sillon de la mégalomanie feinte. Mais les courts plans d'interview posent rapidement les enjeux : Will et Harper sont amis depuis près de 30 ans et c'est la première fois qu'ils vont passer autant de temps ensemble depuis la récente transition d'Harper qui fut la scénariste en chef de l'émission culte américaine d'humour, l'hebdomadaire *Saturday Night Live*, qui fête cette année ses 50 ans d'existence et dont Will Ferrell fut longtemps pensionnaire. Harper, mariée, deux (grands) enfants et la soixantaine passée, est saisie de doutes et de questionnements suite à ce bouleversement intime mais également public de son identité de genre. Très vite les deux amis se retrouvent à New York, point de départ de cette traversée des Etats-Unis en voiture de deux semaines. Ce roadtrip « coast to coast » (de New York City à Los Angeles) à l'américaine, avec glacière et chaises de camping dans le coffre pour les incontournables pauses bière, peut commencer...

Au fil de leurs étapes, Will et Harper vont échanger à cœur ouvert, sans jamais se départir de leur passion commune pour la dérision érigée en art de vivre. De l'Iowa, chez la sœur d'Harper, à la folie de Las Vegas, en passant par les bars de motards trumpistes de l'Oklahoma ou par les restos « white trash » du Texas, le comédien et la scénariste vont multiplier les punchlines et les blagues pourries (« *Au lieu d'être un trou du cul, je serai une bitch* » balance Harper dès le début du voyage ou « *ma puberté a duré 4 heures* » quand elle évoque sa mamoplastie) mais vont surtout échanger. Harper qui a manqué de « role model » trans a dû improviser avec les moyens du bord cette phase de transition et appréhende toujours difficilement son rapport au monde (« *J'ai peur de me détester* ») mais ce voyage va être l'occasion d'expérimenter, d'être surprise ou, malheureusement, parfois confortée dans ses craintes. Pas didactique pour un sou, ne faisant l'impasse sur aucune des « sujets qui fâchent » et sans jamais oublier les privilèges que représentent une certaine reconnaissance professionnelle dans le milieu de la télé et le confort matériel qui va avec, *Will and Harper* vulgarise avec intelligence et délicatesse ce que peut être un parcours de femme qui transitionne à un âge certain.

« *Will & Harper* » Documentaire réalisé par Josh Greenbaum avec Will Ferrell et Harper Steele - 1h54 - Netflix

L'HÉRITAGE DE DOROTHÉE : UN HOMMAGE ÉTERNEL

Dorothée est l'une des artistes qui ont marqué la scène télévisuelle et musicale française. Elle a traversé des décennies en gardant une place particulière dans le cœur des Français et des Françaises. On imagine facilement que c'est pour cela que TF1 lui dédie une émission spéciale le vendredi 24 janvier 2025, en Prime-Time : «Merci Dorothée». Des remerciements sous forme d'hommage que souhaite lui faire la première chaîne de télévision française, mais aussi son public.

Lorsque l'on parle de Dorothée, son nom fait resurgir des moments de pure insouciance et d'innocence devant notre petit écran. Elle a été et reste la personnalité qui a bercé l'enfance des Français et des Françaises dans les années 80 et 90. Surtout avec l'émission *Le Club Dorothée* qui l'a imposée comme la grande amie des téléspectateurs et téléspectatrices.

Ça compte aussi la gentillesse

A l'époque, elle a su capter l'attention des plus jeunes grâce à son naturel et à sa voix douce. Son répertoire résonne encore chez ses fans. A travers sa musique, elle a su créer des liens forts avec la communauté LGBTQIAP+ qui lui est restée fidèle.

Entre « Ça compte aussi la gentillesse », « Quand on le veut vraiment », « la maison du bonheur », voire « Hello hello » et « Oui ou Non », c'est une ode à la bienveillance et à la bonté que nous communique Dorothée. Des titres qui se distinguent des autres par leurs thèmes de tolérance portant des valeurs humanistes, chères à Dorothée, qu'elle ne manquait pas de relayer lors de ses émissions ! Des chansons qui ont permis de développer notre confiance en nous, de nous aimer tel que nous sommes, mais aussi de respecter l'autre dans ses différences.

Un ensemble qui résonne auprès de la communauté LGBTQIAP+ en quête de soutien et d'inclusivité. Elle a offert une sorte de refuge à ses auditeur.trices, face aux jugements ou à l'exclusion, pour comprendre ce que signifie la bienveillance et se sentir soutenu lorsque c'est parfois dur d'affirmer son identité. En « bonne amie » Dorothée a fait preuve d'une ouverture d'esprit qui a eu un écho particulier auprès de ses fans et notre communauté.

Une personnalité à part

Si Dorothée a captivé son public par sa personnalité chaleureuse, il faut souligner qu'elle a toujours su maintenir une discrétion qui nourrit son mystère et ça plaît. Un peu comme Mylène Farmer, connue pour sa réserve, et contrairement à de nombreuses célébrités qui se montrent constamment sur le devant de la scène. Une forme de recul qui la rend encore plus appréciable, tout en restant ouverte sur sa vie professionnelle : « *Je ne suis fermée à aucun projet. Télé, chanson, concert,... Qu'on me fasse des propositions, la porte est ouverte* » comme elle le disait à nos confrères de *Télé Magazine*.

Une discrétion associée à un calme palpable. Lors de l'enregistrement



de l'émission *Merci Dorothée* elle dégage une confiance tranquille et reste naturelle, avec une pointe de trac. Malgré les heures d'enregistrement debout, elle est face à son public, professionnelle et toujours prête à nous offrir son sourire. Entre humilité et accessibilité, Dorothée est aimée et respectée, plus de 40 ans après ses débuts.

Une émission pleine d'histoires et d'émotions

Dorothée, ce sont des décennies de records. Avec des audiences dépassant les sommets, plus de 1 000 heures d'antenne par an, 20 millions de disques vendus, un record historique de représentations au Zénith et à Bercy, un 7 d'or, une *Victoire de la Musique*, la carrière de Dorothée est unique et n'a jamais été égalée. L'émission *Merci Dorothée* reviendra sur son palpitant parcours à travers des images d'archives et des contenus inédits qui nous permettront de nous replonger dans une ambiance qui nous rappellera nos meilleurs souvenirs.

Une pléiade de célébrités

Elle sera accompagnée des stars d'aujourd'hui, qui ont grandi avec elle. Ils et elles viendront lui témoigner leur gratitude et leur affection. Que cela soit Lorie, Amir, Julien Doré, Nolwenn Leroy, Roch Voisine, Cartman, Marilou Berry, Zabou Breitman, Michael Gregorio, Christophe Beaugrand ou Elsa Esnault, Dorothée a pour chacun d'entre eux/elles une place particulière dans leur cœur.

Les vedettes du *Club Dorothée* et celles des sitcoms AB ne seront pas en reste avec la présence de Jacky, Patrick Simpson-Jones, Hélène Rollès, Les Musclés, les comédiens de la série *Les Mystères de l'Amour* et des sitcoms AB.

Des souvenirs touchants, des reprises de ses plus grands tubes, une chanson inédite qu'elle vient d'enregistrer, des surprises, du rire, de la folie, de l'émotion pour célébrer la star de toutes les performances. Merci Dorothée ! ■

**Merci Dorothée,
diffusée le vendredi 24 janvier,
sur TF1 et disponible
en replay sur TF1+.**

THÉÂTRE

LE FABULEUX DESTIN DE JEAN-LUC LAGARCE

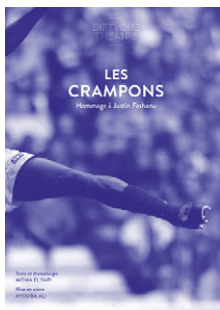
En parallèle du spectacle *Juste la fin du monde*, donné dans le même théâtre, Vincent Dedienne explore les carnets d'écriture d'un des plus grands dramaturges du XX^{ème} siècle, emporté en 1995 par le sida. Dans ce journal, au fil des années, se dessine le portrait intime d'un jeune homme drôle et terrifiant. C'est une vie solitaire et sentimentale dans les années 80. La vie d'un



fou de théâtre, qui voit apparaître le sida et mourir Coluche et Simone Signoret, à qui il en est arrivé des aventures. *Il ne m'est jamais rien arrivé*, à partir du 23 janvier 2025. Le théâtre de l'Atelier propose un pack 2 spectacles. **BD 1 place Charles Dullin, 75018 Paris.** www.theatre-atelier.com

L'HOMOPHOBIE DANS LE FOOTBALL MISE EN SCÈNE

Basé sur l'histoire réelle de Justin Fashanu, premier grand joueur à avoir fait son coming out, cet hommage approche le fléau de l'homophobie par le prisme hétérosexuel. Tout part de la découverte d'un comprimé de PrEP dans le vestiaire d'une équipe de football



quelque chose qui n'existait pas. Et quand on insistait, beaucoup disaient que ça ne leur posait pas de problème personnel, mais que ce serait plus compliqué au niveau collectif. Le Dyptique théâtre se produit dans la France entière. **BD**

Prochaine date le 18 mars au théâtre Jean-Vilar de Suresnes. Les Crampons, hommage à Justin Fashanu
www.dyptiquetheatre.com

SPECTACLES

DANS LES RÊVES DE TIM BURTON

Ce spectacle hybride propose de pénétrer le cerveau du génial réalisateur de *Beetle juice*, *Dark shadows* ou encore *Charlie et la chocolaterie*. Accompagné par un orchestre en live, la scénographie plonge le spectateur dans un univers peuplé de rêves mais aussi de cauchemars. Pas besoin d'avoir vu les films qui sont évoqués sur scène, tant les œuvres de Tim Burton touchent au cœur. **BD Jusqu'en juillet au théâtre de la Tour Eiffel, 4 Square Rapp, 75007 Paris.** www.theatredelatoureffel.com

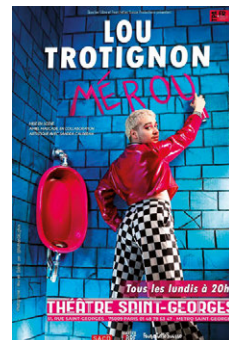
professionnelle. L'autrice Mona El Yafi et le metteur en scène Ayoub Ali ont voulu «prendre le pouls du milieu. Quand on abordait l'homosexualité, pour la plupart des interviewés, c'était

quelque chose qui n'existait pas. Et quand on insistait, beaucoup disaient que ça ne leur posait pas de problème personnel, mais que ce serait plus compliqué au niveau collectif

Le Dyptique théâtre se produit dans la France entière. **BD**



MÉROU EST LOU ?



Le mérou a bien grandi et s'offre une grande et belle salle parisienne. C'est bien mérité pour Lou Trotignon, qui met en scène avec humour sa transition de genre, de la prise de testostérone, en passant par le strip-tease jusqu'à la découverte du monde queer.

À sa naissance, sa famille et les médecins ont décrété que Lou serait une femme, et Lou n'est pas d'accord avec ça. Et puisque le mérou change de genre, pourquoi pas Lou ? **BD**

Le lundi du 27 janv. au 28 avril au théâtre Saint Georges, 51 rue Saint Georges, 75009 Paris.
theatre-saint-georges.com/lou-trotignon-merou

LUTZ, L'INTRÉPIDE

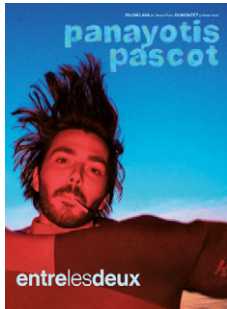
Alex Lutz fait son grand retour sur scène au Cirque d'Hiver en avril 2025 avec un nouveau spectacle rock'n'roll. Après avoir conquis le public avec ses précédents shows, couronnés par les Molières de l'Humour en 2016 et 2020, Lutz s'apprête à offrir une expérience inédite. Dans ce nouvel opus, intitulé *Sexe, Grog et Rocking chair*, il explore des thèmes contemporains avec son humour caractéristique, oscillant entre moments de légèreté et réflexions plus profondes. Ce



spectacle se distingue par une mise en scène innovante et une énergie palpable, plongeant le public dans un univers où le rire et la musique se côtoient. Alex Lutz, connu pour son talent d'imitateur et son sens de l'observation, promet des sketches hilarants et des personnages hauts en couleur qui ne manqueront pas de séduire tous les amateurs de comédie. Les absents ont toujours tort, et ceux qui manqueraient ce rendez-vous risquent de le regretter. **JCP**

Infos et réservations : www.cirquedhiver.com

UN ENTRE DEUX



« Ça y est, je crois que je suis officiellement un adulte et c'est beaucoup moins excitant que ce qu'on m'avait vendu... L'humour étant la meilleure arme face à la désillusion, j'ai eu envie de faire ce

spectacle ! Et si on rigolait ensemble du fait que la vie n'a aucun sens ? Enfin, être enfant c'est magnifique, avoir un enfant ça doit être magnifique, mais entre les deux... je suis pas sûr de capter le concept », balance Panayotis Paccot. *Entre les deux*, son spectacle a été à peine annoncé que les 65 premières dates sont déjà complètes. Voilà pourquoi le jeune humoriste, acteur et écrivain français, vient de signer pour de nouvelles dates à Bobino du 8 au 17 mai 2025 puis du 23 au 29 septembre. L'auteur de son premier ouvrage à succès aux éditions Stock *La prochaine fois que tu mordras la poussière* dans lequel il révèle son homosexualité laisse une trace indélébile à tous ceux et celles qui l'ont lu. Ce stand-up ciselé

et impactant, posera des interrogations sur le ton du rire assurément, mais vous fera cogiter indubitablement. **JCP**

Infos et réservations : panayotispascot.fr

CIRQUE

EN PISTE !

Préparez-vous pour un show aussi sensuel qu'audacieux. Du 30 janvier au 1^{er} février 2025, le cabaret *Oh Wow!* du *Cirque Fier.e.s*



promet de faire vibrer le *Cirque Électrique* avec spectacle qui va vous montrer toute la pluralité des arts du cirque. Plongés dans un univers où les codes sont renversés, les spectateurs découvriront une palette d'artistes flamboyants qui célèbrent la diversité des identités et l'émancipation individuelle. Sous la direction de Dany Tran, chaque numéro, oscillant entre glamour et extravagance, raconte le corps et ses représentations. Avec des chorégraphies signées Marine et une équipe créative incluant Azuré de la Badasse, Alia, et d'autres talents, le spectacle s'annonce explosif. La régie lumière de Maëlle Christiaens et les costumes de Keandana Création ajoutent une touche de magie à cette expérience unique. Ne manquez pas cet événement qui promet de libérer les âmes et d'enflammer le cœur ! **JCP**

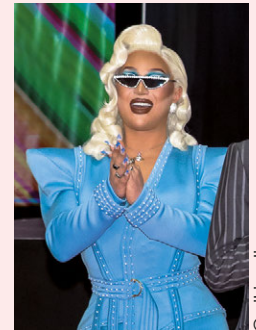
Infos et réservations :

www.cirquefieres.com/cabaret-oh-wow

DÉCÈS DE LA DRAG-QUEEN THE VIVIENNE, ICÔNE DU ROYAUME-UNI

La communauté drag est en deuil après la disparition tragique de The Vivienne, de son vrai nom James Lee Williams, décédée ce dimanche 5 janvier à l'âge de 32 ans.

Première gagnante de *RuPaul's Drag Race UK* en 2019, elle avait conquis le cœur des téléspectateurs grâce à son humour décapant et ses performances mémorables, notamment son imitation de Donald Trump. Sa carrière l'avait également menée à participer à la saison *All Stars* en 2022 et à *Dancing On Ice* en 2023, où elle avait brillé. Les hommages affluent de la part d'anciennes participantes et de la production de l'émission. Michelle Visage a partagé son chagrin sur Instagram, soulignant l'impact inestimable de The Vivienne sur le monde du drag. Ses ex-concurrentes, y compris des figures emblématiques comme Baga Chipz et Nicky Doll, ont également exprimé leur tristesse. The Vivienne laisse derrière elle un héritage de créativité et d'authenticité, éclairant le chemin pour les futures générations d'artistes. Sa perte résonne profondément au sein de la famille *Drag Race* et au-delà. **JCP**



©wikipedia

PÉDÉE : « DISNEY VERSION BDSM ! »

Dans la galaxie des humoristes qui font de leur parcours, un acte politique, Pédée, le stand-up trans et queer de @Ada pour le moment en impose par son côté caustique et brute de décoffrage. A compter du 8 février sur la scène du Théâtre Le Bout, Ada nous plonge dans sa vie et son identité de femme trans. Tenez-vous prêt.e.x.s !

Qui est Ada connue sous le pseudo d'« Ada pour le moment » sur les réseaux sociaux ?

Je suis une artiste qui monte sur scène depuis plus de 20 ans, mais aussi une femme dite trans qui a fait son coming out il y a deux ans. Le « pour le moment » dans mon nom, c'est un clin d'œil à ma transition - comme quoi même mon nom de scène est en transition ! J'ai une longue histoire avec l'improvisation théâtrale que j'ai pratiquée pendant longtemps, jusqu'à créer des outils pour aider à la pratiquer. Avant mon coming out, j'avais quitté le monde du spectacle depuis quelques années et j'étais cadre dans une boîte tech, mais le début de ma transition a tout chamboulé : licenciement, rupture, rejet familial... La totale ! Maintenant, je suis revenue à mes premiers amours - la scène et l'écriture humoristique.

Comment est né le spectacle Pédée ?

Pédée est né d'une urgence viscérale, celle de hurler ma vérité au monde. Quand tu perds tout - ta famille qui te rejette, ton boulot, ta vie d'avant - il ne te reste plus que ta voix. Ce spectacle, c'est ma façon de transformer toute cette merde en or, de faire de ma souffrance quelque chose d'utile. C'est ma survie performée dans un mélange d'humour trash tissé à des

moments de poésie incandescente. Je voulais créer quelque chose qui fasse à la fois rire et réfléchir, qui dérange et qui soigne.

Pourquoi ce titre Pédée au féminin ?

C'est une réappropriation, une fois de plus ! Prendre cette insulte qui a été tant crachée pour témoigner sa haine et la féminiser, c'est ma façon de dire « Oui, et alors ? ». C'est affirmé et c'est provocant, c'est exactement ce que je veux. C'est une façon de reprendre le pouvoir sur les mots qui sont utilisés pour blesser. C'est aussi un pied de nez à tous ces obscurantistes qui pensent encore que l'homosexualité ou la transidentité sont un choix ou une maladie.

Qu'est-ce que vous y racontez dans ce spectacle qui le différencie des autres sur la place parisienne ?

Mon spectacle, c'est comme un Disney version BDSM ! J'y parle de ce dont les autres osent à peine parler : la violence familiale, la transphobie, le suicide, mais aussi mon expérience du sexe, de l'amour et de la résilience dans les communautés lesbiennes et gay. C'est direct et c'est sincère. Je ne fais pas dans le stand-up consensuel où



on parle de la vie quotidienne - je livre mes tripes sur scène et j'essaie d'élever les gens en leur faisant ressentir de grandes émotions en leur montrant cette réalité, frontalement et avec beaucoup d'amour.

De plus en plus d'humoristes LGBTQIAP+ investissent les planches, qu'avez-vous à délivrer ADA? Des messages, une visibilité, un combat, une pédagogie...

Je ne suis pas là pour faire de la pédagogie ! Je suis là pour exploser les cases dans lesquelles on veut nous faire rentrer. Mon message, c'est qu'on existe, qu'on est là et qu'on ne va pas s'excuser d'être ce que l'on n'a pas choisi d'être, bien au contraire. Je veux montrer qu'on peut être trans et être drôle, intelligente et vivante ! Je veux donner de l'espoir à toutes ces personnes qui se cachent encore, leur montrer qu'on peut survivre au rejet familial et même en faire quelque chose de beau.

Avec Pédée, on vous retrouve tous les mois jusqu'en juin sur la scène du Théâtre Le Bout. Est-ce la réalisation d'un rêve et comment appréhendez-vous ce rendez-vous avec le public ?

Un rêve ? C'est plutôt une revanche ! C'est ma façon de dire à tous ceux qui voulaient me faire disparaître que je suis toujours là, et plus forte que jamais. Chaque représentation, c'est comme un exorcisme collectif - on

rit, on pleure et on se libère ensemble. Le public, c'est ma nouvelle famille. Celle qui m'accepte comme je suis, avec mes failles et mes forces. C'est intense et c'est très beau. Je donne tout sur scène, et en retour, je reçois tellement d'amour et de soutien. C'est magique ! ■

Pédée, le stand-up trans et queer de @Ada pour le moment, les 8 février, 8 mars, 12 avril, 10 mai, 14 juin à 20h au Théâtre Le Bout



ZIEBAAR

Tous les jours de 17h30 à...
Bar Lounge à l'étage



Service tous les jours
de 19h30 à Minuit-1h le week-end

1 RESTO 2 BARS
3 AMBIANCES

41, Rue des Blancs Manteaux
75004 Paris-01 42 74 10 29

LE BRUIT DU SILENCE



Jusqu'au 31 août 2025, la Cité des sciences et de l'industrie présente l'exposition immersive *Silence*, conçue par le Musée de la communication de Berne.

Cette expérience auditive unique invite les visiteurs

à plonger dans une réflexion sur le silence et le bruit, deux réalités souvent perçues comme opposées. Armés d'un casque audio, les participants explorent un parcours sensoriel où chaque coin recèle des témoignages, des anecdotes et des pièces musicales avant-gardistes. L'exposition questionne notre rapport au silence : est-il simplement l'absence de bruit ou revêt-il une dimension plus profonde ? À travers des installations variées, les visiteurs découvrent la richesse des silences, allant des sons naturels apaisants aux bruits ambiants troublants. Des expériences telles que l'écoute du bruit du Big Bang ou la sensation d'une chambre anéchoïque offrent un aperçu des extrêmes de notre perception sonore. À la croisée de la science, de l'art et de la sociologie, *Silence* est un voyage introspectif qui nous invite à redéfinir notre relation avec le monde sonore, révélant ainsi la complexité de nos émotions face à l'invisible. Une expérience fascinante et ludique qui transforme notre compréhension de l'inaudible. JCP

Infos : www.cite-sciences.fr

LA FONDATION LOUIS VUITTON CÉLÈBRE LE POP ART

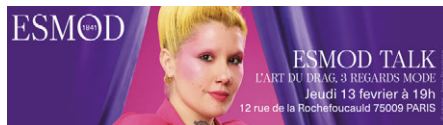
Vous avez jusqu'au 24 février 2025 pour profiter de *Pop Forever, Tom Wesselmann &...* à la Fondation Louis Vuitton. Cette exposition qui s'inscrit dans



la célébration du 10^{ème} anniversaire de l'institution se présente comme une rétrospective qui explore l'impact du Pop Art, mouvement emblématique des années 1960, à travers l'œuvre de Tom Wesselmann, figure centrale du mouvement, et d'une sélection de 35 artistes contemporains. L'exposition, qui s'étend sur quatre niveaux, propose 150 œuvres de Wesselmann, allant de ses célèbres « Great American Nudes » à ses installations multimédias. En parallèle, 70 œuvres d'artistes comme Andy Warhol, Yayoi Kusama et Jeff Koons viennent enrichir le parcours, illustrant l'évolution du Pop Art de ses racines dadaïstes jusqu'à son influence actuelle. Les commissaires Dieter Buchhart et Anna Karina Hofbauer ont contextualisé l'œuvre de Wesselmann dans l'histoire de l'art, offrant une réflexion sur le Pop Art, son héritage et sa résonance contemporaine. Une immersion dans un univers où l'art et la culture populaire se rencontrent, promettant d'éveiller la curiosité des visiteurs. JCP

Infos : www.fondationlouisvuitton.fr

3 REGARDS SUR L'ART DU DRAG



Un hommage vibrant à la diversité et à l'expression de soi. Du 7 au 27 février 2025, l'ESMOD Paris, première école de

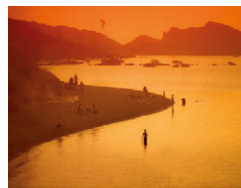
mode française, accueille l'exposition *L'art du Drag : trois regards mode*, mettant en lumière l'univers flamboyant de trois figures emblématiques du drag : Miss Boo, Kitty Space et drapeau blanc. Anciennes élèves de l'établissement, ces artistes partagent leur parcours et évoquent l'impact positif du drag sur leur vie. En tant que créateurs, couturiers et icônes de la scène, ils repoussent les frontières de la mode et interrogent les normes de genre. Miss Boo, célèbre pour ses créations sur mesure, habille les plus grandes drag queens, tandis que drapeau blanc, alias Maxime Arthur, mêle couture et piraterie avec sa marque éponyme. Kitty Space, première drag asiatique de *Drag Race France*, allie culture française et asiatique dans des tenues glamour et engageantes. L'exposition propose également des rencontres et des œuvres variées : costumes, accessoires et photographies signées Jean Ranobrac, photographe engagé pour la diversité, reconnu dans le monde du Drag qu'il capture derrière son objectif. Cette exposition invite les visiteurs à repenser la mode comme un outil de transformation personnelle et sociale, tout en célébrant la richesse de l'identité et de l'expression artistique. Une scénographie ponctuée des tenues emblématiques, d'accessoires extravagants et de photographies captivantes. Trois rencontres, trois visions, trois témoignages émouvants et engageants.

ESMOD, par cette initiative, réaffirme son rôle de pionnier dans la formation des talents créatifs, en offrant un espace de liberté et de dialogue autour de la mode. JCP

ESMOD, 12 rue Catherine de la Rochefoucauld PARIS 75009.

Entrée gratuite sur réservation : <http://bit.ly/40vWKIE>

RECONNAISSANCE



LES FLOCONS DE L'ÉTÉ

(SUR TOUT TON CORPS SONT TATOUÉES DES PERLES D'OR)

11 janvier → 02 mars 2025

galerie @desfleursdepeaux

Place Jean-Michel Basquiat, Paris 13e

L'exposition *Les Flocons de l'été* (sur tout ton corps sont tatouées des perles d'or) qui se tient jusqu'au 2 mai à la Galerie du Jour/La Fab. invite à un parcours sans fin, rythmé par une bande son évoquant

une juxtaposition poétique entre l'été et l'hiver. Douze artistes émergents, issus de Marseille, Paris et leur périphérie, explorent les réalités des adolescents des années 2000 à 2020, parmi lesquels Lazare Lazarus, Paul Rousteau ou Victor Siret. Leurs œuvres, influencées par le cinéma de Lynch et Van Sant, ou des photos de Larry Clark dépeignent une jeunesse désenchantée, perdue entre écrans et espaces urbains délaissés. Paradoxalement, ces créateurs utilisent des techniques de longue durée comme la tapisserie et la gravure, la peinture ou le dessin au Bic, révélant des univers complexes empreints de mélancolie et de nostalgie. Ils interrogent leur identité à travers des thèmes de solitude et d'espoir, tout en développant une nouvelle vision de la masculinité.

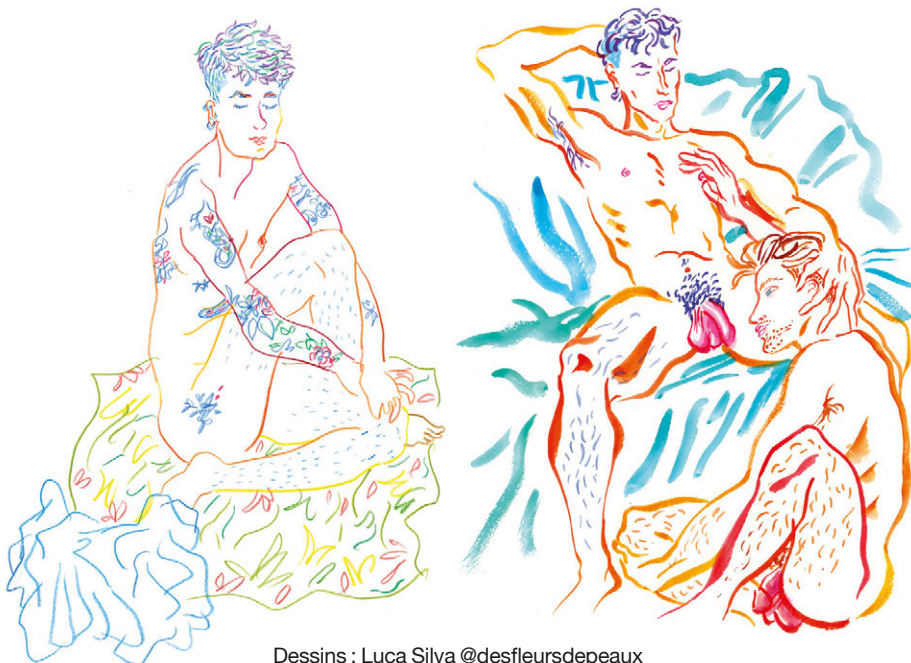
Leurs créations, d'une beauté sauvage, incarnent une force et une détermination vibrantes. La playlist qui accompagne cette présentation est tout aussi enivrante avec des clins d'œil aux talents d'écriture et d'authenticité d'Etienne Daho, Eddy de Pretto, Florent Marchet ou encore Sébastien Delage. La masculinité y est déconstruite pour y poser de nouveaux horizons. Saisissant et troublant de vérité.

Infos : Place Jean-Michel Basquiat - Paris 13^e
mercredi - sam. 11h- 19h / dim. 14h -19h

L'EXPO ANNIVERSAIRE DE PARIS POSE BROS

Depuis près de trois ans, le collectif @ParisPoseBros, dirigé par le comédien et modèle vivant @michaelmodelparis, bouscule les conventions artistiques à Paris. En réponse à un environnement souvent hétéro-normé, Michael et son ami Alex Almom ont créé un espace sûr pour les duos masculins, offrant des sessions de dessin en atelier d'artiste ou en galerie chaque mois. Le dernier mardi ou vendredi, ils rassemblent une trentaine d'artistes, allant de la Nouvelle-Zélande à Los Angeles.

Dans un esprit d'inclusivité, le collectif a lancé une formule « Drink & Draw » au bar queer Le Barlone, un lieu où se côtoient modèles cis, trans et non-binaires. Le succès est tel que cet événement est devenu le rendez-vous incontournable des amateurs de modèle vivant à Paris, avec une entrée libre et une participation minimum de 10€. Pour célébrer son anniversaire, Paris Pose Bros organise une exposition collective au Barlone du 13 février au 9 mars, avec un vernissage le 12 février. Les œuvres d'artistes tels que @desfleursdepeaux, @encoredescorps, @le.vifdusujet et des modèles comme @sebastien_delage, @personne_public ou encore @armando_santos_official y seront présentés, témoignant de l'impact et de la diversité de ces trois années créatives. **JCP**



Dessins : Luca Silva @desfleursdepeaux

SÉLECTION

LES MOTS A LA BOUCHE

ROMAN GAY :
ESCALADE ÉMOTIONNELLE



Stock

« Quand je me suis inscrit sur ce site il y a un an, l'annonce à rédiger était limitée à cent caractères. À propos de moi : Étudiant en langue, amant sur mesure pour hommes cultivés, prix et photos sur demande. » De

désillusions en renoncements, le narrateur se dissout dans une existence évanescence au contexte familial pesant. Contraint par la précarité, il se fait escort. Aux rendez-vous succèdent les passes d'une nuit ; aux amours, les clients. Jusqu'à cette photographie en noir et blanc, au-dessus d'un lit.

Débute alors une enquête qui prendra peu à peu des allures de renaissance. Ce premier roman poétique dessine le portrait à fleur de peau d'un jeune homme en quête de sens.

Ne vous laissez pas tromper par sa brillante désinvolture, au fil des lignes se cache une émotion qui va crescendo, jusqu'à prendre à la gorge.

Photo sur demande de Simon Chevrier, Ed. Stock, 192 pages, 19€

DOCUMENTAIRE TRANS : AUTOPSIE D'UNE RÉALITÉ



Dans ce recueil d'essais, Julia Serano, femme trans et activiste, analyse les différents mécanismes du privilège cissexuel, ainsi que le sexisme, la misogynie et la transphobie qui imprègnent les

représentations des femmes trans dans les médias, les arts et l'université.

Ses analyses offrent des perspectives nouvelles pour interpréter les problématiques vécues par les femmes trans en continuité avec les théories, les désaccords et les solidarités développées au sein du mouvement féministe, et donnent des clés pour construire un féminisme par, pour et avec toutes les femmes, quelles que soient leurs histoires et leurs parcours.

Un texte devenu une référence en matière de réflexion transféministe en France et aux États-Unis.

Manifeste d'une femme trans et activiste de Julia Serano, Ed. Cambourakis, 250 pages, 12,50€

NOUVELLES ALL GENDERS : PARCOURS ET DÉTOURS

7 histoires d'aujourd'hui, délicieusement queer pour se laisser surprendre dans l'ordre ou le désordre. Elles démarrent...À un feu rouge. Au cœur des dédales d'un palais om-

nisports. Dans une fromagerie à la mode, un joli immeuble en pierre de taille, une chambre pestilentielle, un orphelinat. Dans une ferme de caviar sous le soleil... Elles continuent... Sur la scène d'un théâtre érotique pansexuel. Au Jardin des Plantes. Dans un couvent paisible. Un hangar abandonné. Un restaurant étoilé. Une épicerie de luxe. Le cabinet d'un psychiatre. Avec une héroïne, un héros. Ou les deux à la fois : hermaphrodite. Homo, bi, asexuel. Hétéro aussi parfois. À tendance

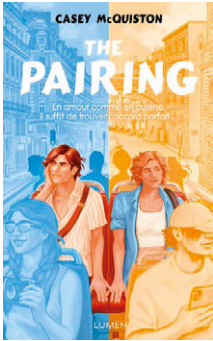


SM ou pas. Ma-thématicienne, brancardier, piscicultrice, forgeron, écolier, couturière, artiste. Qui veut changer le monde. N'en supporte plus les catastrophes. Qui se rappelle une promesse. Com-

bat les superstitions. Nie la réalité. Qui hésite entre l'Art et le Cochon. Qui souhaite juste ne plus recevoir de coups. Comment elles se terminent ? Dans la foule. Au téléphone, à la une des JT, au lit, au milieu des ordures. Face à la Rose de l'Apocalypse de la Sainte-Chapelle. Lors de 7 jours de fête. Un lundi de Pâques, un jour de fête des mères, le Labor Day. Un jour de l'an, le 14 juillet, un 8 mai. Le 15 août. 7 jours où les destins basculent. Où la bonté croise la cruauté. L'amour, la haine. Le sexe, la violence. L'horreur, la merveille. Où les plus beaux rêves se changent en cauchemar. Et vice-versa.

Jours de fêtes, 7 contes à lire avant l'Apocalypse, de Jean-Philippe Laraque, Ed. Nouvelles, 175 pages, 18€

BISEXUALITÉ // ROMAN LES DEUX FONT LA PAIRE



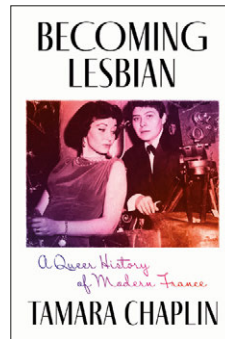
En amour comme en cuisine, l'idée de l'accord parfait est souvent glorifiée, mais est-ce vraiment si simple ? Theo et Kit, qui ont partagé tant de moments – amis, colocataires, amoureux, et désormais ex – semblent avoir

une histoire en boucle, marquée par une séparation brutale lors d'un vol entre Los Angeles et Londres. Leur rêve d'évasion européenne s'est transformé en cauchemar, et pourtant, le destin, avec un sens de l'humour acide, les remet ensemble quatre ans plus tard, lorsque leurs bons d'achat pour le voyage annulé arrivent à expiration. Il est facile de croire qu'une simple coïncidence pourrait redonner vie à leurs sentiments, mais la réalité est souvent plus complexe. En s'inscrivant chacun de leur côté pour un tour d'Europe aux mêmes dates, ils se retrouvent piégés dans une situation qui semble plus être une punition qu'une opportunité. La promesse de trois semaines dans des villes romantiques pourrait bien tourner au vinaigre si l'on considère le passé tumultueux qu'ils partagent. Theo, dans son arrogance, croit pouvoir jouer avec les émotions en lançant un défi ludique, comme si cela suffisait à effacer les blessures anciennes. Mais peut-on vraiment allumer une flamme avec des souvenirs douloureux en toile de fond ? Entre les plats raffinés et les vins exquis, la tension entre ces deux ex-amants est palpable, et la question demeure : cette épreuve va-t-elle réellement les rapprocher ou les plonger encore plus dans

le désespoir ? La promesse d'une douce vita à la sauce Casey McQuiston semble séduisante en théorie, mais elle risque d'être plus amère que sucrée. Sous ses airs de légèreté, ce récit soulève des interrogations plus profondes sur la nature de l'amour et de la réconciliation. Servie avec maestria par l'autrice de *My dear f***ing Prince* qui a été adaptée en série, elle explore avec justesse un des thèmes majeurs du roman, la bisexualité assumée des deux protagonistes. Un ouvrage captivant qui se dévore sans modération. JCP

The Pairing de Casey McQuiston,
Ed. Lumen, 578 pages, 18€

ÉTUDES GAY ET LESBIENNE // ESSAI LA RÉVOLUTION SILENCIEUSE DES LESBIENNES



Avis aux anglophones ! Dans son ouvrage *Becoming Lesbian*, l'historienne Tamara Chaplin s'attaque à une question cruciale : comment une sous-culture marginalisée a-t-elle su utiliser les médias modernes

pour transformer les perceptions du désir sexuel ? À travers une analyse minutieuse, elle met en lumière l'histoire souvent négligée de l'intimité féminine entre personnes du même sexe, en l'inscrivant dans un combat plus large pour le contrôle de la sphère publique.

Chaplin ne se contente pas de nous livrer un récit linéaire. Elle plonge dans des archives inédites, puisant dans la culture des cabarets, la sexologie, les dossiers de police, mais aussi dans des médias contemporains tels que la

radio, la télévision et même le Minitel, précurseur de l'Internet. Ce faisant, elle révèle une trame complexe où se mêlent désirs, luttes et revendications.

Loin de se limiter à une simple chronologie, *Becoming Lesbian* explore comment des femmes de divers horizons, à la fois raciaux et socio-économiques, se sont appropriées le terme « lesbienne » et ont utilisé les espaces publics pour revendiquer leur place dans la société. En commençant par les cabarets saphiques du Paris de l'entre-deux-guerres, Chaplin met en exergue un paradoxe saisissant : ces lieux, tout en exploitant le désir homosexuel féminin à des fins lucratives, ont également permis l'émergence d'un contre-public féminin homosexuel. Cependant, cette thèse rencontre une opposition : le mythe selon lequel la Seconde Guerre mondiale aurait anéanti cet élan est vigoureusement réfuté par Chaplin.

Au contraire, elle démontre que les sous-cultures saphiques de l'avant-guerre ont non seulement survécu, mais ont prospéré dans l'après-guerre, posant ainsi les jalons de la politisation de l'identité lesbienne au XXI^e siècle.

Ce renversement de perspective soulève des questions sur la manière dont l'histoire a été écrite et sur les récits que nous choisissons de célébrer. Cet ouvrage qui représente une contribution essentielle aux études queer et aux généalogies des médias et de leurs publics interroge jusqu'à quel point ces récits sont-ils intégrés dans notre compréhension collective de l'histoire de l'histoire moderne de la France ? JCP

Becoming Lesbian, A Queer History of Modern France de Tamara Chaplin,
Ed. University of Chicago Press, 464 pages,
disponible sur University of Chicago

THESE GAYS ET LESBIENNES EN POLITIQUE



Attention, livre passionnant. Pour sa thèse aujourd'hui publiée, le chercheur Hugo Bouvard a examiné le parcours des gays et des lesbiennes engagé.es en politique en France et aux Etats-Unis. Ce double éclairage révèle deux manières de faire de la

politique et d'exister en tant que gay ou lesbienne lorsqu'on souhaite évoluer dans ce milieu-là.

Aux Etats-Unis, un contexte de forte discrimination et la décentralisation des partis ont permis très tôt à des gays et des lesbiennes de s'engager en politique sur leur nom et de tenter de faire émerger un « vote rose ». En France, c'est paradoxalement une société moins sévère avec les homosexuels (tant qu'ils et elles restent discret.es) mais aussi un fonctionnement plus centralisé des partis qui ont rendu difficile l'émergence de figures visibles et une méfiance vis-à-vis d'un vote communautaire. Cette étude historique est complétée par une analyse des stratégies de présentations et de représentations des hommes et femmes politiques d'aujourd'hui, grâce à de nombreux entretiens. Le chercheur pose au passage de nombreuses questions (et y répond) : *les élu.es doivent-ils/elles faire un « coming-out » public ? Comment faire ? Doivent-ils et elles obligatoirement se faire les avocat.es des revendications minoritaires ? Les groupes militants LGBT au sein des partis servent-ils à quelque chose ?* On a rarement analysé aussi finement (voire jamais) la place des gays et lesbiennes en politique. Si

vous vous intéressez au sujet, cet ouvrage est incontournable. **XH**

Gays et lesbiennes en politique,
Hugo Bouvard, Septentrion, 375 pages, 25 €

GAY JE T'AIME PAPAS



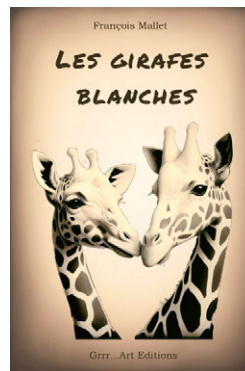
Loïc et Yann nous avaient raconté leur histoire dans notre dossier spécial sur la GPA intitulé *Les nouveaux pères* (Strobo Mag, n°25). Dans ce livre auto-édité, les deux hommes reviennent en détail

sur leur parcours de pères : de leur rencontre à leur envie d'enfant, jusqu'à la naissance de la petite Rose au Mexique grâce à une gestation pour autrui et aux premiers jours heureux. Le couple n'élude rien des difficultés rencontrées en chemin, des frustrations, des moments de découragement au cours de sept années qu'aura duré leur parcours de GPA. Mais force est de constater que leur persévérance a payé. A l'heure où les extrême-droites cherchent partout à effacer les familles non-conformes à leurs normes rétrogrades, ce témoignage fait du bien à lire. Nos familles existent et elles peuvent être heureuses. **XH**

Je t'aime papas, Loïc et Yann Navarro-Charbier, auto-édition, 174 pages, 19,50 €

ROMAN TOUCHER AU CŒUR

Après le succès de *Les girafes roses et bleues*, le nouveau roman de François Mallet, in-



titulé *Les girafes blanches*, sorti fin novembre explore des thèmes familiers pour l'auteur, tels que l'amour, la tolérance et les secrets de famille, tout en nous plongeant dans une intrigue captivante. Pour ceux qui ont

déjà succombé au premier tome, nous retrouvons Raphaël, désormais installé à Marrakech, où il a accueilli son oncle Michel, qui a quitté le célèbre Castro de San Francisco. L'histoire se déroule sur fond de découvertes émotionnelles, alors que Solange, ignorant tout de ses origines, navigue à travers les tumultueuses années 60 et 70 dans un Paris festif et libertin. Ce nouvel opus offre une profondeur touchante, alors que le secret de famille révélé dans le livre précédent s'avère n'être que la pointe d'un iceberg émotionnel bien plus vaste.

Fidèle à son exploration des aléas du destin, il nous entraîne avec légèreté et vivacité dans une histoire qui ne manque pas de rebondissements. Toujours aussi palpitant, ce nouveau chapitre est riche en émotions et en réflexions. Il nous plonge dans les méandres des complexités de l'existence, de qui l'on est, de ce que l'on décide de faire de sa vie.

C'est avec brio qu'il nous happe dans le tourbillon de personnages bien sentis, attachants et complexes. François Mallet est un maître des sagas familiales qui s'amuse à tisser au fil des pages.

Ce deuxième rendez-vous est une belle surprise qui se dévore d'un trait. **JCP**

Les girafes blanches, de François Mallet,
Ed. Grrr...art, 170 pages, 15€

CŒUR MÉTÉORE : UNE ODYSSEE ÉMOTIONNELLE

Damien Testu fait son entrée dans le monde de la poésie avec son premier recueil, *Cœur Météore*, un projet audacieux qui se présente sous la forme d'un fanzine au format A5. Pensé comme un album de chansons, ce recueil sorti en librairie le 9 décembre, se distingue par sa structure innovante, incluant des introductions, des interludes et une conclusion, à l'instar d'un vinyle. Cet agencement ne se limite pas à un simple choix esthétique, mais souligne une dualité essentielle : chaque poème répond à un autre, créant ainsi un dialogue riche entre des émotions apparemment opposées.

À travers *Cœur Météore*, Testu explore les facettes de l'expérience humaine, oscillant entre l'introspection et l'extériorité. Le rire côtoie les larmes, tandis que l'envie de vivre s'entrelace avec la mélancolie, illustrant la complexité des sentiments qui habitent chacun d'entre nous. Les thèmes abordés sont d'une grande résonance contemporaine, notamment l'amour et la sexualité queer, ainsi que les défis liés à la santé mentale. Ce choix thématique témoigne d'une volonté d'inclusivité et d'authenticité, invitant le lecteur à une réflexion profonde sur des sujets souvent tabous.

Une expérience double

Les poèmes sont enrichis par des photographies réalisées par Marivan Martins et Olivia Ghalioungui, qui apportent une dimension visuelle puissante à l'œuvre. Ces images, tantôt littérales tantôt symboliques, agissent comme des fenêtres sur l'imaginaire du poète, offrant un éclairage supplémentaire sur le sens des textes. Les visuels, en parfaite harmonie avec les mots, renforcent l'impact émotionnel



du recueil et plongent le lecteur dans un univers poétique à la fois personnel et universel. « *La poésie de Damien Testu ne cherche pas seulement à être lue, mais à être ressentie* », déclare un critique littéraire. *Cœur Météore* s'inscrit dans une démarche artistique qui transcende les frontières de la page, invitant chacun à naviguer à travers ses propres émotions tout en découvrant celles des autres.

Ce premier recueil ne se contente pas de rassembler des vers sur une page, il propose une expérience immersive et sensorielle. En alliant poésie et photographie, Testu nous offre un voyage introspectif et stimulant, où chaque page tournée est une invitation à explorer les profondeurs de l'âme humaine. À l'heure où la poésie retrouve ses lettres de noblesse, *Cœur Météore* s'impose comme un ouvrage essentiel, à la croisée des chemins entre l'art et la vie. Un véritable appel à la célébration des émotions dans leurs diversités. ■

**Disponible en commande sur le compte
Instagram de l'auteur @damientstu
et à la Librairie Les mots à la bouche.**



DÉSIRS CONFLICTUELS

Et si on parlait mariage avec le manga *Boy's Love Not my fiancé* de Minamoto Kazuki chez Akata. Sorti avant les fêtes de fin d'année 2024, un duo explore ses désirs face à la pression sociale. Pourront-ils enfin être eux-mêmes ?

Le cœur de l'histoire réside dans la relation que Wataru et Masamune entretiennent. Wataru est tiraillé entre ses obligations familiales et ses désirs personnels. Il doit épouser une femme choisie par ses parents, mais mène en parallèle une vie secrète en voyant des garçons. Sa rencontre avec Masamune le pousse peu à peu à réfléchir. D'ailleurs, Wataru vivra une situation inconfortable avec Masamune mais elle pourrait lui être salvatrice.

Pour vivre heureux vivons cachés ?

En explorant la relation entre ces deux hommes, le mangaka dénonce la contrainte des pairs et l'homophobie invisible. Le dilemme de beaucoup d'individus LGBTQIAP+. Entre peur du rejet, voire du ridicule, on pense au livre *Tous les silences ne font pas le même bruit* de Baptiste Beaulieu, chroniqué sur notre site et qui est une réflexion sur l'homosexualité, l'homophobie et même l'homoparentalité dans la société.

Le conflit de Wataru avec Masamune symbolise cette lutte entre la crainte de perdre ce qui a été construit et la liberté d'être soi. Le récit nous amène sur la notion de courage qu'il faut que Wataru acquière pour ne pas passer à côté de sa « vraie » vie et éviter de se cacher derrière une façade hétéro-normée des plus frustrantes. Quand pour Masamune, ça n'a rien d'exceptionnel : « *il s'agit juste de présenter la personne qu'on aime, à la famille qu'on chérit* ». On verra que les choses seront plus faciles pour Wataru lorsqu'il a la personne qu'il porte dans son cœur à ses côtés. Cela l'aidera à prendre du recul, un précieux allié pour relativiser. Voire déclencher un déclic !

La liberté d'être soi

Que ça soit via les planches où ils sont allongés l'un contre l'autre et celle où ils ont des regards complices, la décomposition des dessins nous livre



Illustrations : Not my fiancé ! ©Kazuki Minamoto/SQUARE ENIX

des scènes souvent touchantes, parfois intimes, qui retranscrivent bien le réconfort que ces deux personnes amoureuses s'apportent. Ce manga aborde un thème universel à travers la dualité d'un gay face à sa famille. En effet, Minamoto Kazuki utilise le thème du mariage arrangé pour poser un regard critique sur la société japonaise et aborder l'orientation sexuelle qui reste un sujet tabou. Chose notable pour un auteur japonais, suffisamment rare pour le souligner.



A travers ces deux personnages, Minamoto Kazuki montre qu'ils ont la clef pour vivre leur idylle et accepter leur vraie réalité, même si elle peut être compliquée. Parfois, il faut juste faire un pas pour avoir une vie plus épanouie et plus sereine. ■

Not my fiancé
de MINAMOTO Kazuki
chez AKATA, 8,05€

**SI TU ES GAY OU UN HOMME QUI A DES RELATIONS SEXUELLES
AVEC D'AUTRES HOMMES**

STROBO^{MAG}

**TE PROPOSE DE RECEVOIR UN AUTOTEST VIH
GRATUITEMENT PAR LA POSTE**



JEFAISLETEST.FR



L'EUROPEAN GAY SKI WEEK 2025, L'EXCEPTIONNEL CONCERT DE *BJÖRN AGAIN*

L'European Gay Ski Week, l'un des festivals LGBTQ+ les plus emblématiques d'Europe, a le plaisir d'annoncer la présence de *Björn Again*, le célèbre tribute band d'ABBA, pour un concert exclusif qui s'annonce comme sensationnel. Préparez-vous à une soirée inoubliable le jeudi 27 mars 2025, à l'Arena Le Board, où la magie de la musique d'ABBA sera à l'honneur.

Un événement à ne pas manquer

Les billets pour cet événement exceptionnel sont dès maintenant disponibles au grand public. Que vous soyez un fidèle participant de l'European Gay Ski Week ou simplement un passionné de musique, c'est une occasion unique de vivre un concert vibrant dans un cadre alpin spectaculaire.

Les portes ouvriront à 19h30 et la performance débutera à 21h, offrant ainsi aux spectateurs amplement de temps pour s'installer et se plonger dans l'ambiance festive.

L'héritage de Björn Again

Depuis sa création en 1988 en Australie, *Björn Again* est devenu un véritable phénomène mondial, ayant réalisé plus de 5 700 spectacles dans 74 pays. Reconnu pour sa capacité à capturer l'essence d'ABBA, le groupe a enchanté des audiences aux quatre coins du globe, se produisant dans des lieux prestigieux tels que le Royal Albert Hall et le Palais de Buckingham. Avec des performances saluées par des critiques et des fans, *Björn Again* a même reçu l'approbation

des membres d'ABBA eux-mêmes. Leur capacité à transformer chaque concert en une célébration euphorique est inégalée, avec des chansons emblématiques telles que *Dancing Queen*, *Mamma Mia*, *Take a Chance on Me* et *Waterloo* qui promettent de faire danser la foule toute la nuit.

Une soirée de fête et de communauté

L'European Gay Ski Week est bien plus qu'un simple événement de ski ; c'est une véritable célébration de la communauté LGBTQ+, de l'inclusivité et de la diversité. En ajoutant *Björn Again* à sa programmation, le festival se positionne comme un incontournable pour tous ceux qui souhaitent vivre une expérience unique mêlant musique, ski et camaraderie.

Ne manquez pas cette occasion de vivre la magie de *Björn Again* dans l'un des plus beaux décors alpins d'Europe. Préparez-vous à danser, chanter et célébrer avec des amis dans une ambiance festive et accueillante. Vous êtes attendus nombreux pour un concert qui s'annonce déjà légendaire ! ■

Les billets sont disponibles sur le site officiel de l'European Gay Ski Week. Avec une forte demande anticipée, il est conseillé de réserver vos places rapidement pour garantir votre participation à cette soirée exceptionnelle.
<https://europeangayskiweek.com> et <https://valthorens.com>

EUROPEAN
GAY SKI WEEK



The Australian ABBA Show

Performing the Greatest Hits of ABBA

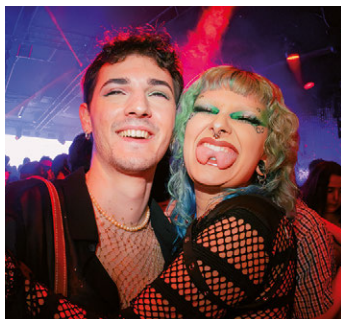


Val Thorens

Les 3 vallées

27th March 2025 at Arena Le Board

Doors Open: 7:30 PM | Performance Starts: 9:00 PM

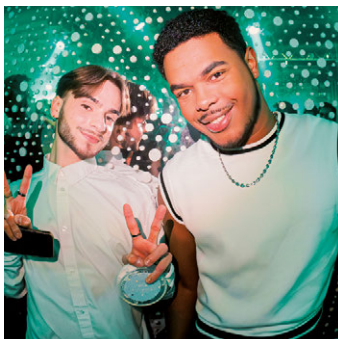
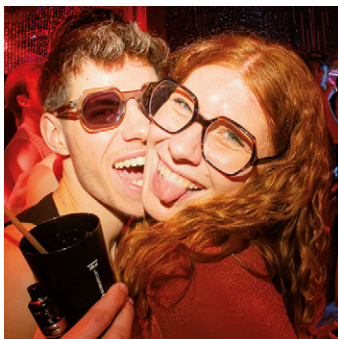


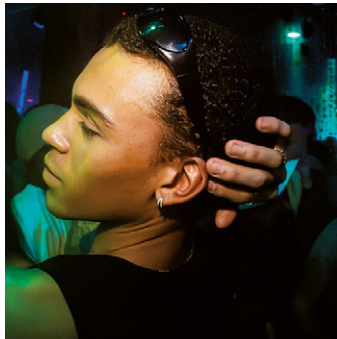
It's Ariana Bitch Party à La Nuit Paris

04/01/2025

Photographe : Valentin Folliet

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com





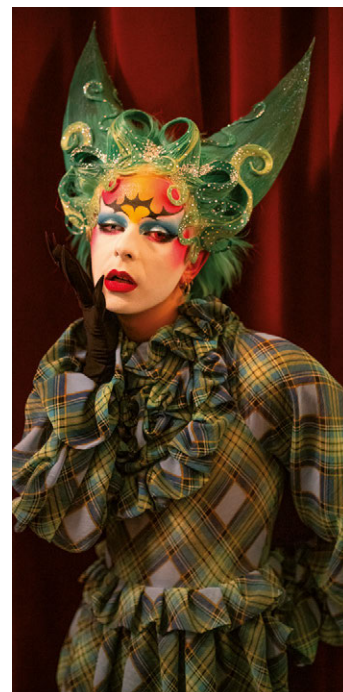
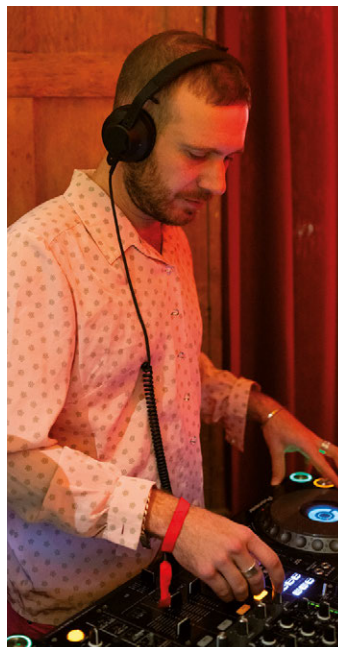


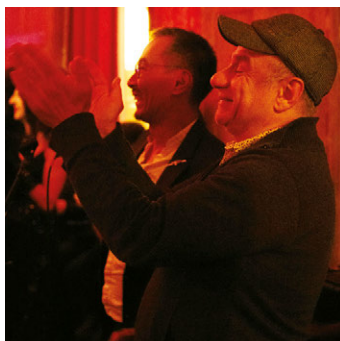
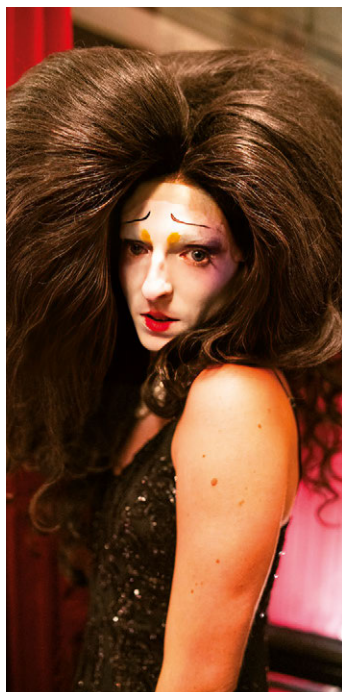
Epicentrefilms fête ses 30 ans au bar Le Cirque à Paris

14/12/2024

Photographe : Thomas Laconis

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com





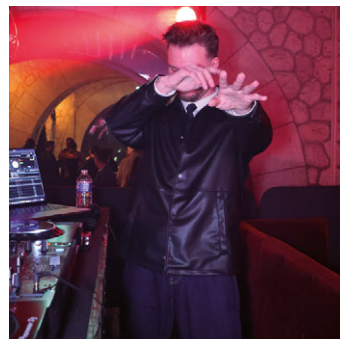
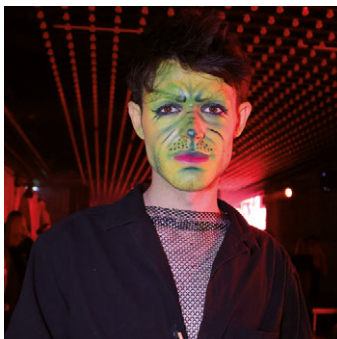


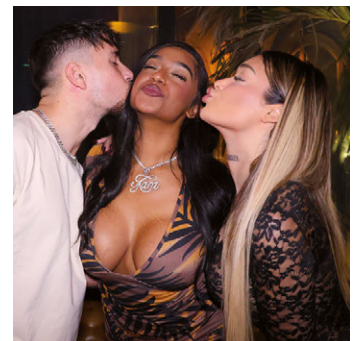
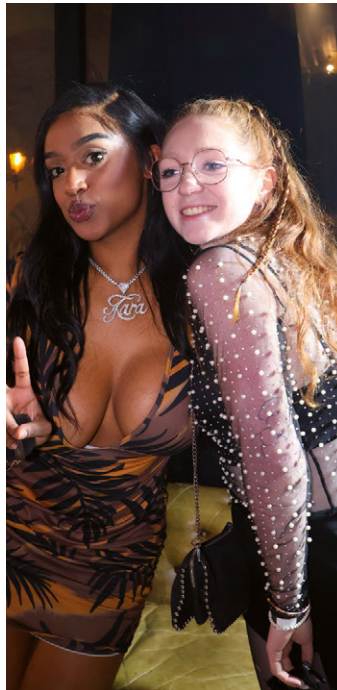
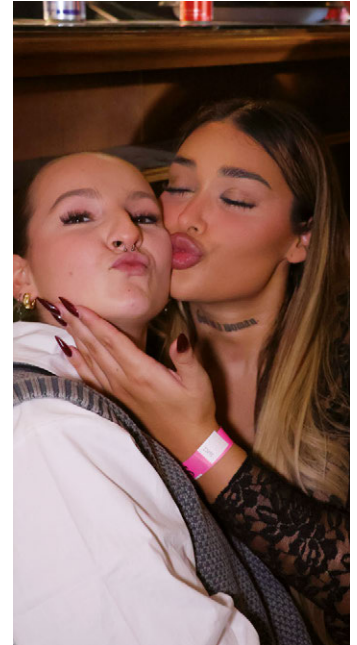
Lolita Special Noël X Frenchie au Solum

3/12/2024

Photographe : Jimmy Chakar

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com







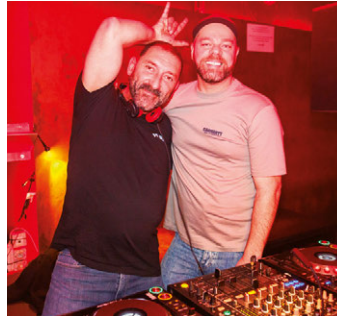
La Demence New Year 2025 - Bruxelles

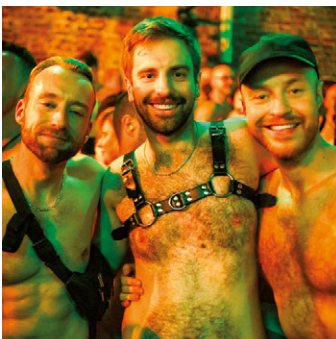
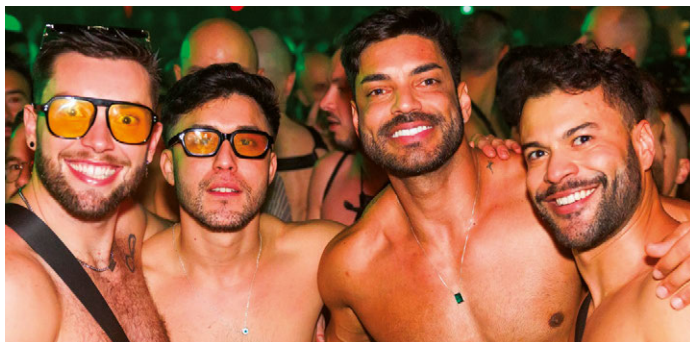
31/12/2024

Photographe : The Darlings

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com







SÉLECTION
PAR MOIS,
PAR VILLE &
PAR TYPE
DE RDV

(clubbing, bars,
culture, festivals,
expos, débats,
prides...)

STROBOMAG.com

LES AGENDAS LES PLUS COMPLETS PARIS & RÉGIONS

AGENDAS PARIS

+900 SOIRÉES, RDV & LIEUX

AGENDAS RÉGIONS

+80 VILLES...



CRÉE TA WEB APP
POUR TON SMARTPHONE
SUR STROBOMAG.COM



agenda

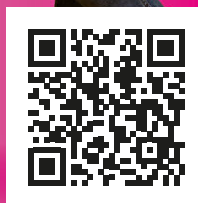
SOIRÉES & EVENTS
DANS VOTRE VILLE
& AILLEURS

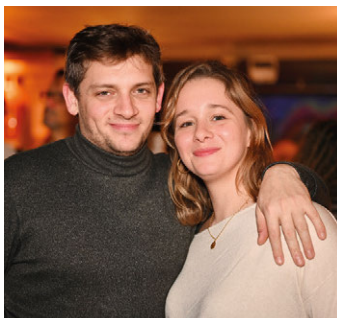
ACCÈS DIRECT
AUX AGENDAS



LES AGENDAS
SONT MIS
À JOUR
CHAQUE
SEMAINE ET
PROPOSENT
+30000 RDV
SUR 1 AN

L'agenda fetish
est disponible sur
www.agendaq.fr





Cabaret Club Chéri Chéri Opening night - Paris

08/01/2025

Photographe : Antonio Romeo

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com





LANCEMENT DU SITE WEB « NOTIFICATION PARTENAIRE »

Dans un contexte où la santé sexuelle est souvent un sujet tabou, l'application « *Notification partenaire* » se présente comme un outil gratuit et essentiel pour prévenir les partenaires sexuels en cas de dépistage positif à une infection sexuellement transmissible (IST). Accessible à tous, cette plateforme permet d'informer anonymement les partenaires concernés, favorisant ainsi une prise de conscience collective et à l'incitation au dépistage des IST.

UN FONCTIONNEMENT SIMPLE, EFFICACE

Utiliser « *Notification partenaire* » est d'une simplicité déconcertante. Il suffit de suivre deux étapes : inscrire le numéro de téléphone mobile de la personne à prévenir et cliquer sur « ENVOYER ». En quelques secondes, un SMS informant le partenaire est envoyé, l'encourageant à se faire dépister. Le message standardisé, qui assure l'anonymat de l'expéditeur, lit ainsi : « *Bonjour, un.e de vos partenaires a été testé.e positif.ve à une IST et vous conseille de vous faire tester vous aussi. Vous pouvez consulter un médecin / sage-femme pour prescription de dépistage, ou aller dans un centre gratuit (CeGIDD), adresses sur www.notification-partenaire.fr* ». Cette approche permet de signaler les IST les plus courantes telles que le VIH, la syphilis, les hépatites A, B, C, ainsi que les infections à *Chlamydiae trachomatis* et gonocoques, sans stigmatisation ni honte. Ainsi que le MPox.

PRÉVENIR SANS STIGMATISER

Le cœur de l'application réside dans sa capacité à prévenir sans dévoiler l'identité de l'expéditeur. Actuellement, il n'est pas possible de personna-

liser le message ou de préciser l'IST concernée, mais des améliorations sont en cours pour enrichir l'expérience utilisateur. L'anonymat est essentiel pour encourager les utilisateurs à faire part de leur statut sans crainte d'être jugés, un facteur dissuasif courant dans le dépistage des IST.

QUE FAIRE EN CAS DE RÉCEPTION D'UN SMS ?

Si vous recevez un message de « *Notification partenaire* », il est recommandé de prendre la situation au sérieux. Le SMS ne doit pas être pris à la légère, même si certains peuvent être tentés de l'ignorer. La meilleure démarche consiste à consulter un professionnel de santé pour un dépistage. Cela permet non seulement de confirmer son statut, mais aussi de bénéficier d'un traitement rapide si nécessaire. En France, depuis le 1^{er} septembre 2024, les jeunes de moins de 26 ans peuvent bénéficier d'un dépistage quasi-complet pris en charge par la Sécurité Sociale sans avance de frais. Pour les plus de 26 ans, le dépistage est également remboursé, bien qu'une partie des frais puissent rester à la charge de ceux n'ayant pas de complémentaire santé.

SENSIBILISER POUR MIEUX PROTÉGER

L'application « *Notification partenaire* » joue un rôle crucial dans la sensibilisation aux IST. Elle se positionne comme un allié précieux dans la lutte contre les IST. En favorisant le dépistage et en permettant aux utilisateurs de prévenir leurs partenaires d'une manière anonyme et respectueuse, cette application représente une avancée significative dans la promotion de la santé sexuelle. Utilisez cet outil à bon escient et participez activement à la protection de votre santé et de celle de vos partenaires !

Infos : www.notification-partenaire.fr

LE GROUPE VIH/SIDA À L'ASSEMBLÉE NATIONALE RENOUVELÉ

Le débat sur la lutte contre le VIH/sida a pris une tournure inquiétante à l'Assemblée nationale. Alors que le député Les Républicains (LR), Xavier Breton, avait proposé de supprimer le groupe d'études dédié sur le sujet, un organe qui a œuvré pendant plus de vingt ans pour sensibiliser et informer les parlementaires sur cette question de santé publique, les voix des élus engagés et des associatifs contre cette proposition a été écoutée. Derrière l'inquiétude que cette initiative a suscitée, on retrouve notamment le député socialiste Arthur Delaporte. Il a été l'ancien vice-président du groupe, et a tout de suite dénoncé cette proposition comme une véritable régression. Alors que la France est engagée dans l'objectif de zéro transmission du virus d'ici 2030, qu'il reste encore 800 personnes environ décédant du sida par an dans notre pays, que 25 000 personnes environ ne connaissent pas leur statut sérologique, que la PrEP peine à se diffuser auprès de l'ensemble de la population, l'éventuelle dissolution de ce groupe aurait pu réduire la mobilisation nécessaire pour atteindre cet objectif. « *Nous devons au contraire élargir les compétences de ce groupe à la santé sexuelle* », plaide-t-il dans les pages de nos confrères de *Têtu*. Le groupe d'études a permis d'organiser des auditions, de documenter des problématiques spécifiques et de faire vivre un débat essentiel sur le VIH. Il a également été à l'origine de la loi sur la gratuité du dépistage. Force est de constater qu'en exhortant la présidente de l'Assemblée, Yaël Braun-Pivet, à ne pas céder à cette proposition, Delaporte ainsi que de nombreux parlementaires tels Anne Souyris, Jean-Luc Roméro-Michel et des associations comme Act-Up ou Aides ont



Dépistages **VIH + IST**

SEXOSAFE.fr

fait prendre conscience que le VIH/sida n'a pas disparu, bien au contraire, et qu'il faut continuer le travail. Dans un communiqué de presse officielle, la présidence précise : « Lors de sa réunion du 18 décembre 2024, le Bureau de l'Assemblée nationale a acté la création des groupes d'études pour la nouvelle législature (...) En particulier, les membres du bureau ont approuvé, à l'unanimité, le renouvellement du Groupe d'études VIH – Sida. Cette décision unanime témoigne la mobilisation de l'Assemblée nationale pour continuer à faire de la lutte contre cette maladie une priorité. »

INTERDIRE LE PROTOXYDE D'AZOTE

L'usage récréatif du protoxyde d'azote, de plus en plus répandu parmi les jeunes en Europe, suscite une inquiétude croissante parmi les autorités sanitaires.

Utilisé traditionnellement pour ses propriétés anesthésiques dans le milieu médical ou en cuisine pour les siphons à chantilly, ce gaz est désormais détourné de son usage initial, entraînant des risques graves pour la santé. Selon un rapport de l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (OEDT), l'inhalation de protoxyde d'azote peut engendrer des lésions du système nerveux et d'autres complications sérieuses. Les dangers liés à sa consommation sont multiples : asphyxie, pertes de connaissance, brûlures dues au froid, et troubles neurologiques.

Les statistiques sont alarmantes : le nombre d'intoxications a explosé, passant de moins de dix cas signalés avant 2018 à plus de 450 incidents graves en août 2024. De plus, la consommation est fréquente chez les adolescents, avec 5,5 % des élèves de 3^{ème} ayant déjà expérimenté ce produit.

Aux Pays-Bas, la vente de protoxyde d'azote est interdite depuis le début de l'année 2023. Au Royaume-Uni, le gouvernement a annoncé une interdiction similaire, évoquant les comportements antisociaux liés à son usage. En France, un premier texte a été adopté en mai 2021, interdisant la vente de protoxyde d'azote aux mineurs et dans les débits de boisson. Cependant, l'efficacité de cette loi est remise en question, notamment en raison de la vente en ligne, où les contrôles d'âge sont limités.

Pour faire face à cette problématique, une nouvelle proposition de loi vise à renforcer ces restrictions par des mesures plus strictes. Cette proposition inclut l'interdiction totale de la vente de protoxyde d'azote aux particuliers, la pénalisation de la détention et de la consommation, et l'inscription du produit sur la liste des stupéfiants.

Les commerçants seraient tenus d'exiger une preuve d'âge et des circuits de vente réservés aux professionnels de santé et de la gastronomie seraient établis.

Face à l'essor de ce phénomène, la réponse législative s'impose comme une nécessité urgente pour prévenir les accidents graves et les conséquences dramatiques liées à la consommation de ce gaz.

VOCABRIA® ET REKAMBYS® : VERS UNE ADMINISTRATION SIMPLIFIÉE DES INJECTIONS CONTRE LE VIH

Depuis leur commercialisation en France fin 2021, Vocabria® et Rekambys®, deux traitements à longue durée d'action à base de cabotégavir et de rilpivirine, transforment la prise en charge des personnes vivant avec le VIH. Ces deux traitements injectables, administrés en association, permettent

d'espacer les prises à un intervalle de deux mois tout en maintenant une charge virale indétectable. Initialement, l'Agence nationale de sécurité des produits de santé (ANSM) avait imposé que les trois premières double-injections soient réalisées à l'hôpital, afin d'assurer une surveillance étroite de la tolérance et de l'observance.

Cependant, en novembre 2024, l'ANSM a décidé de réduire cette exigence d'administration à l'hôpital de la seule première double-injection. Cette décision, fondée sur des retours d'expérience des utilisateurs et des prescripteurs, ainsi que sur des données probantes issues de l'étude européenne « Combine-2 », a pour objectif de rendre le parcours de soins plus accessible et moins contraignant.

En effet, l'obligation de suivre un schéma d'injections à l'hôpital engendrait des contraintes organisationnelles et des déplacements pénibles pour les patients.

L'importance de cette modification ne peut être sous-estimée : elle s'inscrit dans une volonté de démocratisation des traitements injectables. En permettant aux patients de recevoir leurs injections en ville après une seule série à l'hôpital, l'ANSM prend en compte non seulement l'efficacité et la tolérance des traitements, mais aussi les préférences des usagers. Le TRT-5 CHV, représentant des usagers, s'est réjoui de cette évolution, qui promet d'améliorer significativement la qualité de vie des personnes concernées.

Cependant, cette simplification du parcours de soins soulève également des défis. Il est essentiel de renforcer l'offre de soins en ville, notamment en formant des professionnels de santé habilités à administrer ces traitements et en veillant à l'éradication de toute sérophobie potentielle.

ZÉRO RISQUE

DE TRANSMETTRE LE VIH
SOUS TRAITEMENT

ZÉRO RAISON

DE LUI DEMANDER
S'IL EST « CLEAN » !

On dit aussi: VIH indétectable = intransmissible ou i = i.

Concrètement: une personne séropositive sous traitement efficace
(avec une charge virale indétectable) a zéro risque de transmettre le VIH !

Infos et preuves scientifiques irréfutables sur www.actions-traitements.org/zerorisque
ou sur notre ligne d'écoute et d'information au 01 43 67 00 00



PRENEZ SOIN DE VOUS...

... parce que personne ne le fera pour vous ! L'année dernière, le gouvernement avait annoncé que la santé mentale serait la «grande cause nationale» de 2025. Certes, il ne s'agit que de propagande politique, mais c'est un bon prétexte pour que nous nous demandions individuellement : comment allons-nous ? Et comment pourrions-nous aller mieux.

La santé mentale a toujours été un peu mise de côté, stigmatisée. Mais, en 2020 avec la pandémie, elle s'est sérieusement dégradée chez tout le monde : peur de la maladie, de la mort, isolement, restrictions, polarisation des opinions... Depuis, on observe globalement un repli sur soi, une montée des comportements égoïstes et des tensions dans l'espace public.

En matière de santé mentale, comme pour d'autres problématiques de santé, les personnes appartenant à des minorités sont souvent plus exposées et exposées plus durement. On parle souvent du sur-risque de suicide des jeunes LGBT, mais sans aller jusqu'aux cas les plus extrêmes, nous avons toutes et tous expérimenté les discriminations, les stigmatisations, la honte. Et, même quand nous n'avons pas affaire à des gens bêtes ou haineux, il reste les injonctions sociales et normatives qui nous mettent bien la pression.

Pour prendre soin de soi, il faut d'abord s'écouter. Ne pas ignorer les signaux de notre corps et de notre esprit. Et surtout, ne pas se culpabiliser si ça ne va pas. Au contraire, soyons indulgents avec nous-mêmes : imaginez les conseils que vous donneriez à un ami dans la même situation.

N'hésitez pas non plus à demander de l'aide. Quand on choppe une IST, on la fait soigner. Pour une dépression, c'est pareil ! Allez-voir votre médecin et dites-lui quand ça ne va pas. Il saura vous prendre en charge ou vous orienter.

Avant d'aller mal, vous pouvez aussi faire ce qui vous fait du bien pour aller mieux. Le sport est souvent une bonne idée, il permet de libérer de la dopamine (hormone du plaisir) et des endorphines (hormone du bonheur). Pour d'autres, cela peut être la méditation, le chant, les balades en forêt ou tout ce qui vous permet de vous détendre et de vous vider la tête.

Volontairement, je ne parle pas du sexe, qui peut autant apporter frustration et mésestime de soi qu'orgasme et épanouissement.

La sophrologie est une autre option. Il est très probable que vous en ayez déjà entendu parler sans vraiment savoir de quoi il s'agit.

La sophrologie est une méthode d'accompagnement qui utilise des exercices de relaxation pour atteindre un objectif. Cet objectif dépend de votre besoin : gérer le stress, évacuer des angoisses, retrouver le sommeil, accompagner le sevrage d'une addiction, restaurer l'estime de soi, ou tout ce qui peut vous permettre d'être plus heureux.

La sophrologie permet aussi de reprendre le contrôle, par exemple pour améliorer ses performances (sportives, artistiques, professionnelles...), pour se préparer à un événement important ou pour développer ses ressources personnelles face à des difficultés.

Si votre sophrologue est compétent et que vous avez confiance en elle ou lui, vous pourrez déplacer des montagnes. Mais, attention, la sophrologie ne se substitue jamais à la médecine ni à un traitement médical. Donc si votre sophrologue vous dissuade de prendre vos médicaments ou de consulter un médecin : fuyez.

Quelle que soit la méthode que vous choisissiez, l'essentiel est de prendre soin de vous. En apprenant à écouter les signaux de votre corps

et de votre esprit, vous devenez le meilleur allié de votre bien-être. Prenez le temps de vous poser, de vous observer et de satisfaire vos besoins. En intégrant de petites habitudes bienveillantes dans votre quotidien, vous investissez dans votre bien-être à long terme. ■



Nicolas Etien,
sophrologue
prenezlecontrôle.net



**VIEILLIR, ÇA PEUT FAIRE PEUR.
POURTANT, ON NE POUVAIT RIEN
VOUS SOUHAITER DE PLUS BEAU.**

DEPUIS 40 ANS, AIDES LUTTE POUR LA SANTÉ ET LES DROITS
DES PERSONNES SÉROPOSITIVES. **CONTINUONS ENSEMBLE.**



FAITES UN DON SUR
[SOUTENIR.AIDES.ORG](https://soutenir.aides.org)



CHEMSEX : LES RESSOURCES UTILES

Après notre série d'articles consacrés aux différents aspects du chemsex, petit tour d'horizon des différentes et récentes brochures et études axées sur le phénomène. Histoire de mieux appréhender le phénomène dans sa globalité et sa complexité. Car, comme le dit le fameux slogan d'Act Up : *savoir = pouvoir*.



CHEMSEX : PARLONS EN

Pratiquer le chemsex, de manière plus ou moins fréquente, n'est pas sans dangers, ni sans risques. Sans jugements, l'association Actions Traitements fait le point nécessaire sur les effets secondaires, et indésirables, des produits utilisés pour le chemsex, ainsi que des mesures à prendre pour limiter les risques autant sur la santé physique, que mentale, liés à la pratique.



CHEMSEX : RETOUR SUR 15 ANS D'USAGES DE DROGUES EN CONTEXTE SEXUEL

Peut-être la brochure la plus complète, et analytique, à ce jour sur le phénomène du chemsex. De son émergence il y a une quinzaine d'années à son explosion médiatique alarmante, de l'évolution du profil du « chemsexeur » à l'influence de la drague numérique, tout démontre à quel point le phénomène du chemsex est un problème majeur de santé publique qui nécessite au plus vite la mobilisation des pouvoirs publics.



ALLER VERS LES CHEMSEXEURS

Élaboré par l'association Aides, avec quelques un.es des meilleur.es spécialistes sur le sujet, ce guide qui aborde tous les angles liés au phénomène du chemsex, est surtout destiné aux professionnel.les confronté.es à la pratique du chemsex chez leurs patient.es. Un peu complexe pour le grand public, "Aller vers les chemsexeurs" n'en reste pas moins un document de référence dans lequel il peut être utile de se plonger pour mieux cerner les enjeux de santé publique liés au chemsex.



SWAPS EUROPE : CHEMSEX DANS 8 VILLES D'EUROPE

Guide ultime et collectif, cette récente édition de la brochure Swaps éditée par le site vih.org, est certainement la plus pertinente à ce jour sur le sujet. Déjà parce qu'elle se concentre sur huit villes européennes, ce qui augmente les sources d'informations comme les approches de prévention, mais surtout car elle ébauche de nouvelles pistes de prévention, loin du tout répressif français actuel sur la consommation de drogues.



CHEMSEX : SEXE, PLAISIRS ET PRODUITS

Une brochure simple et complète qui permet de mieux connaître le phénomène du chemsex (produits consommés, effets recherchés, contextes d'usage, risques associés...) pour toute personne (consommant ou pas) cherchant à se documenter sur le sujet.



CHEMSEX : MIEUX COMPRENDRE = MIEUX VIVRE

Avec cette page mise à jour régulièrement, l'association Act Up rassemble toutes les ressources nécessaires à une meilleure appréhension du phénomène du chemsex, de ses effets à ses risques, en passant par la notion de consentement mise à mal par les substances utilisées. Mais aussi en offrant toute une liste d'adresses utiles en cas d'incidents, ainsi que pour les usager.es qui chercheraient de l'aide face à leur consommation.



GUIDE DE POCHE SANTÉ MENTALE LGBTQI+/CHEMSEX

Un site court et précis très bien conçu où trouver des réponses simples et rapides sur la pratique du chemsex, faire le point sur sa consommation, se faire aider en cas de problèmes et qui aborde aussi les problèmes entre consentement sexuel et chemsex.



CHEMSEX ET SLAM : COMMENT SE PROTÉGER ?

Deux podcasts du site Sexosafe excessivement bien menés avec comme en invités des spécialistes reconnus du phénomène du chemsex : Fred Bladou et Thibaut Jedrzejewsk avec notamment une partie consacrée au slam, soit le fait de s'injecter les produits.

Et aussi tous ces articles parus dans Strobomag sur des aspects précis du chemsex :



POURQUOI LES GAYS PRATIQUENT LE CHEMSEX ? (Strobomag n°37)



LES RISQUES LIÉS À LA PRATIQUE DU CHEMSEX ? (Strobomag n°36)



CHEMSEX : TOUT SAVOIR SUR LES PRODUITS UTILISÉS (Strobomag n°35)



C'EST QUOI LE CHEMSEX ? (Strobomag n°34)



**On parle de sexe
entre hommes
(mais pas que)**

LA NOUVELLE SAISON DU PODCAST

DISPONIBLE SUR



ACTIONS-TRAITEMENTS, BILAN ET PROJETS

En ce début d'année 2025, ACTIONS-TRAITEMENTS revient sur quelques événements phares qui ont marqué son actualité fin 2024. L'occasion de faire le point sur les engagements de l'association et de présenter quelques-uns des projets marquants qui seront déployés dans les prochains mois.

L'année 2024 a été particulièrement riche pour Actions Traitements. Le développement du programme d'accompagnement, les nouveaux projets éditoriaux destinés à des publics spécifiques et de nombreux événements ont émaillé l'année. Cela a permis d'aller à la rencontre des publics, mais également de prendre la parole et de proposer des espaces d'échanges et de réflexion sur la vie avec le VIH, la prévention, la lutte contre les discriminations, l'accès aux innovations thérapeutiques, etc.

Nous vous proposons de découvrir (ou redécouvrir) quelques événements marquants qui ont mobilisé les équipes de l'association, notamment pendant la dernière partie de l'année 2024 :

- Le colloque scientifique
- Les deux webinaires « Cancer & VIH »
- La campagne « zéro risque »

Le 7 novembre dernier le colloque annuel d'Actions Traitements proposait de réfléchir sur les enjeux liés à la visibilité ou l'invisibilité du VIH et des personnes concernées dans l'espace public, au sein des associations, ou dans les instances d'animation de la lutte contre l'épidémie. Plus de 100 personnes étaient présentes au campus Marie et Pierre Curie de la Sorbonne université et presque autant en distanciel. En attendant de découvrir bientôt le thème du prochain colloque, vous pouvez d'ores et déjà revivre l'édition 2024 en replay sur la chaîne YouTube de l'association.



Vieillir avec le VIH, c'est bien. Sans cancer, c'est mieux !

Le vieillissement des personnes vivant avec le VIH s'accompagne de nombreux enjeux, à commencer par les cancers. Plus la population vieillit plus elle risque d'y être confrontée et les personnes vivant avec le VIH présentent un risque plus élevé de développer certains cancers, en raison des effets à long terme du virus sur leur organisme.

Il est possible de réduire ces risques et c'était l'objet des deux webinaires « Cancer & VIH » organisés par Actions Traitements en novembre et décembre dernier.



C'était l'occasion de rappeler que les personnes vivant avec le VIH doivent bénéficier des mêmes programmes de dépistages organisés des cancers (sein, colorectal, etc.), ainsi que des dépistages spécifiques liés à leur statut sérologique (canal anal, col de l'utérus, etc.). Elles doivent être également être informées quant à l'intérêt d'avoir une alimentation équilibrée, d'arrêter la cigarette et de réduire la consommation d'alcool.

Sans oublier la vaccination, outil majeur de lutte contre certains cancers... à commencer par les cancers liés aux papillomavirus humains (HPV en anglais) sur lesquels se focalisait le deuxième webinaire. C'est le cas du cancer du col de l'utérus, des cancers de la tête et du cou, du cancer colorectal ou encore du cancer de la vulve ou du pénis. Toutes ces informations sont à retrouver dans le replay des deux webinaires disponibles sur la chaîne YouTube d'Actions Traitements.

Zéro risque de transmission du VIH sous traitement !

Fin 2024, Actions Traitements a réalisé une campagne de sensibilisation afin de faire le lien entre un progrès thérapeutique



majeur (l'absence de transmission du VIH sous traitement antirétroviral) et la lutte contre les discriminations à l'égard des personnes vivant avec le VIH.

Cela s'est traduit par une série de six visuels, dont le mot d'ordre est :

« ZÉRO RISQUE de transmettre le VIH sous traitement = ZÉRO RAISON de *discriminer cette personne* »

La campagne « Zéro risque » met en scène des personnes (fictives) vivant avec le VIH, dans des situations de vie quotidienne dans lesquelles elles peuvent être confrontées à des discriminations en raison de leur statut sérologique (aka la sérophobie) : au travail, sur les applis de rencontres, dans le cabinet d'un-e médecin, en cas de désir d'enfant, etc.

En complément, une page spécifique du site web de l'association permet de découvrir les preuves scientifiques sur « indétectable = intransmissible » (*QR code ci-contre*). Chacun et chacune peut se saisir de cette campagne afin d'aider à sa diffusion. Pour cela rendez-vous sur les réseaux sociaux de l'association (Facebook, Instagram, X/Twitter, LinkedIn ou Bluesky) et/ou commandez gratuitement les affiches de la campagne, pour les diffuser le plus largement possible.

Quels projets en 2025 ?

Cette année, Actions Traitements poursuivra l'organisation d'événements tels que le colloque ou les webinaires. Elle continuera également de réaliser des documents d'information auprès de publics spécifiques tels que les femmes ou les personnes vieillissant vivant avec le VIH. Des nouveaux livrets d'information verront très prochainement le jour.

Les résultats de l'enquête « Tabac & VIH » ont été publiés en fin d'année et sont accessibles en scannant le QR code correspondant. Forte de ces résultats, qui ont permis de faire émerger des leviers d'actions, l'association va déployer des actions afin de mieux accompagner les



personnes vivant avec le VIH qui souhaitent arrêter de fumer. Actions Traitements continuera également de faire vivre la campagne « zéro risque » initiée fin 2024. Que ce soit à travers des brochures ou dépliants d'information, mais également à travers des nouvelles déclinaisons et le renforcement de partenariats avec des créateurs et créatrices de contenus influent-e-s sur les réseaux sociaux. ■

En savoir plus :

➔ Revivez le **colloque d'Actions Traitements** en visionnant le replay de l'événement sur la chaîne **YouTube** de l'association.



➔ Informez-vous sur la prévention des cancers, quand on vit avec le VIH, y compris les cancers liés aux papillomavirus, en consultant le replay des deux webinaires « **Cancer et VIH** » sur **YouTube**.



➔ Participez à la diffusion de la campagne « **Zéro risque** » en commandant (gratuitement) les 6 affiches et en les exposant dans vos services, associations, bureaux, etc.



➔ Pour poser toutes vos questions sur n'importe quel sujet en lien avec le VIH (les hépatites et les autres IST), contactez la ligne d'écoute et d'information de l'association :
- par téléphone (du lundi au jeudi entre 15h et 18h) : **01 43 67 00 00**
- par mail : **ecoute@actions-traitements.org**

OURS

STROBO MAG

est une publication de

blue savannah
ÉDITION • MÉDIAS • ACTIONS

Numéro 38 - 15 janvier / 15 février 2025
Tirage : 8 500 exemplaires
Dépôt légal : à parution - ISSN 2966-6767

Editeur : BLUE SAVANAH SAS
3 rue de l'Arrivée - Tour C.I.T.
75749 Paris 15 cedex

SAS de presse au capital de 70 000 €
RCS 501 426 605 00033

Contacts : 01 42 05 18 26
strobomag@gmail.com

STROBO est une marque déposée.
Directeur de la publication : Franck Desbordes.

Imprimé en France : Imprimerie Yonnaise, 104 rue du Clair Bocage,
85000 La Roche sur Yon

Label certifié Impim'Vert. Le papier utilisé pour l'impression de ce magazine est labellisé SA-PEFC/COC-003724, conformément à la charte Développement durable de l'imprimerie et des industries graphiques, et labellisé FSC-STD-40-004 V3-1.



Blue Savannah SAS est membre de

Aides à la presse et subventions : Strobo mag ne bénéficie pas des aides au pluralisme de la presse du Ministère de la Culture, ni d'autres aides ou subvention à la presse.

ILS ONT PARTICIPÉ À L'ÉLABORATION DE CE NUMÉRO

Pilotage / Commercial : Franck Desbordes

Contenus / Référencement : Bruno Delangre

Maquettiste : Rohr

Assistant éditorial : Julien Claudé Pénégrgy

Journalistes : Xavier Héraud, Patrick Thévenin, Bruno Delangre, Geypner, Julien Claudé Pénégrgy, Alexis Massoutier, Franck Desbordes, Franck Finance-Madureira

Photographes : Jimmy Chakar, Thomas Laconis, Antonio Romeo, The Darlings, Valentin Folliet

ILS ONT PARTICIPÉ AU FINANCEMENT DE CE NUMÉRO

Aides - Actions Traitements - Boystore - Le Comptoir du Trésor

Cam4 - Les Dessous d'Apollon - La Demence - Key West - IEM - IDM

Santé Publique France - The Labo - Topgay - Zebaar/Zerestoo

OÙ TROUVER STROBO MAG À PARIS ?

Abraxas - A la Folie - Banana Café - Le Baroque - Les Bain d'Odessa - Bears'den - Bistrot Beaubourg - BMC vidéo - Boxxman - Café Moustache - Café Voulez-vous - Catwalk - Centre LGBT Paris-IDF - Chez Olympe - Comptoir du Trésor - Cox - Duplex - Elles Bar - Enchanteur - Entre 2 eaux - Enipse Paris - Euromen's Club - FreeDJ - Full Metal - IDM - IEM - Impact - Krash Bar - La Bellevilloise - La Champmeslé - La Comédie - La Ferme de Montreuil - Le190 - Le Keller - Le Riad - Les Dessous d'Apollon - Les Mots à la bouche - Liebe - Lucky Records - Merci Marsha - New Millenium - Oneway - Point Ephémère - Quetzal - Raidd bar - Riad - SecteurX - Spacehair - Sun City - Tango - Tata Burger - The Labo - 3D - Villa Papillon - Violette & Co - Volare - Workshow - XK Boys - Zebaar/Zerestoo...

OÙ TROUVER STROBO MAG EN RÉGIONS ?

AIX-EN-PROVENCE

Aix Club Sauna - X Center

BIARRITZ - ANGLET - BAYONNE

Homme O Bar - S64 - Euforia

BORDEAUX

Sauna Le Saint - Buster - Container - Traxx - Métropole - Crunch - Holy cut - Café Pompier - A2 - I Boat - Blonde Venus - Parallel - Ultra Klubs - Entrepôt - Girofard - Le Plumeau (*Andernos-les-Bains*)

GRENOBLE

Love people - Café noir - Georges V - le Grand Salon coiffeur - Sun7 sauna - Centre LGBT la Cigale - café librairie Luna - l'Audace - Fab boutique - Keep It weird - la Bobine

LILLE

Bayard - Centre LGBT Lille - Cube - Les Bains - Happy club - Kitchen Market - Kokalan - Lingerie mon amour - Ma-Tine bar - Privilège - Slalom - Silom - Sling - Soho

LIMOGES

Tr3sième Lieu - Sauna Eros

LYON

Barocco - Blitz - Broc Bar - Chapelle café - Dessous d'Apollon - Double Side - L bar - L'Etoile Opéra - Lucky Records - Forum LGBT - Oasis sauna - Ultimo - Simple Food - Trou - XS bar

MARSEILLE

3G - Pulse - Polikarpov - Annexe - Boum - La friche - Le Chapiteau - Mineschaft - FSMC - Les Thermes - Salvator - Trash Bar - Cargo sauna - Centre LGBT - Atlas - X Center

MONTPELLIER

Au Loup - Black Out - HypnoBar - Koncept Sauna - One Sauna - Maison des LGBT - Mercury Bar - Coxx Bar - Moom - Marvelous - Madrediosa - Les Bulles - Kaywest - Tireuse - Blue Bambino

NICE

Azur sauna - Blitz Bar - Caves Wilson - Centre LGBT - Coco Vin - Code - Le Croque Bedaine - Glam - Le 7 - Le Six - Le Couloir - Les Bains-Douches - Morgan club - Oméga club - Provinciaga - RamDam - Rainbow bar - RenDezVous Underwear - Rouge Baisers Pride - Sauna du Château - Swing - Vigna

STRASBOURG

Antracte - Drak's - Equateur - Oxydo sauna - Delirium - Studio Saglio - La Grenze - So Crazy bar - La Station LGBTQI - Golden Gate

CAM4

WEBCAMS AMATEURS GRATUITS

REJOIGNEZ
LA PLUS GRANDE
COMMUNAUTÉ
DE **CAM** ET **CHAT**
GAY AU MONDE!

Trio
Minets
Beurs
Trans
Fétish
Musclés
Bears
Bi
Queer
TTBM

...



scanne moi

POUR VOYEURS ET EXHIBS

CAM4.COM/HOMME

LA DEMENCE



VENDREDI

07

FÉVRIER

OUVERTURE À 22H

SECOND SKIN

Djs: Andrei Stan RO ★ Andy O'Kean CH ★ Pagano UK
Skipo DE ★ Breizbear BE ★ Elias ES ★ Dikky Vendetta NL
Kenne Perry BE ★ Andro-G BE ★ Poltergeist BE
Vj: Jeremy from AlexEtJeremy NL

PARTIES SUIVANTES ►►

21/03 ★ 20/04

08/06 ★ 26/09

31/10 + 01/11 + 2/11

208 Rue Blaes, Bruxelles ★ Entrée 25€ (20€ pour <26 ans) ★ Préventes et hôtels partenaires: lademence.com ★ @lademence